



I PUTAGHJI TOPINNI

Bulletin du CDS de Haute-Corse



*La Grotte suspendue de Lonca
Les « Petites Bêtes » des grottes de Corse
La vie des Clubs
Les aventures spéléo-canyon 2011
Les déviations dans les sauts en canyon*

Remontée du P50 de l'Igue de Viazac
Camp Spéleo Lot 2012



N° 13 — Septembre 2012

SOMMAIRE

Éditorial	2
La Grotte suspendue de Lonca	3
Les « Petites Bêtes » des grottes de Corse	5
La vie des Clubs, les élections.....	7
Les Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon 2011	8
Les aventures spéléo-canyon 2011	
➤ Spéléo, premières, désob's, topo, prospection.....	12
➤ Spéléo, découvertes, initiations et perfectionnements.....	29
➤ Spéléo, visites de cavités	40
➤ Spécial Ghisoni	45
➤ Spéléo-secours 2B	49
➤ Échanges inter CDS.....	52
➤ Canyon, initiations, perfectionnement	56
➤ Canyon, sorties classiques.....	66
➤ Canyon, les déviations dans les sauts.....	73
➤ Médias.....	74
➤ Divers	76

ÉDITORIAL

Bonjour à toutes et tous, ami(e)s canyonistes et spéléos,

Voici le N°13. La publication annuelle de nos aventures est enfin respectée. Vous retrouverez nos amis chauves souris et autres bébêtes cavernicoles. En spéléo, cette année écoulée a été marquée par de la première dans le gouffre de Ghisoni, un espoir de suite dans Razzu Biancu et le retour au puits de la Saint Barthélémy. Le camp spéléo annuel 2011 a été réalisé en Ardèche (CR téléchargeable également). La convention passée avec la mairie de Lano a permis de faire découvrir les merveilles du monde souterrain à de nombreux jeunes de 7 à 77 ans...

En canyon, de nombreuses initiations et des rééquipement, une équipe très active a vu le jour au sein de ITP. Les comptes rendus ont suivi... Vous allez vous régaler.

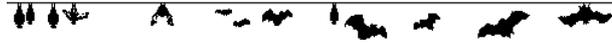
Encore merci à toutes ceux et celles qui ont pris de leur temps pour coucher leur émotions sur le clavier.

Bonne lecture.

Jean-Noël Dubois, président du CDS 2B

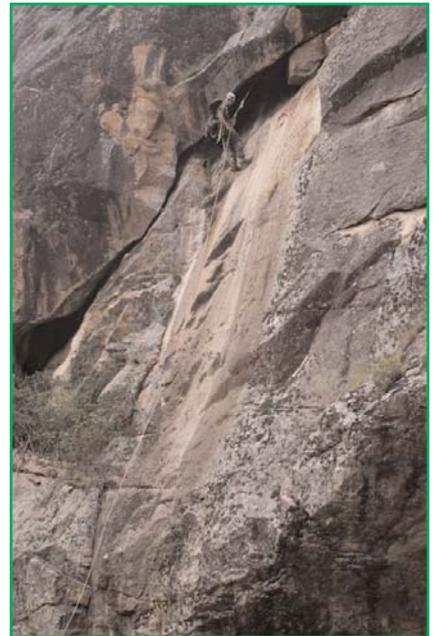


LA GROTTA SUSPENDUE DE LONCA



Les chauves-souris font décidément tout à l'envers et même si elles s'installent, comme on peut s'y attendre, dans des cavités, elles choisissent parfois la plus originale : une grotte suspendue.

L'histoire commence en 2006 en forêt de *Valdu Niellu*. La valeureuse équipe du Groupe Chiroptères Corse pourchassait alors la rare Grande Noctule et en attendant la belle, patientait en s'intéressant également aux autres espèces peu courantes sur l'île. Lorsque les soirées « capture » n'étaient pas prolifiques sur les rivières, la pose de filets sur le col de *Bocca Manuela* permettait en général d'engranger de nombreuses chauves-souris de passage entre la vallée d'Aitone et le Niolu. C'est ainsi que la présence de Murins du Maghreb en forêt de *Valdu Niellu* nous a quelque peu interpellés : pour cette espèce, typiquement cavernicole, nous ne connaissions que trois colonies de reproduction sur l'île, la plus proche se trouvant à Tiuccia, soit près de 30 km. Cette distance, sans être un obstacle infranchissable pour cette chauve-souris de grande taille, pouvait tout de même inciter à espérer une colonie plus proche. Nous plaçâmes donc un émetteur sur le dos d'une femelle lactante, avant de la relâcher et tâcher de connaître la direction qu'elle prendrait. Les signaux se sont vite perdus, direction vallée d'Aitone, c'est vaste !!! Le lendemain, quelques bips issus du récepteur ont permis de tracer un azimuth depuis le belvédère de Evisa, direction... les gorges de la Spelunca, voire celles de la Lonca, paradis des géologues et autres amateurs de roches plus ou moins trouées. Certes, on y trouve des *taffoni* et des fissures, à profusion même, mais de là à y dégoutter une cavité propice à une colonie de Murins du Maghreb... La recherche est lancée, le terrain parcouru avec ardeur (surtout solaire l'ardeur !) par les bénévoles équipés d'antennes et de récepteurs, dans l'espoir de découvrir une grotte dans la direction indiquée, jusqu'à ce que le signal s'éteigne au bout de deux jours à peine. La demoiselle a dû réussir à se débarrasser de son chargement indésirable. Qu'à cela ne tienne, autre soirée capture, autre individu de Murin du Maghreb, autre émetteur, et hop, c'est reparti, même direction et cette fois, on ne lâchera pas l'affaire avant d'avoir trouvé.



L'azimut est toujours dans la même direction, une équipe se lance dans la Spelunca : rien ! Elle remonte la vallée de la Lonca, après tout, une grotte est indiquée sur les cartes IGN : mais nenni, cela aurait été trop facile et le signal n'est audible que sur une portion très étroite de la rivière. L'étau se resserre, une descente dans un éboulis, les bips semblent provenir d'une paroi rocheuse, on y distingue bien comme une faille remontante, à peine une ombre sur le granite, l'envol de pigeons par une fenêtre dans la roche confirmera la présence d'une cavité. Il faudra attendre de revenir avec l'équipement adéquat du spéléologue pour placer une corde, mais surtout les chaussons d'escalade afin de parcourir déjà les vingt mètres de paroi dalleuse qui séparent le sol de l'entrée de ce *taffoni* géant. L'équipement sera réalisé par Greg, Christophe et Jean-Yves, et la première visite estivale révélera la présence de Murins du Maghreb, mais aussi Grand Rhinolophe, Rhinolophe euryale et Murins à oreilles échanquées, dans des effectifs difficiles à estimer car les bêtes s'éclipsent volontiers dans les méandres de cette faille étroite, le total semble proche des 2 000 individus.

Les coordonnées : Groupe Chiroptères Corse,
7bis, rue du Colonel Feracci 20250 CORTE
Tel/Fax : 04-95-47-45-94

Courriel : gregory.beuneux@free.fr
S.O.S. Chauves-souris : 04-95-47-45-94 / 04-95-48-83-14 / 04-95-51-79-80
(service gratuit soutenu financièrement par l'OEC et la DIREN)

soleil.

équipe d'experts : ce sont Anto et Philippe qui s'y collent,

Jean-Claude prétextant des obligations familiales pour échapper au crapahut sous la chaleur.

C'est par un beau dimanche de juillet que l'expédition se met en route dès l'aurore afin d'éviter les grosses chaleurs. Enfin, l'aurore passée de quelques heures, le temps de prendre le café, les croissants et surtout une douche salubre pour Philippe qui a du mal se réveiller (la myrte de « chez Felix » l'ayant visiblement fait veiller tardivement). Les sacs sont rapidement bouclés, Delph argue du poids soi-disant déjà conséquent du sien pour faire porter les cordes et le matériel d'escalade aux garçons. Le chemin qui

part d'Ota permet une mise en jambes progressive, quoiqu'en dise Philippe qui ronchonne déjà. La chaleur est déjà forte mais le paysage de rochers sculptés est largement à la hauteur de l'effort consenti. Après le passage d'un petit col qui permet de découvrir la pointe Fughiccie qui abrite la colonie, les choses se compliquent : il s'agit tout d'abord de convaincre ces messieurs aux chevilles sensibles que « *Si, si, il faut descendre dans ce pierrier instable* ». L'arrivée aux belles vasques de la rivière et un petit encas ravigote le moral des troupes. Et c'est tant mieux car ça ne fait que commencer : il faut maintenant persuader Philippe que la remontée — certes olé olé — d'un léger dièdre est bien de la randonnée, pas de l'escalade, même s'il faut s'aider quelque peu des mains. Nous parvenons tant bien que mal au pied de la dalle, soleil et ronces au rendez-vous. La corde qui disparaît dans la faille obscure semble relativement fiable à Anto, mais Delph préfère tout de même une double assurance. C'est donc en mode « spéléo-grimpe » qu'elle s'engage sur le rocher : la corde douteuse dans le croll et la poignée, et les chaussons d'escalade aux pieds, assurée par Anto avec une corde d'escalade. La grimpe se révèle abordable si ce n'est la présence de ronces dans la paroi et l'ombre bienfaisante de la lèvre granitique est atteinte relativement rapidement. Anto puis Philippe rejoignent le relais d'où l'on est déjà imprégné par l'odeur forte de guano. Les cris sociaux des chauves-souris confirment la présence de la colonie. Il faut poursuivre l'ascension, en mode spéléo uniquement cette fois. La faille se resserre, on s'aide des parois pour s'élever en opposition car les cordes crépies de crottes de chauves-souris sont plus que raides. Après le dernier fractio, la corde passe à dix centimètres de l'essaïm de Murins du Maghreb et avec les jeunes déjà dégourdis mais pas encore capables de voler, c'est un peu panique à bord : des mères s'envolent avec ou sans leur jeune sur le dos, Delph se retrouve avec des chauves-souris grim pant partout sur elles (elle pourra enfin dire qu'elle a quasiment des chauves-souris dans les cheveux), les Grand Rhinolophes sont déjà envolés depuis longtemps, aucun Rhinolophe euryale ou Murin à oreilles échan crées n'est visible, et il est impossible de dénombrer les effectifs avec certitude. Delph essaye de faire demi-tour au plus vite pour que la colonie retrouve sa quiétude, Anto et Philippe iront juste jeter rapidement un œil à ce qui a fait l'objet de tant d'efforts.

La redescente s'avère beaucoup plus rapide, l'appel de la rivière sans doute, pour des membres de l'expédition crépis de sueur, de guano bien odorant, et griffures de ronces... Pschittttt, les vasques de la Lonca remettent du baume au cœur, bien nécessaire pour retrouver l'énergie nécessaire pour remonter le pierrier. Delph continue son chemin vers la forêt de *Sabinetu*, tandis que les gars repartent vers une bière bien méritée.

Autant dire que ce site arrive directement dans le top 10 des gîtes cavernicoles en Corse, et qu'un suivi régulier sera nécessaire. C'est là que ça se complique : nous aimerions avoir l'avis des spéléos pour l'installation d'un système plus fiable que le morceau de corde qui reste à demeure en plein soleil. La proposition est lancée aux Topi d'envoyer une



Delphine



DU CÔTÉ DES PETITES BÉBÊTES...



LES « PETITES BÊTES » DES GROTTES DE CORSE

Lépidoptères

- ✧ *Triphosa sabaudiata petronata* Le Cerf 1918 (ssp endémique de Corse)
- ✧ *Scoliopteryx libatrix* (Linnaeus 1758)
- ✧ *Apopestes spectrum* (Esper 1787)

Sur les parois aux entrées des grottes : espèces troglodiles caractéristiques, les chenilles se développent normalement à l'extérieur sur leurs plantes hôtes respectives, les adultes ne sortent des grottes que pour pondre.



Trichoptères

Les phryganes

- ✧ *Stenophylax* (3 espèces en Corse)

Leur petite taille et leurs ailes tomenteuses (couvertes de duvet) les font ressembler aux papillons de nuit.

Les larves vivent dans les cours d'eau souterrains ou les canyons très encaissés. Sous les noms variés de : cherfaix, traîne-bûche, caset, échevin, cercado, moine, porte-bois, etc., les larves sont bien connues des pêcheurs de truite qui les utilisent communément comme appât.

Pour fabriquer son costume qui lui sert aussi de maison, la larve de phrygane utilise tout d'abord les sécrétions de ses glandes salivaires. Elle se tisse un habit de soie avant de le recouvrir de petits éléments hétéroclites récoltés au fond de l'eau (bois, pierres, coquilles de gastéropodes...).

Les adultes se trouvent sur les parois, souvent assez loin de l'entrée, par exemple tout au fond de la Grotte du Sanctuaire à Cambia.

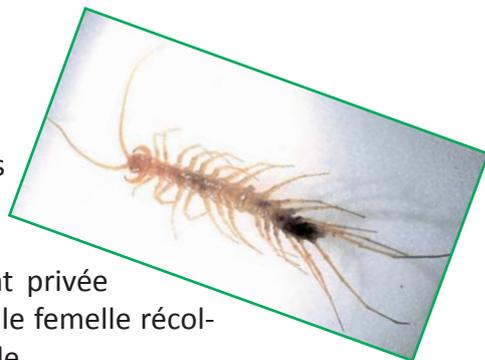
Les phryganes se nourrissent principalement de matière végétale en décomposition.



Myriapodes

✧ *Lithobius raffaldii* lorio, 2009, remarquable par ses pattes très longues pour le genre, qui témoigne du caractère troglobie de l'espèce

✧ Une espèce énigmatique encore plus évoluée, car totalement privée d'yeux : *Lithobius cherpinedensis* lorio, 2010, connue par une seule femelle récoltée par P. BERON en 1967 dans la grotte de Lano, dite de Cherpinede.



Orthoptères

✧ les Dolichopodes ou sauterelles des grottes comptent deux espèces endémiques en Corse, difficiles à séparer au demeurant, la plus commune est *Dolichopoda bormansi* Brunner, 1882



Pseudoscorpions

✧ La plupart vivent dans la litière ou sous les écorces, mais quelques espèces sont cavernicoles : comme ces deux spécimens trouvés dans la grotte *A Supietra* à Omessa ou cet autre spécimen de l'aven du Razzu Biancu à Venaco, de la famille des *Neobisiidae*, espèce peut-être nouvelle...



Trogloxènes

Hôtes accidentels mais fréquents :

✧ À la différence des Alpes-Maritimes (1 espèce) et de la Sardaigne (4 espèces !), il n'y a pas de salamandre cavernicole en Corse. En revanche, l'Euprocte Corse (*Euproctus montanus* (Savi 1838) qui vit normalement dans les ruisseaux de montagne, peut se trouver accidentellement dans des grottes à la faveur de crues : nous l'avons trouvé dans le Gouffre du Berger à Cagnano.



✧ le Carabe de Génè (*Carabus genei* Génè), le seul Carabe endémique de Corse peut aussi se trouver dans des grottes, avec d'autres coléoptères carabassiers.

✧ En revanche, le carabique *Laemostenus carinatus* (Chaudoir, 1859) est un troglophile régulier, même si on peut le trouver sous des pierres à l'extérieur dans les endroits frais.



Jean RAFFALDI(1)

.....

1- TROGLORITES Association loi de 1901

Approche du monde souterrain. Pour la connaissance et la protection des coléoptères terricoles et troglodies.

Siège social Mas lou Goulet, 2162 chemin du Destey F-06390 Contes

Courriel : troglorites@9online.fr - Site Internet: <http://troglorites.9online.fr>

La vie des clubs Les élections

Bastia — Local de Montesoro ; assemblée générale I Topi Pinnuti
Samedi 22 janvier 2011



Nouveau Comité Directeur :

- ☆ Président — RICOVERI Noël
- ☆ Secrétaire — DESHAYES Valérie
- ☆ Trésorière — BONNAL Corine
- ☆ Trésorier-adjoint — CHRISTY Philippe
- ☆ Secrétaire-adjoint — DELBASSO Jean-Claude
- ☆ Membre CD, Responsable du matériel — BOSCHI Antoine
- ☆ Membre CD, Responsable du matériel-adjoint — DELBASSO Jean-Claude-Emile-Gustave-Hubert
- ☆ Membre CD, Responsable communication — SALERNO Jean



Bastia — Local de Montesoro ; assemblée générale du Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Corse, élection complémentaire des membres du CD
Samedi 5 mars 2011



Comité Directeur :

- ☆ Président — Jean-Noël DUBOIS
- ☆ Vice-Président — Christian DARPHIN (nouveau)
- ☆ Secrétaire — Jean-Claude DEL BASSO (nouveau)
- ☆ Trésorière — Pierre LACOMBE
- ☆ Trésorier-adjoint — CHRISTY Philippe
- ☆ Secrétaire-adjoint — DELBASSO Jean-Claude
- ☆ Membre CD — Alain TOUZET
- ☆ Membre CD — Francis MARAVAL
- ☆ Membre CA — Noël RICOVERI



Bastia — Local de Montesoro ; assemblée générale de la Ligue Insulaire Spéléologique Corse, élection complémentaire des membres du CD
Samedi 5 mars 2011

Comité Directeur :

- ✧ Président — Jean-Claude LA MILZA
- ✧ Vice-Président — Alain TOUZET (nouveau)
- ✧ Secrétaire — Corine BONNAL
- ✧ Trésorière — Antoine BOSCHI
- ✧ Secrétaire-adjoint — Jean-Noël DUBOIS
- ✧ Membre CD — Philippe CHRISTY (nouveau)
- ✧ Membre CD — Francis MARAVAL



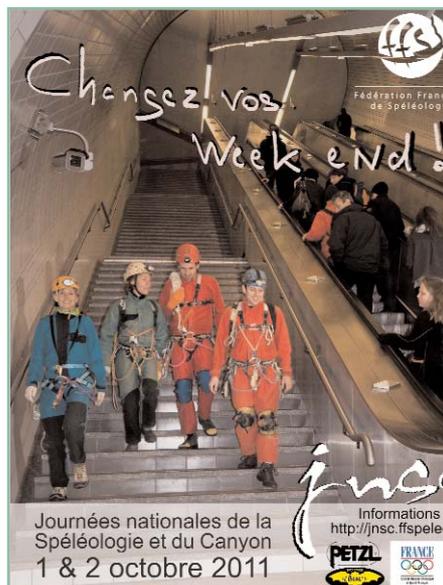
Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon 5^{ème} édition

Santa Maria di Lota — Ruisseau de Mandriale ; Canyon
Brando — Grotte de Brando ; Spéléo
Samedi 1^{er} et Dimanche 2 octobre 2011

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Organisées par le Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Corse, (CDS 2B), sous l'égide de la Fédération Française de Spéléologie, les Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon se sont déroulées les 1^{er} et 2 octobre dernier. Pour cette cinquième édition locale, les sites de la grotte de Brando pour la spéléologie et du canyon de Mandriale pour le canyonisme ont été retenus.

Sous un soleil radieux, ces manifestations ont connu un vif succès. Un flot ininterrompu de curieux, emmené par des guides, s'est



introduit dans les entrailles de la grotte, entièrement éclairée pour l'occasion. Plus de 350 personnes ont pu découvrir un monde minéral habituellement peu accessible. L'inlassable œuvre des gouttes d'eau, associée à l'horloge du temps qui passe, façonne et cisèle les paysages délicats, fragiles et enchanteurs du monde souterrain. Ce fut l'occasion de sensibiliser tous nos visiteurs et particulièrement les plus jeunes à la fragilité de ces merveilles souterraines, la nature mettant plus d'un siècle pour faire pousser une stalagmite d'un centimètre...

À l'extérieur, les expositions sur la

préhistoire, les chiroptères et bien sûr la spéléologie, ont permis aux nombreux visiteurs de se familiariser avec ces disciplines. Ce public nombreux a été comblé.

Sur le site du canyon de Mandriale, ce sont plus de 50 personnes qui se sont initiées au plaisir de la descente en rappel sur 3 cascades avec un niveau d'eau suffisant pour les débutants. Les cris de joies résonnaient dans la cascade finale au pont de Favale.

Le CDS 2B tient à remercier les municipalités de Brando et de Santa Maria di Lota pour leur accueil ainsi que pour l'assistance technique et logistique qui ont permis le bon déroulement de cette manifestation.

Le CDS 2B remercie tout particulièrement les nombreux participants qui se sont investis pleinement sans compter leur temps et leur énergie pour que ces journées soient une réussite.



COMPTE RENDU DE STÉPHANE PONCE DU WEEK-END
CANYON POUR LES JN(S)C :

Encadrants :

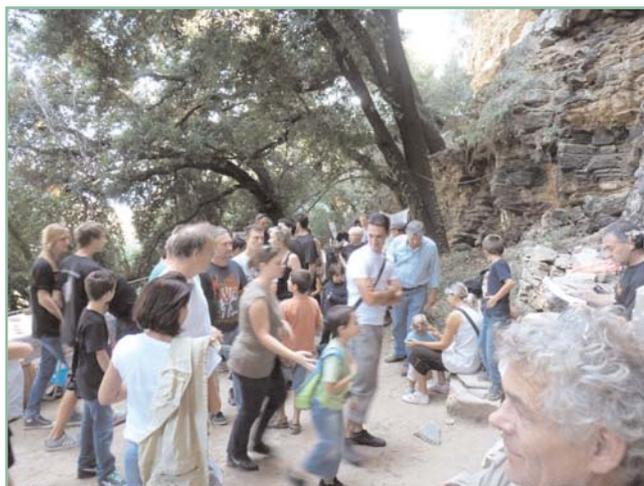
✧ Antoine BOSCHI, Alain TOUZET, remerciements soutenus pour leur gestion du matériel et le reste... Avec un petit plus pour Alain qui a géré le samedi soir et le dimanche matin, entre autres, du grand Alain comme d'hab'.

✧ Jean et Patricia SALERNO (et leur fille).

✧ André BAUER, Dany FRATACCI et le fiston. Philippe CHRISTY, Jean-Claude DELBASSO, Sté PONCE en chef d'orchestre...

La partition jouée ce WE pourrait être baptisée Canyon en C majeur : C comme copain tellement l'ambiance était joviale,

C comme canyon de Mandriale juste ce qu'il faut de technique avec un niveau d'eau suffisant pour les débutants. C comme croche — notes de musique qui résonnaient entre les cris de joies et les sons de la



cascade finale. Vu que l'on n'a pas répété nos gammes les WE précédents, on a fait une impro (un bœuf pour les musicos) pas trop mal le samedi pour finir en apothéose le dimanche soir.

Vu la *Standing Ovation*, on n'était pas mécontent de nous. On a quand même amené, sur notre partition, une cinquantaine de personne, avec tous, un instrument différent.

La seule petite anicroche fût peut-être le repas de dimanche midi, vu que l'alcool était interdit afin d'éviter les fausses notes — le CDS aurait pu participer, en nous prenant deux plaques de pizza pour les cinq encadrants qui sont restés sur place — à cogiter pour la prochaine fois.

Et pour finir sur une bonne « note » : le sourire, le remerciement des encadrés sont des signes gratifiant qu'y

valent bien plus que toutes les médailles « honorifiantes... ».

Encore MERCI à tous, rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

@+Sté...

LE BILAN DU PRÉSIDENT :

Voici arrivé le temps de tirer un bilan à froid de ces JNSC 2011, qui ont peut-être été enfantées dans la douleur (vu le ressenti de ceux qui se sont mobilisé(e)s), mais reconnaissons que le bébé était beau. 350 personnes à la grotte, autant qu'en 2009, je ne

m'attendais pas à autant d'affluence. Presque 1 700 visites depuis notre première édition de 2002, certes avec pas mal de doublons. Une cinquantaine de personnes initiées au canyon.

Merci à tous nos bénévoles qui se sont engagés physiquement en termes de temps passé et d'efforts physiques et qui n'ont pas ménagé leur peine, je pense à André, Jean-Claude,

Antoine pour l'éclairage de la grotte et l'encadrement en canyon, à Christian et Marie-Pierre (nouvelle arrivante aux topi et qui s'est donnée à fond) à l'accueil, à Noël, Dumè, Pierre et Valérie pour leurs

rôles de guides et la mise en place de la signalétique, la sécurisation des lieux, à Corine au bar, à Carlos pour son aide à la mise en place, à Stéphane, Alain, Dany, Philippe, Jean et Patricia pour l'encadrement canyon. Que tous en soient vivement remercié(e)s, sans toute cette équipe, il n'y aurait pas eu de JNSC 2011.

Que nous soyons tous crevé(e)s le dimanche soir cela allait de soi. Porter un évènement comme celui-ci génère du stress.

Un bilan s'impose, on n'est peut-être pas assez nombreux pour organiser deux sites sur deux jours. Quand on avait doublé spéléo et canyon, c'était Corse Canyon qui avait pris les choses en mains pour Mandriale, et sacrément efficaces, 70 initiés en un jour et demi. Et les topis avaient pu se recentrer sur Brando, avec Olivier et Jean-Claude en plus. Alors si les bénévoles n'augmentent pas il faudra alterner et se concentrer sur une seule journée, le dimanche comme l'ont fait pas mal de CDS sur le continent.

En ce qui concerne l'engagement des membres du CDS, la mobilisation s'est faite :

Pour un vivier disponible de 36 adhérents (je vous passe le nom de ceux qui étaient indisponibles pour raison de santé ou en vacances ou qui ne viennent jamais), il y eu 17 adhérents qui se sont mobilisés, soit 50%, ce n'est pas mal ! On peut toujours rêver à plus, si nous nous y étions pris à l'avance (réunion avant ou pendant les vacances ?) ou si une réunion s'était tenue les quinze jours précédents, cela aurait pu peut-être mobilisé des adhérents supplémentaires ? Mais tous ceux qui ne se sont pas mobilisés avaient internet et ont bien suivi l'avancée de tâches, je ne pense pas que l'on les aurait vus au local...

Encore merci pour tout ce que vous avez fait et on essaiera de ne pas aller au-delà de nos forces la prochaine édition. Je suis très heureux du résultat, mais pour la prochaine édition de 2012 ou 2013 ? ce sera le projet du prochain CA et du prochain président. Mais compte tenu des heures que l'on y passe, des déplacements, tout cela au détriment de sa vie personnelle... place aux volontaires.

JN, président du CDS 2B

BRANDO

Cave Julia Dimanche 9 octobre 2011

Vif succès pour les Journées de la spéléo et du canyon

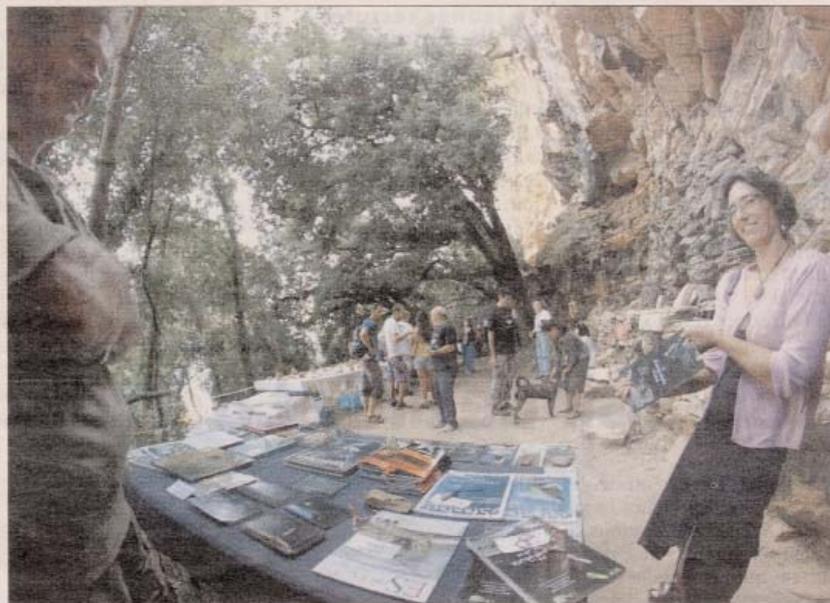
La cinquième édition locale des Journées nationales de la spéléologie et du canyon, organisée le week-end dernier par le comité départemental de spéléologie de Haute-Corse sous l'égide de la fédération française de spéléologie, a connu un vif succès.

Un flot ininterrompu de curieux, emmené par des guides, s'est introduit dans les entrailles de la grotte de Brando, entièrement éclairée pour l'occasion.

Plus de 350 personnes ont pu découvrir un monde minéral habituellement peu accessible et ont été sensibilisées à la fragilité de ces merveilles souterraines, la nature mettant plus d'un siècle pour faire pousser une stalagmite d'un centimètre...

Sur le site du canyon de Mandriale, plus de 50 personnes se sont initiées au plaisir de la descente en rappel.

Le CDS 2B remercie les municipalités de Brando et de Santa Maria di Lota pour leur accueil ainsi que pour l'assistance tech-



Quelque 350 personnes ont participé à ces Journées.

(Photo Louis Vignaroli)

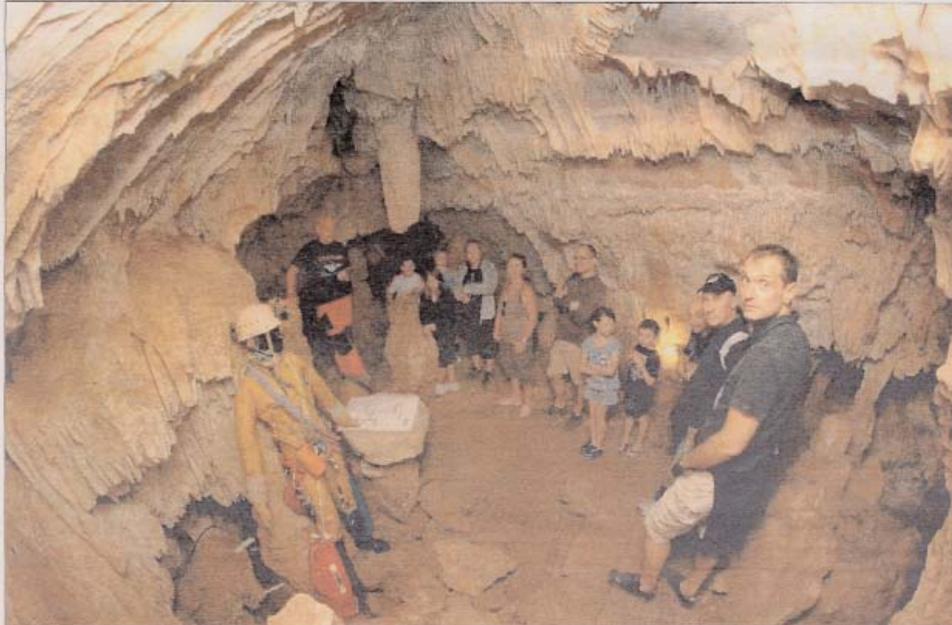
nique et logistique, et également les nombreux participants.

Ceux qui désirent poursuivre l'aventure, peuvent rencontrer, tous les jeudis à partir de 18 h 30, les membres d'I Topi Pinnuti, du CDS 2B et du USC,

au local situé au bâtiment A 8, Logis de Montesoro. Tél. 04.95.32.68.16. Programme des sorties sur <http://topi.pinnuti.fr/speléo/>

Balades à la découverte du monde souterrain à Brando

Loisirs Descentes en rappel à Mandriale et expositions sont également proposées aujourd'hui encore dans le cadre des Journées nationales de la spéléologie et du canyon, par le comité de Haute-Corse



Aujourd'hui encore, petits et grands peuvent découvrir le circuit de promenade souterrain aménagé en 1841 dans la grotte de Brando par le commandant Philippe Ferdinand qui a fait figure de précurseur à l'échelle nationale dans ce domaine. (Photos Louis Vignères)

Q uoi de mieux pour s'offrir une pause fraîcheur, en ce début de mois d'octobre marqué par un soleil radieux et des températures plus qu'agréables, qu'une petite balade à la découverte (ou redécouverte) de la grotte de Brando. Et il y avait justement du monde, hier après-midi, dès le début des visites guidées. Cette cavité souterraine a été

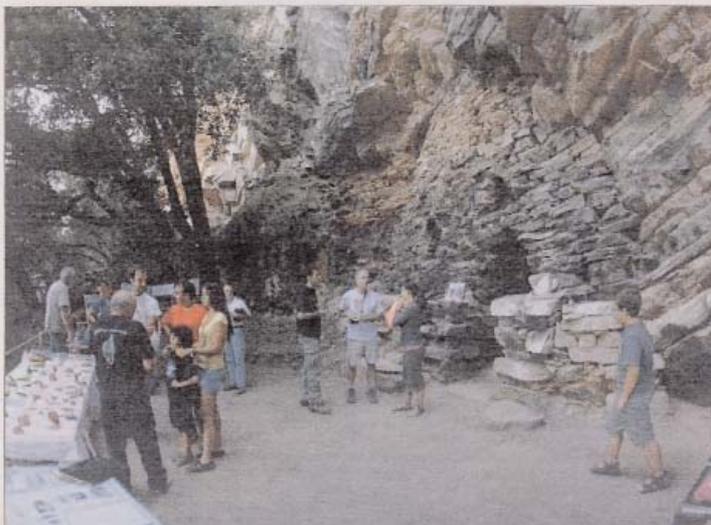
découverte en 1841, sur cette commune du Cap Corse, par Philippe Ferdinand qui y avait ensuite fait aménager un circuit de promenade avec des allées dallées et des escaliers de pierre. « En imaginant l'exploitation touristique de cette grotte, il a joué en France un rôle de précurseur même s'il est oublié par l'histoire officielle, souligne Jean-Noël Dubois, président

du comité départemental de spéléologie de la Haute-Corse, structure qui organise cette visite dans le cadre des journées nationales de la spéléologie et du canyon. Plusieurs dizaines de personnes, âgées de 7 à 77 ans, ont répondu hier à l'invitation du comité et suivi cette visite passionnante d'une cavité, spécialement aménagée pour l'occasion, qui

plonge jusqu'à 100 mètres sous terre. Dans le cadre de ces journées, le comité a également équipé le canyon de Mandriale à Santa-Maria-di-Lota pour des descentes en rappel de trois cascades d'environ dix mètres chacune, sous l'encadrement de moniteurs fédéraux. Une belle initiation pour le public y compris les plus jeunes (dès l'âge de 10 ans).



Des descentes en rappel sont proposées dans le canyon de Mandriale.



Expositions sur les chauves-souris et les silex

Ludique, ce programme, qui se poursuit aujourd'hui encore, est également pédagogique. Devant l'entrée de la grotte de Brando, I Topi pinnuti présentent leurs activités de spéléologie tandis que le groupe chiroptères corse familiarise les visiteurs, par le biais de documents et d'un livre (*Les chauves-souris de Corse*, éditions Albiana), aux habitants du monde souterrain. Ambroise di Fedu, puits de science sur la préhistoire, expose, quant à lui, sa belle collection de silex du Grand-Pressigny en Touraine : de l'outil le plus simple et le plus vieux, un galet aménagé datant d'il y a 1 million d'années, à d'autres plus travaillés comme cette hache taillée du paléolithique et cette hache polie du néolithique. Bref, un joli voyage à travers le temps...

FABRICE LAURENT
flaurent@corsematin.com

Savoir +

Aujourd'hui encore de 10 h à 17 h, visite de la grotte de Brando (au-dessus du village) et descentes en rappel.

Une longue histoire

La grotte a été décelée fortuitement en 1841 par le commandant Philippe Ferdinand, membre d'une grande famille de Brando, lors de travaux sur sa propriété qui ont révélé une cavité tapissée de cristaux translucides. Voulant faire partager sa découverte à ses hôtes, il a fait aménager une promenade souterraine qui a été



AVENTURES SPÉLÉO-CANYON 2011

Premières Désob' Topo Prospection



Oletta — Monte San Angelo : prospection

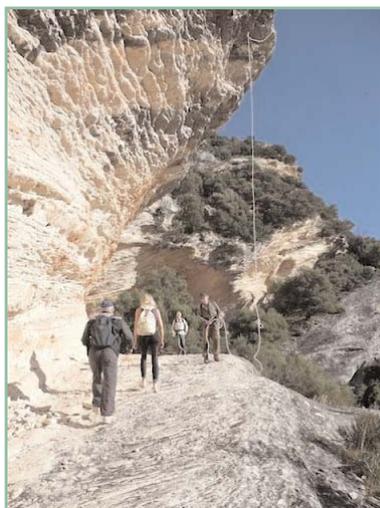
Samedi 15 janvier 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

INVITE : Ambroise DI FEDE

Après un bon café pris sur la place du village, les cinq participants à cette randonnée se rendent en voiture... à pied d'œuvre. La journée, belle et ensoleillée nous met de bonne humeur pour partir sur des sentiers inconnus. À environ 3 km de St Florent, sur une route qui mène vers Oletta, nous sortons nos sacs à provisions et entamons la montée vers les sommets.



Où allons-nous ? Que cherchons-nous ? Quelles sont nos intentions inavouables ?

Nous ne pensons pas être « trop exigeants », mais nous souhaitons satisfaire nos multiples curiosités :

- ☆ Celle du Spéléologue, désireux de trouver une caverne profonde et inexplorée.
- ☆ Celle du Biologiste, amoureux des pipistrelles.
- ☆ Celle du Paléontologue, à la recherche du fossile introuvable.
- ☆ Celle de l'Archéologue amoureux des vieilles pierres.
- ☆ Celle du Promeneur, amateur de beaux paysages.
- ☆ Celle du Gourmet, spécialiste du *figatellu* cuit au feu de bois du maquis...

Partis vers 10 h de la route, nous arrivons au sommet des falaises vers 12 h. Nous avons longtemps longé des parois calcaires abruptes qui donnent le vertige... à ceux qui l'ont déjà... Des « lézards » de la grimpe y ont laissé des traces de leur passage, car de nombreux crochets y sont encore fixés. Nous voyons de belles strates, de belles couleurs, mais de fossiles point...

Arrivés au sommet, le premier souci est de regarder le paysage qui s'offre à nous : d'un côté le golfe de

St Florent ; de l'autre côté, la vallée qui mène vers Oletta et ses coteaux plantés de vignes alignées au cordeau.

Sur la petite surface plane que nous occupons, en bordure de la falaise vertigineuse, nous découvrons quelques belles ruines : les restes probables d'une chapelle romane datant de ? ? À côté, un abri avec ses trois murs de pierre encore en bon état. Entre les deux, les vestiges d'un puits dont les parois inférieures portent la trace de nombreux visiteurs, certaines inscriptions datant du 19^e siècle.

Vers 12 h 30, nous nous « mettons à table » et dégustons, entre autres, le *figatellu* que Jean-Noël... spécialiste de la cuisson au feu de bois, nous a préparé. Vers

13 h 30, la descente, par l'autre versant, nous a permis de découvrir les joies de l'inconnu : glissades sur les éboulis, piqûres de ronces, maquis impénétrable, descente en rappel à l'aide d'une corde, marche dans le lit d'une rivière asséchée... Jean-Yves et Jean-Claude, mieux inspirés, avaient choisi un autre chemin, mais eux... n'avaient pas le vertige en marchant le long des falaises abruptes...

Certes :

- ✧ Jean-Noël et Jean-Claude n'ont pas découvert la caverne d'Ali Baba, remplie de... stalactites.
- ✧ Jean-Yves n'a pas découvert la grotte remplie de chauves-souris.
- ✧ Ambroise n'a pas trouvé de fossiles rares.
- ✧ Véronique n'a pas fait de la luge sur les éboulis... encore que...

Mais tout le monde a pu se remplir les yeux de la beauté des paysages et se satisfaire d'une saine fatigue en passant par des lieux restés sauvages et peu fréquentés.

Retour à St Florent vers 17 h. La journée fut très agréable. Nous sommes prêts à récidiver.

Ambroise

« Sur le bord de la falaise, il y a des trous... », une phrase rapportée à JCL qui, associée au beau temps annoncé pour le week-end, a éveillé quelques ardeurs prospectives. L'âge moyen du groupe n'est pas très juvénile, 60 ans, faut dire que notre septuagénaire nous le plombe quelque peu ;-).



Qu'à cela ne tienne, c'est l'envie qui compte. Un premier rendez-vous au local pour Véronique, JND et JCL pour y prendre un peu de matos. Une corde, de la sangle, quelques mousquetons et l'outil favori de JCL, le piochon devraient suffire. Second rendez-vous au Col d'Amphore avec JYC et Ambroise, ça doit bien faire six ou sept ans que ce n'était pas arrivé ! Après un bon petit café, direction la route de la Cathédrale du Nebbio. Le départ de la rando-prospection se situe au niveau des *Strette*, une petite discussion avec le berger du coin nous précise le meilleur parcours pour monter à Sant Angelo. Il nous autorise même à garer nos véhicules à côté de ses hangars.

Le sentier emprunté chemine à flanc de falaise sur une large vire naturelle. Des surplombs ont favorisé l'aménagement de plusieurs enclos. À côté de l'un d'eux, une doline d'environ 5 m de diamètre plus ou moins protégée par des branches et du grillage nous interroge. Naturelle, artificielle ? Les avis sont partagés, d'autant plus qu'une faille se devine d'un côté. Les grimpeurs y ont également équipé quelques voies, des dégaines et une corde laissées en place témoignent que certaines sont inachevées. La vire est large et confortable, un seul passage donnera le vertige à notre vétéran. Nous arrivons ainsi au col nord-est du Sant Angelo et obliquons au sud-ouest pour l'atteindre, nous somme à 354 m d'altitude. Nous y bénéficions d'une magnifique vue sur le golfe de Saint Florent, la chaîne du Pigno et la plaine d'Oletta. Deux ruines nous attendent depuis certainement quelques siècles.



Il ne reste que deux pans de mur de la plus grande, la plus petite en a conservé trois. À l'ouest de la première nous découvrons une citerne dont la moitié du toit est encore en place. Sur celui-ci une cheminée carrée permettait de puiser l'eau, celle-ci était acheminée par deux « gouttières » situées aux angles supérieurs de la citerne. Nous y entrons, les murs enduits sont recouverts de graffitis, des noms, des dates, gravés ou écrits. La plus ancienne, 1789 !

Le feu crépite, le *figatellu* et les tranches de lard grillent. Nous pique-niquons sous un agréable soleil

que l'on peut qualifier de printanier, quelle belle journée !

Le retour s'effectuera par la crête en s'éparpillant sur le versant incliné. En arrivant sur un talweg, deux groupes se forment, JYC et JCL continuent par la rive gauche, JCD, Véro et Ambroise descendent par la rive droite. Ce sera l'occasion pour Ambroise de faire son premier « rappel », JND ins-



Rogliano — Citerne de Vignale ; exploration Dimanche 13 février 2011

ITP : Aline DARPHIN, Alain TOUZET

INVITE : Léo TOUZET

UNE PREMIERE EN TERRE ECOSSAISE QUI N'EN ETAIT PAS UNE !

Les participants : Léo 17 mois et 7 dents, Aline et Alain quelques années et dents plombées.

Il y a des lieux en Corse qui dans des conditions de lumières et d'humidité d'avant printemps et surtout de grand vent semblent nous emporter dans des ailleurs extraordinaires. Il en est un situé à Rogliano, par sa disposition sur un éperon rocheux entouré de quelques champs où paissent quelques moutons, qui évoque le pays d'Ecosse. Là-haut, en effet au lieu-dit de Vignale se dresse les restes fortifiés d'un château fort ou peu médiéval. Le fracas des épées sur les heaumes de fer y résonne encore, entraînant le promeneur dans des rêveries chevaleresques. Les flèches des archers percent les airs en sifflant, à moins qu'il ne s'agisse que du vent dans les pales des blanches éoliennes...

Messire Alain, sa princesse Aline et l'héritier Léo entreprirent dimanche dernier de conquérir cette citadelle souvent conquise mais jamais soumise.

En effet au creux des renforts, barbacanes, meurtrières et autres joyusetés guerrières se trouve l'ouverture étroite mais profonde de l'accès à l'ancienne citerne d'eau... ou du fameux passage secret



Barbaggio — Grotta Suterratta et Grotta Ducati ; désob', topo, exploration Dimanche 20 février 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA

Suterratta épisode 21 : désob' suite

Dimanche matin, 8 h 46 pétantes, les trois premiers acolytes étaient là, le quatrième n'avait retenu que le 6 et a pointé son nez à 9 h 16 ! Café, croissants, on charge le Defender et le Disco et direction le soleil de Barbaggio. Il est presque 10 h et la côte ouest est sous le soleil. Pour Anto et JCL, la der-

tallera la corde pour aider la descente d'un plan incliné.

Tout le monde se retrouve bredouille aux véhicules, pas de trou découvert, mais quelle belle randonnée. Nous ne pouvions finir cette belle journée sans prendre la traditionnelle mousse à la terrasse ensoleillée du Col d'Amphore.



qui relirait cette forteresse au nid d'aigle, impérial s'il avait été à Ajaccio, de Corte. Une chèvre qui s'est retrouvée un jour de l'autre côté des monts peut témoigner de son existence. Ce passage secret aurait aussi comme bonne idée ? abondance de biens ne nuisant pas ?, d'emprunter la salle des coffres du trésor des templiers qu'aurait perdu Rommel en passant le cap en 1944.

Ainsi une corde est fixée sur deux points, une dynamique sans sangle d'amarrage, ni autre mousqueton est retenue comme ça vient par un bout de maçonnerie et un coin de rocher. Le passage vertical fait les dimensions d'une feuille A3 et s'ouvre sur un éboulis de pierres maçonnées deux mètres en dessous. La princesse et le rejeton regardent, l'explorateur porter son regard sur le fond bien sombre avant de s'engager : un sanglier assoiffé de sang ne serait-il pas tombé là par mégarde ? Non, le silence règne...

Bon ben il y a bien une ancienne citerne, des restes de câbles électrique et à en juger par l'odeur amère certains y ont fait pipi depuis le haut. Elle fait 2.50x5 m pour une hauteur de 2 à 3 m. Sur un reste d'enduit bâtard un grand cœur avec une liste de noms locaux datée de 1932... Point de trésors, de passage secret, ni même de chèvres aventurières...



nière visite à Suterratta remontait au... 21 mars 2010 ! Il y a bien eu l'épisode 20 en novembre mais la faille terminale n'avait pas eu de visite depuis presque un an.

Le temps agréable nous incite à palabrer un peu autour de la table en pierre et à comparer les différentes valeurs obtenues par nos GPS, pas moins

de six exemplaires étalés devant nous et pas un qui donne la même valeur que son voisin. Ce sera l'occasion de mieux faire connaissance avec le Lambert IV, les coordonnées UTM, le WGS84, les ellipsoïdes, un vrai cours de géographie sur le terrain.

Il est plus de 11 h quand on décide à s'organiser.

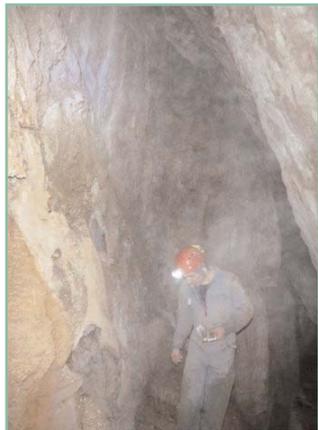
Direction le fond de la grande faille où Anto et JCD vont planter quelques crayons tandis que J.-N. et JCL reprendront la topo à partir du bas de l'échelle. Une surprise attendra Anto en bas de la faille, deux gros rats s'enfuiront à son approche, même au moment des forages. D'où viennent-ils et où sont-ils passés ? On imagine une arrivée par le bas, une remontée de la faille, d'où l'hypothèse d'une galerie en dessous...

Mais en remontant, on trouvera des crottes en bas de l'échelle, ils doivent sûrement être venus de par le haut. N'empêche qu'avec JCL on a senti un très léger courant d'air...

On a bien fait de reprendre cette topo, bilan profondeur de -28 m, 3 m de plus que ce qui avait été estimé et un développement de 101 m !

Pendant que nos démineurs bourrent les trous, les topographes ressortent pour filer vers Ducati. Grotta Ducati découverte en mars 2010, lors d'un retour de

prospection de la zone de la source de Funtanetta. Relevés de surface, de l'entrée de Suterratta se diriger direction 255° sur une cinquantaine de mètres, l'entrée se trouve au pied d'un éperon rocheux, 50 m en contrebas. En fait, il faut contourner l'éperon par la gauche. La cavité s'ouvre par un renforcement de 1 m de large par 3 m de haut, orienté au nord-est, sous des blocs rocheux. Au bout de 2 m, on se trouve face à une sévère étroiture de 0.40 m par 1.30 m qui marque l'entrée de la faille. JCL se faufile en remarquant quand même que c'est étroit. J.-N., un peu dubitatif essaie à son tour mais comme d'habitude ça frotte trop et comme c'est une configuration « boîte aux lettres », cela pourrait passer à la descente mais la galère est prévisible pour la sortie... Soyons raisonnable, il est bientôt l'heure de manger. JCL après une rapide visite, aura d'ailleurs quelques difficultés à ressor-



tir, il faudra enlever le casque.

Retour à Suterratta, nos démineurs ne sont pas sortis, on allume le feu et un bruit sourd venu des profondeurs nous informe du succès de l'opération et de leur retour prochain. Ce qui ne tarde pas, on va pouvoir faire sauter le premier bouchon. Mais le

temps se gâte, quelques gouttes puis il pleut vraiment. On se rapatrie dans la grotte, le feu a bien pris et *figatelli* et côtes plates seront à point. À prévoir pour la prochaine sortie, un agrandissement de la table intérieure, un peu juste...

Deux bouteilles plus tard, c'est tout, on retourne voir le résultat... un crayon a foiré et il y a encore plus de 80 ppm, on

reviendra pour les cailloux. Sortie du matos et direction Ducati pour élargir l'entrée et faire la topo. Le plafond nuageux est quasiment à l'entrée de la grotte, maquis et rochers sont bien humides. Pendant que JCL et Anto se lancent dans la topo, ils sont passés sans problème, JCD aussi d'ailleurs... celui-ci ressort (sans forceps) et avec J.-N., ils mettent en place un crayon. On attend la sortie de nos topographes pour appuyer sur la gâchette mais pfuiii... rien ! On refore un nouveau trou et repfuiii... on accuse les résistances, la poisse de JCD, le fil qui serait coupé et on abandonne, on le testera au local. La topo a pu être faite, J.-N. passera la prochaine fois ! La cavité se développe suivant un axe nord-sud de presque 20 m de long. La partie sud se termine en plan incliné à 45° sur une trémie de 0,40 m de large, tandis que la partie nord en légère pente ascendante se pro-



longe par un boyau en S de 0,60 m à 1 m de section qui plonge à -30° sur 8 m de long, pour se terminer sur du gravier. La galerie principale possède une section moyenne de 3x5m en son milieu. La paroi est inclinée à 60° et le plafond est estimé à plus de 6 m au point le plus haut.

Bilan : 38 m de développement pour un dénivelé de 6 m (+2/-4).

Retour humide, il ne fera pas chaud au parking et direction le local. Le fil était OK, la batterie était à plat et ne prend plus la charge, au rebus !

Nota : vu un Petit Rhinolophe accroché au plafond dans Suterratta juste à droite après l'entrée et un

autre dans Ducati.



Venacu — Aven de Razzu Biancu ; visite, désob' Dimanche 10 avril 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Valérie DESHAYES, Jean-Noël DUBOIS Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI

GCC : Jean-Yves COURTOIS, Timothée POUPART

INVITES : Mathias, Liam et Axel OLLIVAUT

TPST : 3 heures 30

Initialement prévue sur deux jours cette sortie a été ramenée à un jour. Le beau temps est là et nous accompagnons jusqu'à la base du lambeau calcaire qui est atteint en une trentaine de minutes. Malgré une matinée qui tire à sa fin, nous décidons quand même d'entamer l'exploration de la cavité. JC prépare l'équipement de main courante et la sécurité du spit foireux (voir compte rendu du 16 janvier 2010). Anto prend le relais et installe tant bien que mal la plaquette de tête de puits. Les trois spits en place sont à présent tous HS, il devient indispensable de prévoir leur remplacement lors de la prochaine visite. JC suit et ajoute un fractio 3 m plus bas en installant une sangle d'amarrage supplémentaire sur un beau pont rocheux.

Deux équipes se forment, JN et JC s'occuperont de la désob, pendant que les autres membres de l'équipe exploreront la cavité. Le « front de taille » se situe à 4,5 m de profondeur dans cette faille qui suscite un espoir de continuation. Les cailloux rebondissent encore sur une dizaine de mètres après le rétrécissement... Avant de forer, JC envoie la Topicam dans la faille, mais manque de chance la batterie est HS, alors qu'elle avait été vérifiée au local, grrrr...

Les conditions de travail ne sont pas faciles mais deux crayons sont installés en « pointe » et deux autres en « confort », environ 1 m plus haut. La quantité de papier alu est tout juste suffisante, le quatrième trou est fini au papier mouillé.

Le câble 4 paires est acheminé jusqu'à la base du puits d'entrée, la mise à feu se fera de cet endroit,



après que les « touristes » aient fini leur visite ;-). Ceux-ci sont allés jusqu'en haut du réseau et sont passés par le *Colimaçon*, à l'aller comme au retour. Pendant que Valérie et Anto entament la remontée, JC emmène Anto et Timothée faire connaissance avec la célèbre *Boîte aux Lettres*, de nouveau suivie par un retour classique via le *Colimaçon*.

Il est temps de mettre un peu d'ambiance, 3-2-1... une grosse précède deux plus petites. Les cailloux tombent dans la faille, accompagnés par un bruit de vaisselle cassée. Un rapide examen depuis le milieu de la faille permet de constater la réussite des tirs, mais 180 ppm de CO nous obligent à faire

demi-tour. Il y a encore 30 ppm à la base du puits d'entrée, tout le monde remonte.

Il est bientôt 16 h, les ventres crient famine, il est grand temps de passer aux grillades, bien arrosées comme le veut la tradition.

Le soleil nous accompagne encore pour le retour vers Venaco, avec une envie de revenir rapidement...



Venacu — Aven de Razzu Biancu ; exploration, désob'

Dimanche 8 mai 2011

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Victor MARIANI, Véronica MASSA, Noël RICOVERI

TPST : 3 heures + 2 heures

C'est déjà la deuxième visite de cette cavité en un mois, y'a t'il anguille sous roche, y'aurait-il de la première en perspective ?

Départ très matinal de Bastia (8 h...), récupération de JCL à Ceppe, café à Ponte Leccia où Victor rejoint l'équipe et arrivée à 10 h à Venaco. Il reste encore des places de parking, les amateurs de fromages de *A Fiera di U Casgiu* ne sont pas encore là ! Nous nous préparons sur le trottoir, le matériel collectif est partagé et c'est parti pour une demi-heure de marche sous un soleil voilé. Près de la bâtisse en ruine, le cairn biconique est toujours debout, bravant les lois de l'équilibre et les animaux de passage.

L'un des objectifs de la journée est le rééquipement du puits d'entrée. Broches ou goujons inox ? Le

débat est rapidement clos, nous avons des broches de 12 et des cartouches de résine de 14 ! Ce seront donc des goujons ! La matinée est bientôt finie et nous picorons un peu avant de rentrer sous terre. JCD s'occupe de l'équipement, une déviation permet de shunter les spits foirés. C'est le deuxième trou de Victor (ben pourquoi vous rigolez ? !), il bénéficiera d'une petite séance de rappel avant de descendre.

Rassemblement général dans la « grande » salle et répartition des tâches. JCD et Victor ne connaissant pas la cavité, JND fera le guide en passant par le Colimaçon. Pendant ce temps, Nono et JCL continuent la désob' et se rendent compte que l'un des quatre crayons installés au mois d'avril n'avait pas fonctionné (effectivement, il n'y avait eu que trois détonations, cf. compte rendu). La raison est rapidement trouvée, un des fils a été coupé par la projection d'un caillou.

JCL souhaite ménager son dos et c'est Nono qui s'occupera bien volontiers des percements et de la pose des crayons. JCL fera une dizaine de montées et descentes dans la faille pour l'approvisionnement en matériel, le tout en opposition, c'est excellent pour le dos... Sur le front de taille, les conditions de

travail n'étant pas non plus très confortables, c'est JCD qui, de retour de la visite touristique, terminera les bourrages.

La mise à feu se fera, comme d'habitude maintenant, de la base du puits d'entrée. 3, 2, 1, boum ... boum ! Deux puissantes détonations éteignent les flammes des acétos et font vibrer les parois. Encore des ratés ? On verra ça après le casse-croûte, les ppm montent, certes moins rapidement que la dernière fois, mais il fait faim et soif...

Véronique s'est éloignée des effluves de *A Fiera di U Casgiu* et nous a rejoint. Un beau et chaud soleil a fini par s'imposer. Le feu est allumé, Victor ouvre une bouteille de Colombu.

Tournée générale ... mais que se passe-t-il ? JND refuse la moindre goutte de ce nectar de Balagne ! Cette attitude suscite quelques interrogations et

inquiétudes. Sous le choc, les autres membres discutent déjà d'une éventuelle sanction ; rappel à l'ordre, avertissement, blâme, voire exclusion du club ? Les statuts seront examinés, de tels comportements indignes et contraires aux règles élémentaires de sécurité ne doivent pas rester sans réponse. Quelques merguez, brochettes, casgiu et patates à l'ail plus tard, nous faisons une petite balade digestive...

En contrebas du chemin, nous découvrons un petit coin auquel le printemps donne un air de paradis. Une petite prairie d'herbe verte entourée de grands pins, châtaigner et chênes. Sur un côté, un pagliaghju en bon état où l'on peut dormir à deux ou trois. Au bout de la prairie, des amoncellements de gros blocs en granit forment des abris sous roches où l'on peut également s'abriter pour une nuit. L'un de ceux-ci est même rempli d'une réserve de rondins de bois. Un ancien tipi dont il ne reste que l'ossature est découverte, il y pend deux espèces de raquettes. Nono, grand spécialiste des cultures amérindiennes, nous explique que ce sont des capteurs de rêves, objets symboliques des légendes indiennes... Des enclos et petits aménagements font penser qu'un essai de retour à la nature a été tenté en ce



lieu paradisiaque, qui offre de surcroît une magnifique vue sur la vallée du Vecchju.

Il est temps de constater l'efficacité

des tirs. Nous retournons vers le chemin en passant devant l'entrée de l'Igue de Begood.

Nous remontons vers Razzu Biancu et descendons rapidement dans la « grande » salle. Malgré les 42 ppm restant, JCD et JCL se précipitent dans la faille, un crayon n'a pas fonctionné mais du bon boulot a été fait. JCD dégage les blocs coincés, ceux-ci tombent bruyamment dans la faille ; ça devrait passer. JCD s'engage et ... **CA PASSE !**

DE LA PREMIÈRE A RAZZU BIANCU ! !

Forcément, JCL suit de près. Certes, une petite première de 5 m, mais depuis bientôt vingt ans que

nous parlions d'élargir cette faille, c'est maintenant chose faite ! Bon, ça pince rapidement et il faudra encore quelques séances de tirs avant

d'atteindre le fond, mais l'espoir fait toujours revenir le spéléo... Les ppm dépassent allègrement les 200 et les deux JC décident de ne pas s'attarder. Tout le monde remonte en pensant déjà à la prochaine visite, peut-être sur deux jours ...

Avant de quitter la cavité, nous posons deux goujons inox en tête de puits et un autre en fin de main courante.

Une tentative de pose d'un goujon en face de ceux installés en tête de puits échoue, la calcite est trop tendre. La prochaine fois, il faudra boucher les spits foirés et extraire le goujon foireux.



Conca — grottes Tavonu di Nuaia (dites de Conca) ; explo, visite, topo

Dimanche 12 juin 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI

GCC : Jean-Yves COURTOIS

LES PRÉSIDENTS EN GOGUETTE

DANS LE SUD

Maintes fois reporté, ce week-end dans le sud s'est enfin concrétisé. Le but était de topographier les cavités du secteur de Conca, visitées quatorze années auparavant par Dumè, Jean-Yves et JCL (CR du 9 mars 1997). Le projet de rééquipement de la cascade de 80 m du Haut-Fiumicelli est finalement tombé à l'eau (*sic*), à deux c'était un peu juste pour une course d'une telle envergure. La prospection de la pointe calcaire Punta Furnellu initialement prévue en combinaison avec le rééquipement du canyon a finalement été remplacée par l'exploration de la *Grotta di I Paladini*, cavité décrite dans le RÉMY et (re)découverte par JY sur indication d'archéologues, mais qui serait nommée *Ordinacciu* par ceux-ci.

Coïncidence, pas moins de quatre présidents sont dans l'équipe. Le nec-plus-ultra, le fleuron, la crème, l'élite de la spéléo insulaire s'est mobilisé pour cette expédition...

Après un premier regroupement des bastiais au rond-point de Lucciana, l'heure de rendez-vous avec JY à Aléria est respectée, pour une fois... Café pris

en terrasse au bar qui fait coin avec la RN200, sachant qu'un coin possède forcément deux côtés... (JY, Nono et JC attendaient d'un côté, JN et Véronique de l'autre :-)

La matinée est bientôt finie lorsque nous arrivons au pied de la *Punta Calcina*. Préparation rapide et direction la rivière Conca en passant d'abord par des champs. Aucune difficulté à ce niveau mais quel contraste par rapport à la dernière visite, quatorze années plus tôt, lors que nous arrivons à la rivière ! La végétation était basse à l'époque, maintenant ce sont des arbres de haute futaie qui bordent la rivière. Autre différence, l'eau coule en abondance cette fois-ci et c'est presque du canyonisme ! Quelques chaussures sont déjà mouillées lorsque nous arrivons devant la première grotte. On ne résiste pas, JY s'engouffre en premier, afin de vérifier la présence et de compter d'éventuels chirop-tères, bientôt suivi du reste de l'équipe. Ce n'est pas la *Mammoth Cave*, une trentaine de mètres de développement, peut-être. Ce sera TDN 1. La galerie principale est envahie par les dolichopodes, dont certains sont en train de muer, ce qui évoquera à certains des postures insolites du Kama Sutra ? On

fera la topo plus tard, on part à la recherche de la cavité de 80 à 100 m de développement qui serait située en rive gauche.

Cette deuxième cavité doit donc se trouver en rive gauche, mais un mur végétal de maquis, ronces, orties, salsepareilles et autres douceurs a envahi les rives de la rivière et oblige à aller patauger, ce qui ne gênera pas JY équipé de bottes mais la densité de la végétation refroidira un peu les ardeurs des autres membres les empêchant d'accéder à la paroi calcaire que l'on devine une dizaine de mètres plus haut. Des tentatives de contournement échouent, on se parle mais on ne se voit pas à 3-4 m, on est en plein dans Astérix en Corse. JY aperçoit finalement une entrée et JCL se met à creuser un véritable tunnel dans la végétation pour le rejoindre et enfin atteindre la grotte. JN et Véronique suivront en rampant derrière, pendant que Noël se perdra dans les salsepareilles.

Mais celle-ci ne correspond pas aux quelques souvenirs restants dans les cerveaux rabougris de JCL et JY. Point d'entrée en forme de trou de serrure, développement plus petit et morphologie différente. Ce sera TDN 2. Une entrée orientée au nord-est, de section 3x2 m se développant horizontalement sur environ 15 m. À une dizaine de mètres de l'entrée s'ouvre sur le bord gauche de la galerie, une excavation verticale de 2 m de diamètre et 2 m de profondeur, un court boyau borgne partant au fond. Il s'agit apparemment d'une zone de fouilles, du temps du Pr RÉMY ? La galerie prend fin sur une étroiture impénétrable. Quatre mètres avant cette étroiture, part une galerie sur la droite. Développement horizontal sur 6 m se terminant sur un ensablement impénétrable avec quelques gours. La section est d'environ 1.50x0.50 m. Au milieu partent de chaque côté des boyaux étroits, celui de gauche est borgne, et celui de droite rejoint la galerie principale. Au total un développement de 25 m pour un dénivelé positif de 2 m.

Après le relevé topo, nous continuons encore un peu la prospection, quelques abris sous roche sont découverts, notamment une petite cavité quelques mètres à droite avant TDN 2, que l'on appellera TDN 3. Une entrée de 80x50 cm, se prolongeant



vers l'ouest par un boyau bas de 3 m débouchant dans une salle circulaire de 2 m de diamètre avec des banquettes latérales et de marmites d'érosion en plafond. À l'extrémité de cette salle, part un boyau impénétrable visible sur environ 2 m. Au total, 4 m de développement...

Mais la cavité tant espérée n'est toujours pas débusquée. Il nous reste à espérer une grosse crue qui nettoierait le lit de la rivière.

Retour à la première grotte, TDN 1, que l'on topographie. Celle-ci est plus labyrinthique, une entrée de 1.30x2 m, suivie d'une galerie principale quasi rectiligne se dirigeant vers le sud-ouest d'environ 15 m avec de belles formes d'érosions calcaires en plafond. La hauteur varie de 1.50 à 2 m et la largeur de 1 à 1.50 m. Elle se termine en étroiture impénétrable sauf à casser quelques concrétions, on reviendra peut-être... Une galerie annexe part sur la droite, 6 m après l'entrée, décrivant une courbe de 7 m pour revenir dans la galerie principale, 1.50 m plus loin en amont. Au milieu de cette galerie annexe, part sur la droite un passage bas donnant accès à une salle remontante de 3 m de diamètre pour 1 m de hauteur. Un mètre plus loin départ d'un nouveau boyau remontant, impénétrable visible sur 3 m. En poursuivant vers le fond de la galerie principale, un pilier se présente au milieu



de la progression. En bas de la paroi de gauche, on trouve 3 passages bas donnant accès à une galerie basse de 7 m de long pour 2 m de large et une cinquantaine de centimètres de hauteur. À son point extrême, qui semble se situer près de l'entrée, on peut entendre le bruit de la rivière. Au total un développement de 39 m pour un dénivelé positif de 3 m.

La topographie réalisée, nous ressortons à l'aire libre pour réveiller Véronique et JY plongés dans une bonne sieste. C'est enfin l'heure d'un bon pique-nique au bord de l'eau. En revenant aux véhicules, JY tente encore de retrouver la grotte recherchée en remontant rive gauche à travers la végétation, mais que dalle.

Nous passons maintenant à la deuxième opération prévue ce jour, la topo de la Faille du Pylône 99. Là aussi le maquis a pris le pouvoir et nous sommes quelque peu sceptiques quant à l'accessibilité de la cavité. Les véhicules sont garés sur la route du

relais hertzien en face d'un ancien départ de piste. Celle-ci permet de s'approcher à une cinquantaine de mètres du pylône, le reste se fait à travers le maquis. Nous longeons la falaise vers le nord pour atteindre l'entrée, après une petite désescalade aérienne. C'est une faille de décollement de la falaise, orientée au nord-est, la progression n'est pas aisée, tantôt en opposition, tantôt en fond de faille. Quelques purges de blocs coincés mettent un peu d'ambiance sonore durant la séance de topographie !

L'entrée se présente comme une fente de 4 m de large pour 1 m de haut. Descente inclinée à 45°, sur 12 m en progressant sur d'énormes blocs d'effondrement. On est -7 m, la suite est un ressaut vertical de 6 m, que l'on shunte en poursuivant à l'horizontal en opposition, quelques blocs coincés sont les bienvenus. La largeur de la faille est d'environ 70 cm, le plafond en pincement de faille est à une dizaine de mètres au-dessus. Le fond de la faille est constitué d'une partie revenant sous les blocs d'entrée où on atteint la profondeur maximale de -15 m. En revenant en arrière et en reprenant l'axe princi-



pal, la faille se rétrécit, largeur de 60 à 90 cm avec une hauteur sous plafond de 9 à 10 m. Un ressaut de 2 m oblige à remonter dans les blocs, cela devient un peu instable. On peut observer au plafond une fente perpendiculaire de 10 cm de large et d'environ 4 m de haut où l'on aperçoit la lumière du jour. La faille se pince 7 m plus loin dans un encombrement de blocs. Au total un développement de 47 m pour une profondeur de 15 m.

De retour aux véhicules, nous décidons de monter au sommet de la Punta Calcina pour admirer le paysage. La magnifique vue et la présence d'un poste de guet « pompier » nous convainquent de bivouaquer sur place, d'autant plus que la fin de journée approche. Le soleil se couche, JN et Véronique ont décidé de nous quitter. Nono s'occupe du feu (normal pour un

ex-pompier), suivent charcutailles, grillades, fromages et débouchages de bouteilles. Un melon terminera agréablement les agapes.

Nous passons la nuit presque sous les étoiles, caressés par un vent qui nous protège des moustiques... jusqu'à 6 h, ensuite... on se lève !!

Solaro — Grotta di I Paladini ; exploration, topographie

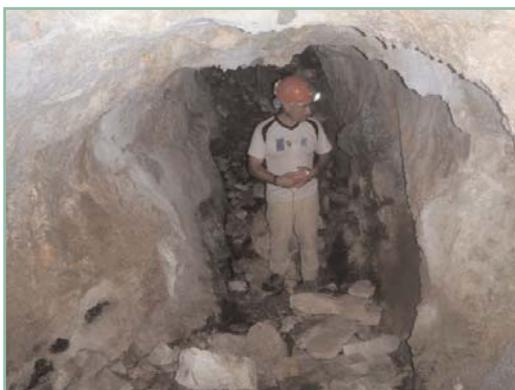
Lundi 13 juin 2011

GCC : Jean-Yves COURTOIS

ITP : Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI

Réveil très matinal, petit déjeuner avec vue panoramique et départ vers la Solenzara. Les véhicules sont garés sur le bord de la D268, à environ 5 km de la RN198, au niveau du Mare e Monti *I Paladini*. Le sentier passe par une barrière cadénassée (!!) avant d'atteindre la rivière au niveau d'une belle passerelle, fermée elle aussi car un des câbles de fixation est cassé ! Ce n'est pas ça qui nous empêche de l'emprunter pour atteindre l'autre rivage.

Le chemin est fraîchement démaquisé et peinturluré de grosses marques oranges. Il faut le laisser au moment où il suit les courbes de niveau et prendre une sente peu marquée repérée par des petits points orange. Nous finissons par le



perdre et atteignons l'ancienne piste au jugé. Celle-ci est également envahie par le maquis, mais la progression y est plus facile. JY s'arrête au niveau du premier pierrier et nous donne les coordonnées qu'il avait relevées lors de sa dernière visite. S'en suit un exercice de repérage qui nous mène finalement en haut du deuxième pierrier ! JY est là, il attend devant la cavité, sourire aux lèvres, il a déjà effectué sa

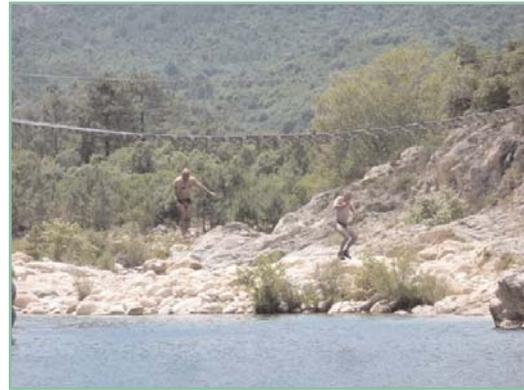
visite de contrôle des chauves-souris. C'est un beau porche semi-circulaire, la galerie qui suit est également de même section avec des passages en

trou de serrure. Quelques départs en faille ou en boyau, dommage que cette grotte ne soit pas plus près de Bastia, elle mériterait quelques travaux

d'agrandissement ! De l'entrée part également un boyau menant vers une zone joliment concrétionnée. JCL et Nono s'occupent de la topo. En redescendant le pierrier, JY et JC ne résistent pas à l'envie d'enlever quelques cailloux au fond d'une petite doline, on continuera une autre fois...

Le pique-nique se fait sur la piste avant d'entamer le retour. La descente sous un soleil de plus en plus chaud sera rapide et dès l'arrivée à la passerelle, nous ne pouvons résister à l'appel de l'eau rafraîchissante. En slip, nous sautons de la passerelle et des rochers dans la belle vasque émeraude, sous le regard de quelques touristes, dont certaines topless...

Une petite mousse à Travo terminera ce bon week-end dans le sud.



Barbaggio — Grotta Suterratta ; désob'
Vendredi 15 juillet 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Francis MARAVAL, Véronica MASSA, Noël RICOVERI
INITIES ET INVITES : Nathalie CARLETTI, Colyne et Anaïs MARAVAL + 1 poignée de copains et copines (4)

Suterratta épisode 22 : désob' suite

Visite éclair pour les tahitiens du club sur le chantier spéléo du moment. Nous en avons profité pour poser trois nouveaux crayons de « confort », couplés à deux anciens qui n'avaient pas pétés. Résultat, seulement trois belles détos et des cailloux qui tombent, tombent...

Visite également de Grotta Ducati pour tenter d'allumer les deux crayons « foirés » du 20 février dernier mais... il n'y avait plus de ligne ! Qu'à cela ne tienne, Véronique, Francis, Nono et JCL franchissent l'entrée pour explorer cette nouvelle cavité. Trois petits rhinos accrochés au plafond nous attendent. Visite rapide et sortie toujours aussi physique !



Omessa — Monte A Supietra ; désobstruction
Samedi 22 octobre 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Jean RAFFALDI

TPST : 1 heure.

Lors de son passage au local, entre une tranche de saucisson béarnais et une tartine de pâté au piment de squelette (d'Espelette :-), le vaillant vétéran de l'association émet ces quelques mots, un verre de rosé du Béarn à la main : « Y'a un trou qui souffle... ». Une petite phrase qui semble anodine, voire grivoise, mais que seuls les spéléos peuvent comprendre, titillant leur imagination et créant immédiatement une certaine fébrilité. Les crayons sont remplis, les mèches affutées, les batteries chargées, le matos est prêt.

Rendez-vous traditionnel en ce samedi automnal avec Jeannot, le chercheur de bêtes, au Carré d'As de Ponte Leccia. Petit café et c'est parti pour la piste de Monte A Supietra. Nous traversons timidement une battue de chasse sous le regard pas très conciliant d'un des chasseurs postés. Heureusement, notre lieu de travail se situe hors battue.

Jeannot nous mène au fameux trou qui souffle, et effectivement un fort courant d'air chaud s'échappe des entrailles de la terre. La faille est quand même étroite, une dizaine de centimètres. Nous commen-

çons par dégager quelques gros blocs, mais maintenant d'autres moyens sont nécessaires. La roche est bien homogène, dure, les tirs sont efficaces et nous transformons quelques gros blocs en cailloux !

Deux randonneuses de la région alpine passent curieusement dans ce coin perdu et découvrent avec étonnement nos activités. Elles pourront même assister à un tir, qui sera certainement l'un des souvenirs marquants de leur séjour en Corse. Le pique-nique sans grillade suit, la charcutaille est accompagnée de *Primu Vinu*.

Jeannot part ensuite « cueillir » ses pièges à insectes posés lors de sa dernière visite à *Supietra*. Pendant ce temps, nous forons le dernier trou, les batteries étant presque vides. JN et Véronique arrivent alors par la face est, en montant de la carrière par la faille, une bonne heure tranquillement, juste à temps pour le dernier tir. Efficace lui aussi, nous dégageons les cailloux et Anto peut même pénétrer pour la première fois dans cette nouvelle cavité. La suite est visible, mais y'a encore du boulot. *Le Trou du Vétéran* est né !

Faute de munition, JCL, Jean et Anto décident d'explorer maintenant *A Supietra*, distante d'une ving-

taine de mètres. Le tour est vite fait et nous en profitons pour vérifier si le nouveau trou ne donnerait pas dans celle-ci. Jeannot tape en surface sur un bloc rocheux à l'entrée du *Trou du Vétéran*, tandis qu'à l'intérieur, Anto et JC recherchent l'origine du son avec JN en relais dans la grotte et Véronique à l'entrée pour la transmission des infos. Celui-ci est rapidement localisé et après qu'Anto ait dégagé un nouveau passage, donnant dans une salle de 2 m de haut sous plafond et de 4x5 m, salle ignorée jusqu'à ce jour, on se retrouve à quelques mètres sous le nouveau

trou, la voix du frappeur est même perçue. Une lucarne sur la gauche redonne à l'aplomb de la galerie principale par un P₄ à équiper. On peut encore espérer qu'une nouvelle galerie se développe entre les deux cavités, une future traversée..., mais il y a encore du boulot de désob'.

Satisfaits de notre journée, une dizaine de mètres de première et du potentiel, nous redescendons tous dans le Defender pour aller savourer une boisson chaude à Ponte Leccia, puis retour au local pour ranger le matos.



Dimanche 6 novembre 2011

Oletta — Cast.5 ; explo

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA

Pendant ce temps JCL et Anto fileront jusqu'au bout de la vire pour explorer la faille étroite perpendiculaire.

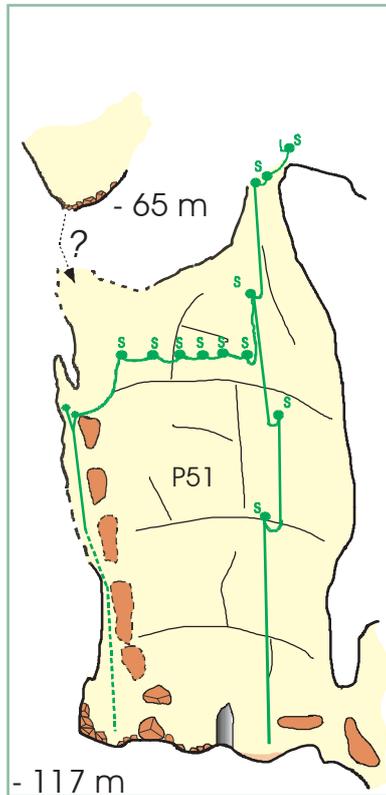
On retrouve Anto au moniteur pendant que JCL s'est enfilé dans la faille sur 2-3 m avec la caméra, mais c'est étroit avec quelques cailloux en travers, peu d'espoir et un gros boulot de désob', on renonce.



Ghisoni — Gouffre A Buga di a Cutina ; explo
Samedi 12 et Dimanche 13 Novembre 2011
 ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA

Anto termine l'équipement. Il amène la corde de 95 m jusqu'en haut du P₅₁ et continue avec la corde de 60 m (la seconde 95 a été laissée à l'autre équipe qui veut descendre par le réseau des puits). Le but est de finir l'exploration du P₅₁. JC prend le relais, équipe la vire installée lors des précédentes visites, et c'est la panne de plaquette.

Anto remonte récupérer quelques équipements et revient les livrer sur le front. JC plante un dernier spit, prolonge la vire, éclaire horizontalement la faille qui... queute, déception. Vers le haut, un puits semble continuer, d'après la topo il se dirige vers le puits d'entrée, mais ce serait intéressant de l'escalader. Vers le bas, une lucarne apparaît à quelques mètres. JC entame la descente, se décale de 3 ou 4 mètres et atterrit sur un gros bloc coincé. Derrière, un puits suit. Les blocs rocheux lancés tombent dans un bruit fracassant. JC s'allège du perfo et de la trousse à spits, passe par l'étroite ouverture, et se retrouve pendu dans le vide. Pas d'amarrage naturel possible et de toute façon la corde ne serait pas assez longue. Un caillou



est percé avec le perfo, entouré d'un élastique de chambre à air, puis jeté dans le puits. Il nous permettra, si on le retrouve au fond et au bout de la faille du P₅₁, de savoir si nous nous trouvons à la verticale. Demi-tour et déséquipement de la vire, une plaquette s'échappe et dégringole dans la faille.

JC et Anto décident de continuer la descente en espérant que la corde de 60 m soit suffisante. JC pose les pieds sur le sol, il reste moins d'un mètre de corde ! Anto suit, ils se dirigent maintenant vers le fond de la faille et trouvent la plaquette perdue juste avant le ressaut terminal. Celui-ci est escaladé, JC descend de l'autre côté et trouve le caillou percé. Celui-ci a perdu son élastique dans la chute. Nous sommes bien à la verticale de la lucarne découverte 30 m plus haut. Il sera néanmoins intéressant de l'équiper, une éventuelle lucarne intermédiaire permettrait de prolonger le réseau...

Bonifacio — Puits St Barthélémy ; visite, explo, topo
Dimanche 20 Novembre 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Pierre LACOMBE, Isabelle LASCROUX, Marjorie MANSIER, Pierre-Jean MICAELLI, Noël RICOVERI, Marie-Pierre ROZE, Jean-Philippe SERRES
 TOURNAGE VIDEO, PLONGEUR : David, Jean-Pierre et le chien Milou

LA SAINT BARTHÉLÉMY,
 LE RETOUR

Onze ans après nous revenons dans ce lieu extraordinaire. La dernière exploration des topis datait en effet des 9 et 10 décembre 2000. Philippe STELLA avait alors emmené toute une partie de ITP (Alain, Stéphanie, Francis, Jean-Claude, Pierre, Noël, Jean-Luc, Jean-Philippe, Pierre-Jean Florence et une équipe de tournage de FR3 [Jean-Luc LECCIA, son plongeur, le preneur de son et l'éclairagiste]). Lui-même avait plongé ce lac souterrain en novem-

bre 1983 avec deux pompiers de Bastia, Pascal SANCI et Michel ANDREI, accompagné de Gérard BALDOCCHI, photographe (cf. coupure de presse du 8 décembre 1983, Nice-Matin)(1).

Ce puits et son lac sont revenus d'actualité depuis quelques semaines suite à un appel de Jean FERRANDINI — hydrogéologue bien connu des anciens topis (il avait participé aux fouilles de Catiglione avec Michelle SALOTTI dans les années 90) — qui

.....
 1-Pour plus de détails, relisez le Bulletin du CDS 2B, l'Putaghju Topinni N°6 d'avril 2001 p.5-8

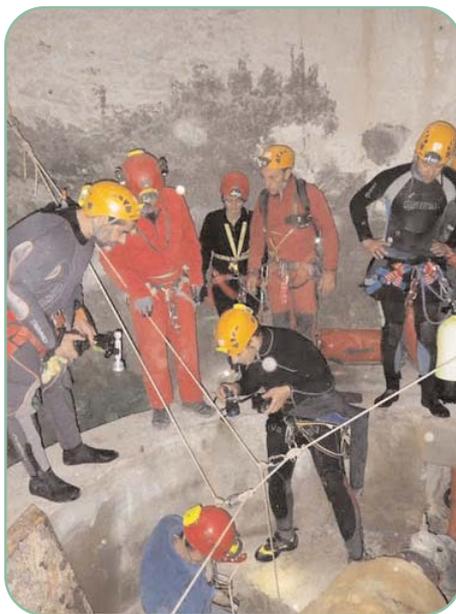
désirait explorer ce lac en compagnie de sa femme Michèle pour en déterminer l'origine et mieux connaître les circulations d'eau sous le calcaire bonifacien. De plus la mairie de Bonifacio aurait en projet d'aménager un circuit touristique reliant le puits de la St Barthélémy à l'escalier du Roi Aragon avec vue sur le lac au passage. Depuis la visite de 2000, la porte en fer donnant accès au puits avait été boulonnée, ce que nous avons constaté lors d'une visite au retour de Sardaigne en 2007. Les lieux appartenant à la CTC (la mairie en ayant la gestion ?), il fallait obtenir de multiples autorisations, pour accéder au site désaffecté de la caserne Montlaur (en friches depuis 1989) et à la tour renfermant l'entrée du puits. Était en principe programmée une visite commune hydrogéologues, élus de Bonifacio et encadrement technique par ITP. Passons sur les multiples rebondissements... on a eu confirmation le jeudi que l'on pouvait y accéder le dimanche mais les hydros y allaient le vendredi et les élus le lundi... Un peu dommage mais l'autorisation de visite avait réveillé les souvenirs des anciens de 2000 et attisé la convoitise des nouveaux. On sera donc une dizaine. Se joindront aux topis, des plongeurs amis de Pierre-Jean.

Quelques rappels historiques : ce site est unique en Corse, un puits de 60 m plein pot qui donne sur un lac qui se prête à la plongée. « Dès 1668, un projet de forage avait été envisagé mais repoussé par les confrères de St Barthélémy, petite chapelle (transformée depuis par l'armée en salle de spectacle) à côté du puits actuel. Ils craignaient en effet un effondrement de leur oratoire jugé trop proche du forage. Le projet ressurgit en 1837 mais ne prend corps que vingt ans plus tard, le 3 novembre 1857, date à laquelle est donné le premier coup de pioche par le Génie de l'Armée. Le forage de la partie centrale du puits durera six mois. L'escalier qui entoure le puits central ne sera terminé qu'en 1860 (ou 1864) avec des volées de marches inter-

rompues tous les neuf mètres par un palier. L'intérêt du forage résidait évidemment dans la possibilité de tirer désormais l'eau de la nappe souterraine par un système de pompe actionné par une éolienne placée au sommet de la tour entourant le puits. (...) Ce puits est constitué d'un cylindre parfait de 3 m de diamètre autour duquel serpente hélicoïdalement un escalier également creusé à même la roche. Cet escalier est bordé d'une rampe laissant entrevoir le puits par ouvertures bordées par les piliers. Le calcaire gréseux étant sans doute trop tendre pour supporter une usure importante au niveau des marches, on avait recouvertes celles-ci d'un parement de cipolin (peut-être même de la "pierre de Brando"). Escalier compris, le diamètre est alors de

6 m. »(2).

RDV matinal au local à 7 h 30 au local et le convoi de quatre véhicules s'élance vers le sud un peu avant huit heures. Après un arrêt café manqué à Ghisonaccia, on se retrouvera sur le parking du port de Bonifacio à 11 h. Le temps est maussade, vent froid et pluie fine. David et Pierre-Jean, puis Jean-Pierre de Ghisonaccia nous rejoignent et on monte vers la ville haute. Le portail de l'ex-caserne est ouvert, ouf... on hésite un peu avant de retrouver la tour d'accès au puits et finalement la mémoire revient aux anciens. Noël ouvre délicatement la porte, déboulonnée mais avec des gonds un peu rouillés et la rotonde du puits s'offre à nous. Le site est de plus en plus délabré, toutes les ferrailles rouillées, le toit part en morceaux et on accède à la trappe du puits avec précaution, un carré de 50 par 50. Chacun jette un coup d'œil à cette verticale de 60 m, au fond on voit briller les reflets de l'eau du lac. Une partie de l'équipe commence à descendre le matériel de plongée par l'escalier. Ils découvriront que la sortie vers la mer est scellée, et que le fond



.....
2-1 Putaghju Topinni N°6, Bulletin du CDS 2B, avril 2001 p.5-8, op. cité

du puits est encombré de morceaux de ferraille, d'ailleurs le tuyau de pompage qui existait encore en 2000 a disparu. Il faudra être attentif à la réception en bas.

Pendant ce temps Anto, Noël et JN se lance dans l'équipement, fixer un tube à l'extérieur en travers d'un fenestron un peu périlleux d'accès, plus trois spits rouillés qui datent de 2000 dans le mur pour un répartiteur plus fractios au-dessus du puits avec attache autour d'un gros pilier maçonné (en 2000, il y avait une déviation sur le tuyau de pompage du puits). On installera deux cordes pour permettre les prises de vue et la descente en double.

Il est presque 13 h, on s'équipe, combis spéléos ou néoprène direct. On fait sauter un bouchon accompagné de quelques charcutailles, on ne va pas manger de bonne heure... On se regroupe dans la tour ronde autour de la margelle du puits. Un vent froid nous glace un peu les os, JCD, décide de fermer « délicatement » la porte en ferraille, les gonds ont vécu... Jean-Phi se lance le premier avec Anto suivi de l'équipe de tournage, David et Pierre-Jean. Le reste suivra par groupes de deux. En bas les plongeurs commencent immédiatement à filmer avant que l'eau ne soit troublée. À la réception, Anto tire vers la grève les descendeurs, car l'amas de ferrailles est un peu dangereux. Nos nouvelles topinettes s'en sortiront très bien.

Une fois au fond, le lac est visible en son entier, orienté vers l'intérieur des terres. À l'opposé, une ouverture sur la mer est condamnée par une grille scellée, on ne pourra pas accéder à l'escalier du Roi Aragon(3). JN refait la topo de la galerie entre la grille et le lac assisté par Isabelle.

3-Par une corniche taillée dans l'épaisseur de la falaise jusqu'au pied des fameux escaliers du Roi d'Aragon (taillé en une seule nuit d'après la légende). En fait, beaucoup plus prosaïquement, on peut aisément imaginer que cet ouvrage a été réalisé tout simplement pour accéder à cette nappe d'eau douce, compte tenu notamment des nombreux sièges subis par la ville au cours de son histoire. Les nombreuses citernes que compte encore la ville devaient alors rapidement s'épuiser, la fontaine hors des remparts de la cité qui alimentait la population n'étant plus accessible.



La galerie de la grille au lac mesure 30 m avec une section de 5x3 m.

Après les plongeurs, Isabelle, JCD, Noël et JN se lancent à l'eau et après une nage de 30 m dans une eau douce tempérée (autour de 15°C), claire mais où flotte pas mal de déchets genre morceaux de polystyrène et bouteilles (sûrement ramenés par la mer à travers la grille lors des tempêtes), la galerie se resserre et la voûte plonge dans l'eau, on est au siphon... Notre plongeuse émérite Isabelle hésite, JCD et JN ne se la sentent pas... il n'y a que Noël qui se lance vers l'inconnu et rapidement crie « Ça passe », en effet on voit sa lumière deux mètres plus loin.

On y va à notre tour, une petite apnée, à peine deux mètres sous l'eau à 20 cm de profondeur, pas de quoi s'en faire un monde, et on émerge dans une grande salle de 60x15 m au bout de laquelle on peut prendre pied sur une grève où nous attend Pierre. Le plafond est à 3-4 m de haut, d'où pendent en deux zones des concrétions jaunes (composés soufrés ou produits chimiques ?). Ce plafond et les parois aussi sont très friables (les plaques de calcaire s'enlèvent à la main), si bien que sous leur poids les concrétions tombent du plafond décollant la plaque de calcaire leur servant de support. Nos amis plongeurs en retrouveront de multiples exemplaires au fond du lac.

Séance photos, les plongeurs viennent nous retrouver, exploration rapide de l'extrémité de la salle d'où partent deux boyaux étroits horizontaux impénétrables. On se remet à l'eau pour fureter le long des parois, Noël part à la recherche d'une sorte de crustacé de 5 mm que JCL avait observé en 2000 et qui avait disparu prestement dans une microfaille. On avait même pensé aux tubes à prélèvements, mais *nunda* !

Le siphon se repasse sans souci, le fond est à environ 4 m et l'eau est restée assez claire, que de belles images ! On rejoint la grève de départ où pendant ce temps Marjorie a remonté les 60 m du puits, bon entraînement pour Ghisoni. Elle redescendra

par l'escalier et sous la pression de Noël se lancera à son tour dans le passage du siphon et la visite de la grande salle terminale. Pendant ce temps, Marie-Pierre, accompagnée d'Anto, entame à son tour la remontée du P₆₀. JN, JCD, Isabelle remonteront par l'escalier avec du matériel de plongée. Au milieu du puits on rencontrera un curieux couple de dolichopodes emmêlés sur le bord du vide, c'est Marie-Pierre qui a préféré couper au bout de 30 m et remonter à pieds. Anto continuera sur la corde.

En haut, il ne pleut plus, chacun s'active à se changer, Anto et Jean-Pierre déséquipent les amarres, ceux du bas remonteront par l'escalier. Bientôt 17 h on peut passer aux choses sérieuses, les agapes. Les bouchons sautent, pas de grillades, il est un peu tard, le soleil décline. David nous montre sur sa tablette les superbes images qu'il a pu filmer en plongée. Le noir s'installe sur le promontoire calcaire, il est temps de remonter vers le Cap Corse. Concluons comme Philippe en 2000 : « *Nous voilà avec des brassées de souvenirs d'un week-end original, insolite, enrichissant et donc absolument passionnant !* ».

JND

Dimanche matin, rendez-vous est donné au local à 7 h 30. Nous nous retrouvons autour d'un bon café accompagné de croissants. Valérie déclare forfait, elle est malade et restera au chaud. Le matériel est prêt depuis jeudi dernier et les voitures seront vite chargées. C'est sous un ciel maussade que nous prenons la route pour Bonifacio.

Aux alentours de 11 heures nous sommes sur le port de la cité des falaises, il pleut et un vent frisquet rafraichit l'atmosphère. Nous attendons Pierre-Jean et ses deux amis plongeurs. Dringggg-dringggg... Appel de Valérie qui bisque... Enfin, les trois autres arrivent.

Nous nous dirigeons vers le haut de la citadelle, après quelques hésitations dans l'ancienne caserne nous retrouvons enfin le bâtiment qui abrite l'entrée du puits. La mairie nous a communiqué le code du cadenas (2060) qui donne accès au sommet du puits. Noël et Antoine se lancent dans l'équipement, il faut d'abord grimper sur les toits des bâtiments voisins et faire passer la corde par une ouverture. Nous nous trompons de trou et la corde ne tombe pas au

bon endroit ; il faut remonter sur le toit plus ou moins en ruines du bâtiment d'à côté. Les spits plantés lors de notre dernière visite ont souffert de l'air marin, ils se sont oxydés. Nous les utiliserons quand même.

Plus tard, le répartiteur est en place et l'équipement est terminé. Il est temps de

se lancer dans le vide. Depuis le haut, à travers l'ouverture carrée, on aperçoit l'eau du lac qui frissonne 60 m plus bas. Pour certains(es) c'est une première ; un grand puits ! Il faut vaincre son appréhension et y aller... Entièrement creusé dans la roche, le puits est extraordinaire. Parfaitement circulaire, des escaliers s'enroulent



tout autour. Ils ont été taillés dans la paroi et permettent d'accéder dans la grande salle du fond où se trouve le lac souterrain le plus vaste de Corse. Au fil du temps, ce colimaçon s'est paré de coulées de calcite et de quelques stalactites de couleur jaune. Parfois on peut lire les graffitis inscrits par les visiteurs passés par là. La base du puits débouche au sommet de la salle à environ 5 m de la surface de l'eau. Un amoncellement de tuyaux de cuivre et de ferraille rouillée se trouve dans l'eau à l'aplomb du puits. Il faut s'écarter et se poser sur une plage de graviers.

La salle présente de belles dimensions. Au fond, une ouverture donne sur la mer et laisse entrer une très belle clarté. Une grille scellée à l'extérieur interdit l'accès par ce côté. Les plongeurs expérimentés, (Pierre-Jean, David, Grand Pierre, et Jean-Pierre) s'équipent et se mettent à l'eau. Ils possèdent un très bon matériel et partent en premier afin de réaliser des prises de vue. Jean-Noël suit avec son appareil photo. Dans la foulée, Isabelle, Jean-Claude et Noël leur emboîtent le pas (ou la palme... c'est comme on veut). L'eau du lac est parsemée de débris flottants, emmenés là par la mer qui doit s'engouffrer par la grille, lorsque la tempête tape fort sur le pied des falaises.

Quelques coups de palme plus loin et nos trois plongeurs partis en masque et tuba sans ceinture de plomb se trouvent devant le siphon. Jean-Noël est là qui barbotte en faisant quelques photographies. Noël plonge et passe. L'obstacle n'est pas très long (1 m environ). De l'autre côté il encourage les autres à faire de même. Isabelle, Jean-Claude et Jean-

Noël plongent à leur tour et tous les quatre se retrouvent dans une nouvelle salle où Grand Pierre les attendait, sagement assis sur un caillou. C'est la dernière salle de la cavité. Des stalactites jaune doré pendent du plafond dont une partie s'est détaché et a emporté des concrétions qui, aujourd'hui, se retrouvent sous l'eau. Des vieilles caisses à munitions couvertes de limon se trouvent là. La citadelle de Bonifacio était occupée par l'armée il y a quelques années.

Sur le retour nous en profitons pour tenter de pénétrer dans la faille perpendiculaire, mais celle-ci est étroite et, en partie complètement immergée. Le casque frotte sur le plafond et sur les parois latérales, en apnée ce n'est pas très évident. Les plongeurs en bouteilles se régalent et réalisent de nombreuses prises de vues en filmant leur progression.

De retour dans la salle, Noël persévérant, encourage Marjorie à tenter la plongée. Elle a déjà remonté et redescendu le puits avec Marie-Pierre. Elle se décide enfin, part se cacher à l'abri derrière un pilier pour se métamorphoser en plongeur spéléo. Les deux, repartent pour une nouvelle visite totale de la cavité. Les nombreux coups de palmes ont soulevé le limon et à présent la turbidité de l'eau limite la visibilité.

Le temps passe vite. Les uns remontent par la corde, les autres par les escaliers. Antoine et Noël déséquipent. Il est 17 h, nous partageons le repas tous ensemble. La journée se termine et nous quittons Bonifacio sous un ciel menaçant. La route de retour se fera sans encombre, à 20 h 30 le matériel est réintégré au local.

Nono



Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Corse
n°13, septembre 2012

Bat. A8, Les Logis de Montesoro, 20 600 BASTIA Tél. 04 95 32 68 16

Rédaction : Jean-Noël Dubois

Responsable de publication : Jean-Noël Dubois

Conteurs : Antoine BOSCHI, Valérie DESHAYES, Ambroise DI FEDE, Jean-Noël DUBOIS, Sébastien FABRE, Dany FRATACCI, Coraline GAUTHIER, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Stéphane PONCÉ, Jean RAFFALDI, Noël RICOVERI, Delphine RIST, Jean SALERNO, Alain TOUZET, Amandine, Bérengère

Photos : La bande du CDS2B

Maquette : Jean-Noël DUBOIS

Découvertes Perfectionnements Initiations

SPELEO



**Corte — Parc municipal des sports Chabrière ; perfectionnement techniques de réchappe
Samedi 29 janvier 2011**

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Noël DUBOIS Jean-Claude LA MILZA, Véronica MASSA, Noël RICOVERI
GCC : Grégory BEUNEUX, Benoît CARRIER, Jean-Yves COURTOIS, Delphine RIST, Mélanie ROUSSET

Que ce soit en pratiquant la spéléo ou le canyonisme, tout le monde doit se préparer au petit ou gros pépin. Une poignée ou un descendeur perdu, une corde trop courte, un équipier en situation difficile, voire blessé, sont des situations que l'on se doit de maîtriser afin que la sortie ne tourne pas au « secours ». Initiée par le GCC et sous l'égide du CDS 2B, cette journée a réuni une dizaine de membres des deux clubs, GCC et ITP.

Initialement prévue sur la falaise de Francardo, le mauvais temps nous oblige à nous rabattre au parc municipal de Chabrière à Corte et le rendez-vous est décalé au bar des Plages à côté de la gare. Véronique, JND et Nono nous rejoindront directement sur site. Celui-ci est un ancien hangar de la légion qui a été équipé de panneaux d'escalade artificiels. Ils nous permettront d'installer quelques cordes et surtout d'être à l'abri des intempéries.

Le programme de la journée, lancé sur le nouveau forum ITP :

- 🏠 rappel des règles d'installation des agrès et de l'équipement personnel,

- 🏠 le demi-cabestan,
- 🏠 nœud de cœur, 8 à l'italienne,
- 🏠 les Prussik, Machard et Valdotain,
- 🏠 utilisation de la Minitraxion,
- 🏠 auto-dégagement sur échelle,
- 🏠 conversions montée/descente et inverse,
- 🏠 passage de nœud à la montée et à la descente,
- 🏠 descente sur corde tendue,
- 🏠 le dégagement d'équipier sur corde,
- 🏠 le balancier espagnol,
- 🏠 le coupé de corde.



Programme ambitieux qui a été en grande partie réalisé. Une autre journée est à prévoir pour les passages de nœuds, le balancier espagnol et le coupé de corde, et refaire des dégagements d'équipier... Une journée utile à tous, nouveaux, anciens et... encadrants.



San Nicolao — Gouffre U Tribbiolu ; sortie interclubs *Chiro* et initiation spéléo

Dimanche 13 février 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Jean-Claude LA MILZA, Laurianne TALARMIN

GCC : Grégory BENEUX, Jean-Yves COURTOIS, Delphine RIST

INITIES : Benoît CARRIER, Fanny DELMER, Mélanie ROUSSET, Fabienne E...

TPST : trois heures

Il était une fois, en l'an de grâce 1996, un 3 février, une cinquantaine d'Euryales furent aperçus dans cette cavité rarement visitée. 15 ans plus tard, J-Y eut un grosse envie de retourner voir la descendance de ces charmantes bestioles et propose donc d'y jeter quelques yeux. Cette journée « chiro » se transforme peu à peu en journée d'initiation spéléo puisque quatre néophytes se joignent au groupe. Premier rendez-vous chez Vulco, le matos est entassé dans le Def' et direction Moriani pour Laurianne, Anto et J.-C.

Deuxième rendez-vous avec le reste de l'équipe au bistrot qui fait angle avec la route de San Nicolao, sauf pour J.-Y qui, par habitude, opte pour la parking du supermarché (c'était le rendez-vous d'il y a 15 ans) . Il est déjà 10 h et le groupe de 11 personnes et quatre chiens quitte presque à regret la terrasse ensoleillée du café en se répartissant dans trois véhicules pour en limiter le nombre.

Nous nous garons tant bien que mal sur le bord de la petite route peu avant le hameau de Repiola, chacun prend son matériel et c'est parti vers le chemin d'accès. Un peu d'hésitation au col puis c'est la rivière. Un petit tronc jeté en travers entre des blocs rocheux nous permettra de franchir l'obstacle sans se mouiller, ce que feront allègrement les chiens. Encore un peu d'hésitation sur le champ de fougères et le chemin est retrouvé. Nous voilà déjà au fameux châtaigner mort, le repère où il faut quitter le chemin pour se diriger vers le trou. Et là, oh miracle, c'est l'autoroute ! Nous avons bien fait d'attendre février pour venir, les abondantes chutes de neige de janvier ont écrasé le roncier redouté et nous atteignons la crête calcaire sans difficulté.

Répartition des rôles, Anto et Philippe vont commencer à équiper le puits d'entrée, Delphine, J-Y et Greg s'occupent du feu et J-C donne quelques rudiments de techniques spéléo. Le soleil est toujours là

pour agrémenter les grillades. Il est déjà deux bouteilles et demi (13 h 30 à la montre), il est temps de plonger sous terre. Anto passe l'étranglement d'entrée, il finira d'équiper, suivi par J-Y, Greg et Delphine. Philippe supervisera l'entrée des initiés tandis que J.-C se positionnera sur le plan incliné pour assurer ce passage clef.

La descente s'effectue sans aucun problème pour les initiés. Une bonne surprise attend les chiromen dans la salle d'entrée, plus de soixante Euryales, qui accrochés au plafond bas, trépignent entre le lac et

le R₄ de la *Faille de l'Arbre Chu*. J.-Y (qui ne se déplace jamais sans son thermomètre) relève un peu plus de 11°C, température jugée basse pour un gîte d'hibernation de cette espèce de chauves-souris. À cette occasion nous apprenons un détail permettant de différencier les Rhinolophes Euryales des Petits et Grands Rhinolophes, contrairement à ceux-ci,

qui s'emmitouflent dans leurs ailes, les Euryales hibernent le ventre largement découvert.

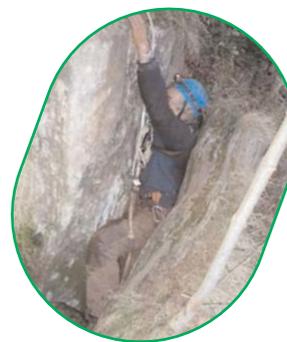
La grande faille est rapidement visitée puis c'est au tour de l'ex-*Salle des Euryales*. La corde en fixe du R₄ est intacte mais une seule plaquette la retient, la sangle du premier amarrage naturel gît au sol, victime de quelques rongeurs. J.-Y, Greg et Delphine passent, ils iront équiper le P₈. J.-C installera une nouvelle sangle et une partie du groupe fera le circuit *Faille de l'Arbre Chu/lucarne/P₈* et retour dans la faille par la chatière inférieure. Bonne expérience pour les initiés qui apprendront ainsi qu'il faut au préalable bien mémoriser le cheminement pour passer une chatière en baïonnette avant de s'y engager...

Le retour à l'air libre se passera sans soucis, Philippe déséquiper et sortira vers 17 h 30.

Le feu a été ranimé par les premiers sortis, on grignote un peu, on vide les bouteilles... pour les alléger. Le retour aux véhicules se fera dans la pénombre. Le passage de la rivière n'est qu'une formalité, les



chiens — un peu plus frileux que le matin — passeront eux aussi sur le mince tronc d'arbre. Tout le monde se remet présentable aux véhicules et pour se réhydrater et refaire le plein de sels minéraux, Anto met en pâture un pack de *Pietra*, vite liquidée... Une sortie appréciée par tout le groupe et en particulier par les chiroptérologues et les initiés.



Bastia — garage « JCD » ; initiation spéléo Samedi 12 mars 2011

ITP : Corine BONNAL, Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DESCALZO, Jean-Noël DUBOIS, Fanny LA MILZA, Jean-Claude LA MILZA, Véronica MASSA

INITIÉS : Amandine, Julie, Pierre, Rémi, Thibaud

Le mauvais temps annoncé est bien là. On avait bien pensé décaler ce week-end d'initiation, mais la machine était lancée... Chargement du matos au local, café, croissants, le ciel est seulement couvert. À la fontaine du Bourreau c'est une autre limonade. Brouillard, pluie et vent nous accueillent, la totale quoi ! Un petit saut à la falaise U Tiponnu, mais ce n'est guère mieux. Nous imaginons donc une initiation au local, mais il faudra démonter les panneaux photos fixés au mur.

Sur le chemin de retour, JCD nous informe que son garage est presque vide et que les poutres de la charpente sont à 4 m de hauteur. Tiens-tiens, pourquoi pas, nous y faisons un petit détour et l'affaire se présente bien. Juste deux spits à planter pour installer un fractio sur chacune des deux voies contre « paroi », deux autres sangles permettent de faire deux

pleins pots d'au moins 3 m ! Voilà, notre falaise de secours est prête, faute de grive, on se contente de merles...

On commence par l'explication du matériel spéléo et de la descente sur corde le matin.

Le pique-nique est également pris dans le garage, une tyrolienne est installée entre celui-ci et la fenêtre de la cuisine de JCD pour faire descendre les grillades !

L'après-midi est principalement consacré à la remontée et aux passages de fractio et déviation, que ce soit à la descente comme à la remontée. La descente avec confection d'une clef d'arrêt est également vue, ainsi que les conversions



sur corde.

Le matériel est ramené au local en fin d'après-midi et celui du lendemain préparé.

Oletta — Traversée de l'Aliso ; initiation spéléo Dimanche 13 mars 2011

ITP : Corine BONNAL, Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DESCALZO, Jean-Noël DUBOIS, Fanny LA MILZA, Jean-Claude LA MILZA, Véronica MASSA, Jeannine SODDU

INITIÉS : Amandine, Julie, Pierre, Rémi, Thibault

Le temps ne s'est pas arrangé, il tombe des cordes sur Bastia. Nous prenons la route d'Oletta, en espérant qu'il n'y tombe que des ficelles :-). Le passage du col de Teghime ne nous rassure pas !

Tout le monde se rejoint à la ferme, nous y trouvons le... fermier. Nous lui proposons de poser notre cadenas en série avec le sien, ça au moins c'est fait (depuis le temps...). En l'informant de notre volonté de traverser le gué, un sourire révélateur barre son visage. Nous descendons malgré tout constater le niveau d'eau. JN, qui est passé par la barrière du

transfo, est déjà de l'autre côté. Comme des moutons, tout le monde suit. L'eau arrive pratiquement au niveau des capots. Le Vitara passe juste, déjà secoué par le courant. Nous faisons le point de l'autre côté de l'Aliso. Il y a trop de (mal)chances pour que l'eau continue à monter en cours de journée. Une petite reconnaissance pour voir si on peut rentrer par la route de Casta ne donne rien, nous décidons de faire demi-tour. Ça passe pour le Pajero, mais pas pour le Vitara. Le niveau d'eau est déjà monté et le petit 4x4 boit la tasse par le filtre à air, il se

retrouve bloqué au milieu du gué. L'eau entre dans l'habitacle et arrive rapidement au niveau du siège, Pierre et Coco rejoignent le capot par les fenêtres. JCD passe le gué et Anto envoie une corde aux naufragés. Coco se fera un plaisir d'amarrer le Vitara avec un nœud de son invention appelé nœud « Koko ». Le Navarra parvient à tirer le Vitara, quelques hectolitres d'eau s'en échappent à l'ouverture des portes...



Mettant en œuvre ses connaissances en mécanique, Pierre démonte les bougies de préchauffage. Quelques tours de démarreur permettent la vidange des cylindres pleins d'eau. Remontage des bougies et le Vitara... redémarre ! C'est simple, mais il eut fallu qu'on le « susse » ! L'initiation spéléo s'est transformée en initiation *Camel Trophy*.

Un petit *debriefing* s'impose, direction St Florent pour une boisson chaude ou une petite mousse. Le projet de continuer à Grotta Suterratta est également abandonné, nous décidons d'aller nous restaurer au local.



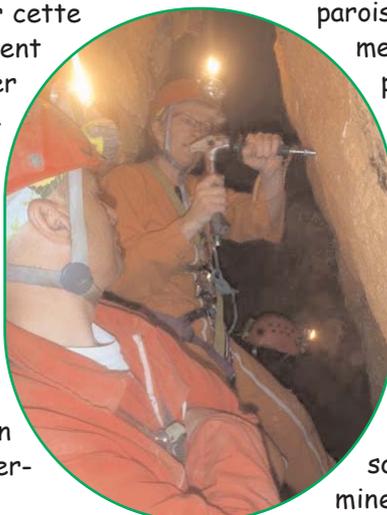
Le matériel est rangé, les tables sont mises, le barbecue est allumé, les bouteilles sont débouchées, nous respectons enfin le programme de la journée !

Oletta — Cast 3 ; perfectionnement
Dimanche 17 avril 2011

ITP : Valérie DESHAYES, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Jeannine SODDU

TPST : 5 h 30

Rendez-vous est donné au local ce dimanche matin. Café, croissants, préparation du matériel, puis, nous prenons la route vers St Florent. Pour cette journée destinée au perfectionnement spéléo, nous avons décidé de rééquiper la cavité de Cast.3. En effet, depuis de nombreuses années, suite à la campagne de fouilles paléontologiques, de nombreux équipements étaient restés en place. Certaines cordes étaient installées et amarrées de façon « abracadabrantesque » comme dirait l'autre... Il était devenu nécessaire de modifier de façon définitive ces équipements, pour être beaucoup plus en conformité avec une exploration souterraine sécurisée.



Pour les filles c'était une double première :

- ☆ Première découverte de Cast 3.
- ☆ Première pour installer des cordes et planter des spits.

Nous débutons l'exploration par la descente du P₁₇,

puis visitons la faille perpendiculaire à gauche, qui mène dans la zone de fouilles. De nombreux ossements sont encore visibles, incrustés dans les parois. Nous décidons à présent de commencer le rééquipement de la vire qui permet de joindre les deux réseaux. La main courante installée là se trouve beaucoup trop basse, et oblige les spéléologues à progresser continuellement en facteur 2. Guidée par Noël, Valérie s'active à coups de marteau et de tamponnoir. Jeannine, encadrée par JCL fait vrombir le perforateur. Progressivement, les plaquettes et les spits sont placés, puis les cordes sont remplacées. Jeannine et JCL terminent l'équipement total de la vire.

Pendant ce temps, Valérie et Noël poursuivent plus en avant. Ils rééquipent le puits qui mène vers le Réseau de l'Humus..., continuent ensuite par les ressauts qui remontent en direction de la Salle Jumelle.

Plus tard, les deux autres les rejoignent. Il était temps, la répétitivité des coups de marteau commençaient à fatiguer les muscles des deux planteurs de spits. Heureusement le perforateur arrive et le travail se fera maintenant beaucoup plus rapidement.

Jeannine et JCL décident de sortir les premiers de la cavité, pour préparer les grillades. Valérie et Noël continuent à percer pour terminer l'installation des maillons et des cordes, de façon à permettre une progression beaucoup plus confortable. Nous ne pourrions pas terminer aujourd'hui, les plaquettes et les maillons viennent à manquer. Nous serons obligés d'arrêter là. De retour vers la surface Valérie et Noël passeront par le réseau sous le porche d'entrée, pour aller voir le foyer fossilisé.

Il est 17 h, nos estomacs sont affamés, nous nous retrouvons autour du feu et enfin, cassons la

croute. Comme d'habitude grillades, « fromage à point » et bon vin.

À présent, nous quittons Oletta pour nous rendre au local. Ce soir Jean-Jacques BONDOUX, instructeur fédéral canyon, nous rend visite. Il est venu en Corse pour encadrer le stage initiateur canyon de la semaine prochaine.

Nous y retrouvons Jean-Noël, Véronique, Antoine, Jean-Claude D, Jean et Patricia. La soirée se poursuit jusqu'à tard devant d'autres agapes (grillades, salades, flan, gâteau... et verres de bon vin).

Cast.3., il reste à faire : poursuivre le rééquipement plus sécurisé et plus confortable du P₁₇ d'entrée (voir pour partir en vire dès le départ et effectuer la descente plus loin). Brochage et dépollution de la cavité...



Lano — Grotte de Carpineto : découverte du milieu souterrain

Mercredi 1^{er} juin 2011

ITP : Valérie DESHAYES, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI

INITIES : 21 enfants des centres aérés de Biguglia et Borgo + 2 animateurs.

Ce mercredi matin le rendez-vous est donné au centre aéré de Borgo à 8 h 30. Nous sommes accueillis par la directrice du centre : Fanny LA MILZA, également membre ITP. Plus tard, le bus arrive. Les enfants embarquent, nous, nous grimpons dans le Defender, puis prenons la route pour la grotte de Lano.

Les véhicules stationnent dans le virage au départ de la piste, nous sommes rapidement rejoints sur place par M. SALICETTI, le maire de la commune, qui, inquiet par ce bus chargé d'enfants se dirigeant vers la grotte, vient se renseigner. Rassuré par notre présence, il nous quitte rapidement pour d'autres vicissitudes communales.

Tandis que les enfants monteront à pied, le 4x4, chargé de sacs à dos et de matériels nécessaires à l'exploration, grimpe la piste. Arrivés sur place, Valérie et Noël partent équiper les passages délicats. Un groupe est formé, les premiers entrent dans la cavité, accompagnés par Jean-Claude. La visite passe par la grande gale-

rie, les chatières et se termine dans la salle concrétionnée. Nous expliquons la formation des grottes, les stalactites, mettons l'accent sur le respect du milieu. Plus tard nous ressortons à l'air libre.

Il est temps à présent de passer à table. À peine le casse-croûte terminé, nous revoilà de nouveau sous terre. Le deuxième groupe profite des commentaires des encadrants. Le circuit passe par la visite de la nappe phréatique et du petit lac au bout de la salle terminale. Une nouvelle fois nous soulignons la

fragilité du milieu et le respect à observer vis-à-vis des habitants cavernicoles. Le message semble passer auprès de la jeunesse.

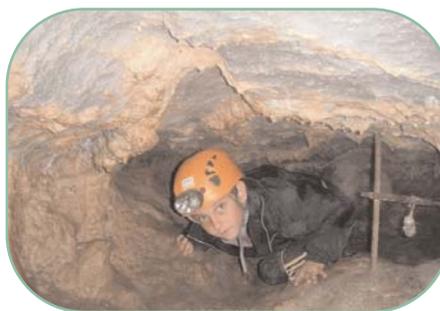
La visite prend fin, de retour à l'extérieur, nous replions nos balluchons. Chargé, le 4x4 brinquebalant redescend la piste suivi de près par un essaim d'enfants enthousiastes et sautillants. Le

temps nous est compté, nous sommes tenus par des contraintes horaires strictes et le bus attend déjà au bout de la piste.



Après avoir embarqué dans la navette, nous rebroussons chemin et rentrons sur Borgo. Il est 18 h 30, les parents et la directrice attendent impatientement notre retour.

Note : De mémoire de spéléo, nous remarquons qu'il n'y a jamais eu autant de monde dans la grotte de Lano.



Oletta — Cast.1 ; initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Samedi 19 juin 2011

ITP : Dumè DESCALZO, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI

INITIES : André BAUER, Aurélien PIEVE

Premiers pas sous terre pour les nouveaux adhérents du club, André et Aurélien. Perfectionnement pour Véronique. Pendant que JCL met les initiés au courant des techniques de descente sur le pylône, Nono s'occupe de l'équipement du Réseau de la Chèvre, il sera exploré le matin. Dumè équipe le Grand Réseau et nous en ferons la visite totale l'après-midi après les grillades, jusqu'à -32 m, la zone des ossements.

Quelques difficultés d'ouverture du Croll pour l'un des initiés...



Lano — Grotte de Carpinetu ; sortie découverte

Dimanche 14 août 2011

ITP : Valérie DESHAYES, Noël RICOVERI

INITIES : Liam, Mathis, Axel OLLIVAULT, famille C... (5 pers), Jean-Marie... (11 personnes)

Depuis quelques semaines, Valérie, avec ses talents de sergent recruteur avait mis sur pied cette sortie découverte. Nous nous retrouvons ce matin chez les *Fratelli Angeli* pour le traditionnel café-croissants. Tout le monde est là. Nous prenons la direction de Lano. Aujourd'hui il n'y a pas de 4x4, c'est donc à pied que nous attaquons la montée qui conduit à la grotte de Carpinetu.

Arrivés devant le porche d'entrée, aux alentours de 11 h 30, nous décidons de nous restaurer avant d'entamer la visite de la cavité. La grille est ôtée et Valérie sécurise le passage en installant la main courante. Outre la traditionnelle visite nous avons décidé, de passer par le laminoir qui va en « émouvoir » plus d'un(e). Certains feront demi-tour. L'exploration se poursuit dans la salle concrétionnée puis nous continuons dans la *Salle de la Stalagmite*

Rhombodrique. Noël retrouvera le médaillon (en bon état) que Mousquif (l'épagnéul) avait perdu lors de l'exercice secours réalisé il y a quelques années. Il est temps maintenant de faire demi-tour, Valérie déséquipe la corde et de nouveau la grille est refermée. La descente de la piste se fera tranquillement par tous, sauf pour Noël qui descendra en courant. En effet, il avait perdu du temps en partant explorer plus loin en aval dans le cours d'eau, la résurgence qui avait été colorée à la fluorescéine l'hiver dernier. Cette dernière, aujourd'hui à sec, se présente sous la forme d'une galerie basse d'une longueur de 15 m environ, elle se termine par une trémie de pierres. Un relevé topographique existait déjà au club.

Le retour à Bastia se fera aux environs de 20 h.

**Morosaglia — Gouffre I Luminelli ; entraînement
Dimanche 21 août 2011**

ITP : Valérie DESHAYES, Noël RICOVERI

Après une préparation précédente sur les falaises de Caporalino, et en vue du camp spéléo ardéchois qui aura lieu dans quinze jours, nous avons décidé de parfaire l'entraînement de Valérie par une mise en situation sous terre, le gouffre *I Luminelli* est choisi.

Nous nous retrouvons ce matin, le petit déjeuner est copieux, on traîne, le temps passe vite, le soleil est déjà haut dans le ciel lorsque nous prenons la route de Ponte Leccia. Café et dernier ravitaillement sur place, puis nous nous dirigeons vers Morosaglia. Arrivés sur le parking nous enfilons les combis. Il est midi et c'est sous le soleil brûlant que nous entamons la rude montée en direction du gouffre. La raideur de la pente conjuguée au soleil de plomb, nous oblige à monter doucement en effectuant de nombreuses pauses. Il n'y a pas un seul souffle d'air. Les organismes sont fatigués, nous

frôlons le coup de chaleur.

Harassés et ruisselants de sueur, nous arrivons sur la crête. Plus loin, un bosquet de chênes salvateurs nous offre son ombre charitable et bienfaisante. OUF ! ... L'heure est venue de se restaurer et de récupérer un petit peu.

Plus tard, repus et reposés nous entrons sous terre. Valérie se lance dans l'équipement de la cavité sous l'attention de Noël. La vire, les puits, le toboggan, tout se passe bien. Arrivés sous la *Glace au café*, petite pause et c'est reparti dans l'autre sens, Valérie enchaîne et déséquipe la cavité en tirant les kits.

Vers 18 h, nous sommes dehors, et c'est maintenant, sous les rayonnements adoucis de « l'astre lumineux » que nous débutons la descente.

Retour à Bastia aux alentours de 20 h.

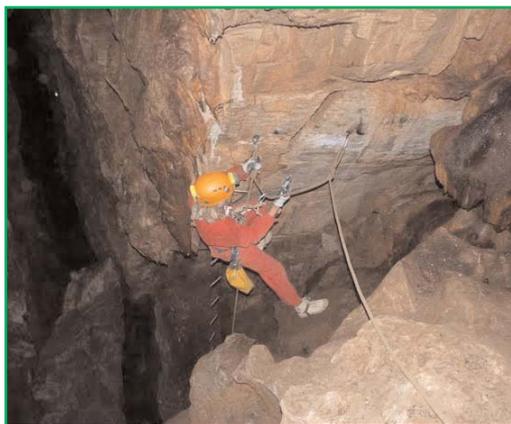
**Oletta — Cast.3 ; entraînement
Mercredi 24 août 2011**

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA

TPST : 2 heures

Le camp Ardèche approche, les sorties spéléos se font rares, alors afin de ne pas perdre la main et de se perfectionner, on part faire une petite visite à Castiglione. Le temps est un peu compté, on n'a que le mercredi matin devant nous, alors ce sera Cast.3, déjà équipé et qui offre quelques verticales, main courantes et ramping.

Départ de Bastia vers 8 h 15, arrêt au club pour emporter corde de secours et pharmacie. Entrée par le portail du transfo, l'Aliso est complètement à sec. Vers 10 h on est au pied du pylône, le soleil commence à bien taper. On part s'équiper dans le porche d'accès où la température est plus supportable. Le sentier d'accès aura besoin d'être un peu nettoyé. Descente par le P₁₇, la déviation a disparue... Visite de la grande faille, remontée au balcon. Les plaquettes sont bien rouillées, apparemment solides mais à changer... Entrée précautionneuse dans la *Salle des Concrétions*, au cas où il y aurait quelques chiros, mais nulle trace de présence ani-



male, pas mal de guano au sol, une température de 15°C, minimum noté à 14°C. Séances de photos pour s'entraîner pour l'Aven de Noël, il faut s'équiper en flash...

D'abord des dégradés de coloris ambre et sienne dans une faille magnifique, puis la Salle des Concrétions où les stalactites laissent deviner entre elles des figures aux allures de Bouddha comme dans la grotte de Pak Ou au Laos, ou des profils généreux de femmes, assis à la Gauguin.

— Véronica —

On poursuit la montée jusqu'au croisement de faille, Véronique s'en sort bien. Redescente et direction la *Faille aux Chiens* pour tester le nouvel équipement. Bien plus sécurit mais je l'ai trouvée un peu bas, en fait il faut rester en hauteur et ce n'est qu'une assurance ; ne pas se pendre dessus, sinon la sortie est un peu physique en bout de faille. Remontée du R₃ vers Cast. sup', là aussi, les plaquettes sont bien corrodées, un changement est nécessaire.

Avant d'envisager de ressortir par la *Mezzanine*, je file devant pour vérifier l'éventuelle présence de

chiros. L'équipement des deux ressauts est enfin sécurisé, beaux spits, il reste à installer un fractio au milieu où j'ai laissé un rataillon de corde à la place de la sangle. Mais à l'approche de la *Mezzanine*, l'odeur ammoniacale du guano et les cris stridents des chauves-souris attestent de la présence de nombreux habitants. On décide donc de



faire demi-tour et de ressortir par la faille et le P₁₇, bon entraînement. Il faut bien s'écarter de la paroi pour la remontée.

Vers midi trente on retrouve le chaleur qui s'est engouffrée sous le porche d'entrée. Retour à la voiture, on sera à Bastia vers 14 h, les grillades seront pour l'automne...



Lano — Grotte de Carpinetto ; découverte du monde souterrain

Dimanche 16 octobre 2011

ENCADRANTS ITP : Valérie DESHAYES, Jean-Noël DUBOIS, Noël RICOVERI

INITIE(E)S ITP : Marjorie MANSIER, Marie-Pierre ROZE

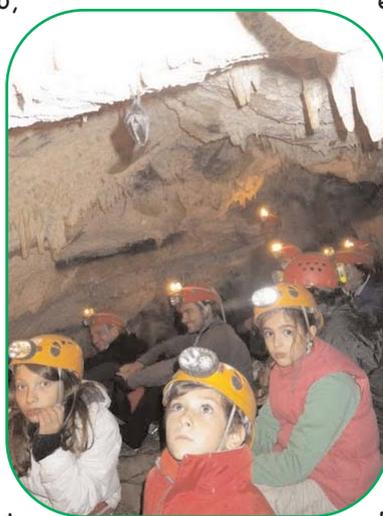
INITIE(E)S : Vanina PATRONI, Laurent, Laurina et Lisandru CACCIAGUERRA, Brigitte, Julien et Eric SOLER, Livia et André-Pascal DÉGRYSE-TADDEI, Florian GUENNAL, Damien MARMEY

TPST : 3 heures.

Ce devait être Butrone et sa rivière souterraine (sûrement à sec, on aurait peut-être pu franchir l'étranglement du Kama-Sutra ?), ce fut Lano, voir nos mésaventures de vendredi.

Rendez-vous successifs à partir de 8 h 30 au local, puis chez *Angeli* puis au pont du Golo sur la route de San Lorenzo où le dernier à rejoindre l'équipe sera JN. La caravane s'élance vers Lano pour un regroupement au départ de la piste. Il n'y aura qu'un 4x4 pour 16 personnes, on chargera tout le matos et les initiés préféreront une rando pédestre. Pourtant il y a fort longtemps, ce même Disco, avait emporté 21 pers. jusqu'en haut de la piste (il y en avait d'accrochés partout...). Pendant que Noël prépare son briefing, on voit remonter de la piste un C15 d'où sort un habitant du village qui nous remet une clé ; le portail est maintenant fermé par un cadenas, mais par quel miracle savait-il que ceux qui s'occupent des chauves souris allaient venir... Le GCC avait-il téléphoné ? Il faudra appeler le maire pour trouver un accord pour cette clé.

On peut donc passer et une fois de plus laisser la clé sous le caillou. Sont donc montés en Disco, JN et Noël, mais au bout de la piste, on se met de suite au travail. Il y a 15 casques à préparer, 6 électriques et 8 acétos, charger eau et carbure. À peine 20 mn et les éclaireurs de la troupe arrivent. Les enfants sont déjà tout excités. Certains parents semblent un peu plus anxieux ; pour la majorité, après Brando, c'est leur première incursion souterraine. Nouveau briefing de Noël à



propos du matériel, casse-croûte pour les plus affamés et direction la grotte. La rivière est complètement à sec.

Entrée sous terre vers 11 h 45. Après avoir tenté de débloquer le cadenas grippé, JN fait passer le gros de la palanquée sous la grille, bonne initiation aux étroitures. Noël l'ouvrira d'un coup sec, pas besoin de code... Valérie et Noël équipent la vire d'une main courante et on se regroupe dans la grande salle pour les explications de Noël sur la formation des spéléothèmes. Explications poursuivies ensuite dans la petite salle blanche des gours, où les enfants assis en rond boivent ses paroles avec délectation. Au plafond, un rhinolophe endormi ne bougera pas d'un sourcil. Retour à la salle et direction le laminoir. Auparavant, passage du « ravin » au-dessus du lac, il y a assez d'eau pour un plouf, ce n'est qu'une jambe. La quasi-totalité de l'équipe se sortira très bien du laminoir. On part ensuite pour la visite classique de la galerie concrétionnée, du lac suspendu et de la conduite forcée terminale. Il faudra retenir Noël qui envisageait la *Salle de la Stalagmite Rhomboédrique* et d'autres galeries...

Peu d'eau dans la grotte, le lac suspendu est vide, la rivière ne coule pas. Les enfants sont tous devant, enfin juste derrière JN qui ouvre la marche, surtout Julien curieux comme tout. Passage des deux étroitures avec un peu de difficultés pour certains parents, ils se reconnaîtront. Visite de la conduite forcée jusqu'à son étroiture où les enfants auraient bien envie de se glisser. Retour vers l'entrée, malgré Noël qui râle, il en voudrait

plus, on reviendra pour tout faire...

Sortie au soleil vers 14 h 30, on fera la photo de groupe sans Nono, parti fureter dans un laminoir inconnu.

Il reste apparemment un coin de soleil dans le lit de la rivière mais le temps de descendre, on mangera à l'ombre. Auberge espagnole, sans grillades — les feux sont encore interdits —, la tradition spéléo ne sera pas respectée — une bouteille de Cahors et deux bières pour 16..., mais on ne sera que quatre à déguster et il en restera.

Retour au Disco qui est toujours au soleil... Chargement du matériel et des enfants, heureux de faire du 4x4 et de Noël qui tentera de rester accroché sur le

pare-choc arrière. Les parents regagneront les véhicules à pied. On quittera les lieux vers 17 h. Tout le monde est heureux de cette journée, bien

sûr les enfants mais aussi les parents qui ont un peu vaincu leurs appréhensions. Nos deux nouvelles adhérentes, Marjorie et Marie-Pierre sont enchantées et ont hâte de se retrouver en falaise dans quinze jours.

Arrêt au local avec Noël pour nettoyer et ranger le matos, et partager une bière avec l'équipe canyon qui rentre d'une initiation dans le Macini. Là aussi la bonne humeur semble

régner, mais c'est une autre histoire qu'ils vous conteront.



Samedi 29 octobre 2011

Bastia — Falaise de l'Épingle ; initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ITP : Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Dumè DESCALZO, Jean-Noël DUBOIS, Olivier GERALD, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Véronique MASSA

INITIES CLUB : Isabelle LASCROUX, Marjorie MANSIER, Kévin OLIVARES, Marie-Pierre ROZE

INITIES EXTERNES : Agathe JEGOU, Géraldine MATHIEU, Matthieu SANOCKI

Contrairement à ce qui était annoncé par la météo, le temps est plus que maussade. Après un petit café, nous nous donnons rendez-vous devant la maison du bourreau pour faire le point. Le plafond nuageux est bas, le vent noie par intermittence la falaise dans le brouillard et l'on aperçoit la casquette orange fluo d'un chasseur en poste en haut de celle-ci. Nous décidons de tenter notre chance vers la falaise *U Tipponu*. Bien que ce ne soit pas le top, l'endroit est plus accueillant, nous sommes à l'abri du vent et nous avons une belle vue sur la baie de Saint Florent baignée par le soleil, elle.

Pendant que Pierre explique le rôle et le fonctionnement des différents matériels qui composent la panoplie du spéléologue, Dumè, Anto et Phil équipent

trois voies sur la falaise. Par rapport au Bourreau, celle-ci présente des avantages intéressants pour les initiations « hivernales ». Proche de Bastia, parking à proximité et donc pas de marche d'approche, elle mériterait quelques spits supplémentaires pour l'adapter à notre activité. Elle pourrait ainsi être utilisée lorsque les grimpeurs préfèrent rester au chaud.

Les voies installées sont rapidement utilisées par les initiés pour mettre en application les techniques de descente. La pluie fait son apparition, nous installons une bâche entre la falaise, un panneau d'information et le bloc rocheux qui avait servi de victime lors de l'entraînement.

Le feu est allumé, les viandes grillées, les bouteilles débouchées, et ainsi les ventres rassasiés.



Pendant ce temps, Olivier qui profite d'une ouverture dans son emploi du temps surchargé d'heureux papa de jumeaux, vient nous rendre visite et fait quelques montées et descentes régénérantes. Les exercices reprennent l'après-midi en y ajoutant la remontée sur corde. Phil équipe une autre voie

avec un passage en vire aérienne. Celle-ci sera également expérimentée par quelques initiés.

C'est déjà la fin de l'après-midi, déséquipement de la falaise et retour au local pour ranger le matériel et préparer celui du lendemain.

Oletta — Cast.1 ; initiation aux techniques de la spéléologie alpine, application en gouffre
Dimanche 30 octobre 2011

I.T.P. : Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA

INITIES CLUB : Isabelle LASCROUX, Marjorie MANSIER, Kévin OLIVARES, Marie-Pierre ROZE

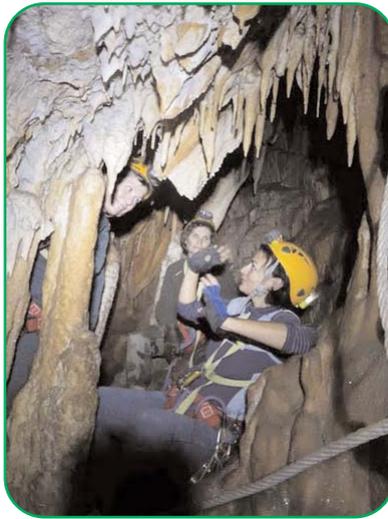
INITIES EXTERNES : Agathe JEGOU, Géraldine MATHIEU, Matthieu SANOCKI

TPST : 2 à 4 heures.

La journée commence bien, il fait un temps printanier, avec en prime une heure de sommeil en plus grâce au passage à l'heure d'hiver. Enfin pas pour toute.

Marjorie, absente la veille, complète l'équipe d'initiés. Petit café et c'est parti pour l'aventure souterraine. Kévin laisse son véhicule juste avant le gué de l'Aliso (sans eau), et tout le monde s'entasse dans le Disco et le Def. Si la partie supérieure de la piste est bien dégagée depuis l'opération démaquisage du printemps, il n'en va pas de même pour la partie inférieure qui avait été un peu délaissée, il faudra prévoir une journée de nettoyage complémentaire.

Le beau temps est toujours présent, Anto installe une corde sur le pylône pour mettre Marjorie au



courant des techniques spéléo ; ce sera aussi l'occasion d'un petit rappel pour Isa et MP. Pendant ce temps, Phil, Agathe, Géraldine, Matthieu, Kévin et JC partent vers le grand réseau de Cast 1. Phil équipe jusqu'à la *Faille aux Os*, point bas de la cavité à 43 m sous la surface. JN équipe la *Salle de la Chèvre*, il sera suivi par Isa, Marjo, MP et Anto. Regroupement général pour le pique-nique. Grillades et reminéralisation avec un liquide adapté au menu. L'après-midi, les d'jeuns explorent la *Salle de la Chèvre* pendant que JN récupère une bouteille d'Aliso

Rossi, de Rossi (il faudra la remettre en place !). Anto s'occupe du déséquipement. Il fait encore jour quand les 4x4 redescendent la piste, il fait nuit à l'arrivée au local pour le rangement du matos et la remise des certificats de baptême spéléo.



Barbaggio — Falaise U Tipponu ; perfectionnement
Samedi 10 décembre 2011

I.T.P. : André BAUER, Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Dany FRATACCI, Jean-Claude LA MILZA, Isabelle LASCROUX, Marjorie MANSIER, Noël RICOVERI, Marie-Pierre ROZE

La journée commence au local par un petit café. Elle continue par l'apprentissage de quelques nœuds de base. Nœud simple, nœud de 8 simple, nœud de 8 double, nœud de sangle. Ce n'est qu'un début mais il vaut mieux maîtriser ces nœuds de base avant d'en apprendre d'autres.

Direction maintenant la falaise *U Tipponu*, dite de l'Épingle. Les chaînes qui « barraient » l'entrée du

site n'ont pas duré longtemps, elles se sont volatilisées ! André se charge d'équiper deux voies type « canyon », Anto et JCL installent deux voies type « spéléo ».



Celles-ci permettent aux nouvelles recrues de réviser les passages de fractio, à la descente comme à la remontée, et elles en sont ravies ;-). Avant la pause repas, JCL plante deux nouveaux spits, ceux-ci permettent l'installation d'une troisième voie entre les deux précédentes, ce qui permet de rester au plus près des initiées. Des grillades coupent agréablement la journée.

L'après-midi est consacrée aux clés d'arrêt sur descendeur et aux conversions sur corde. Phil et André révisent le passage de nœud en technique canyon et les remontées en utilisant les Valdotaïn, huit à l'italienne, Rémy et nœud de cœur.

Anto et JCL terminent la journée par des dégagements d'équipier sur corde, sous les regards médusés des initiés...



Oletta — Cast.3, la Traversée ; initiation

Dimanche 18 décembre 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Isabelle LASCROUX, Noël RICOVERI, Marie-Pierre ROZE

INITIES : Agathe JEGOU, Marie GENEVIER, Silvain YART

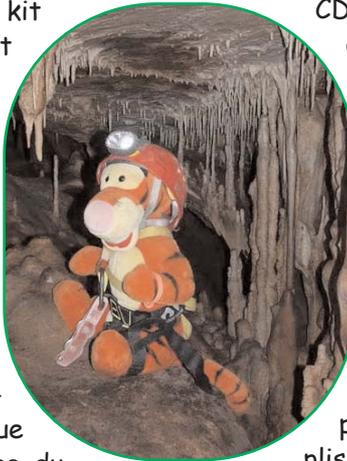
TPST : 4 heures

La journée commence comme d'hab' au local à 8 h 30 par un petit café et quelques viennoiseries, les bonnes habitudes. Le ciel est dégagé, la tempête ventée de la veille s'est éloignée, on devrait avoir une belle journée de fin d'automne avec une température agréable. Préparation de l'équipement assez rapide, la cavité est équipé en fixe, il faut simplement emporter les équipements perso et un kit pour Tigrou, la mascotte, actuellement en vacances chez les topis, qui part pour son baptême souterrain.

On se regroupe à deux 4x4 pour prendre la direction de St Flo. De l'autre côté de Teghime, toujours le même soleil radieux. Arrivés au transfo, une surprise nous attend, des palettes ont été disposées en travers de l'entrée ; direction le portail de la ferme et là autre surprise, le portail métallique a été enlevé, à sa place une vague palissade qui s'ouvre de suite. Passage du gué sans encombre, JCD va laisser son Navara à côté de la bâtisse de Castiglione, la peinture n'est pas encore rayée. Ses cinq occupants (ce sont les plus jeunes de l'équipe) vont charger leurs affaires dans le Disco et entamer la grimpe à pied.

Installation et équipement au pied du pylône. On ouvre Cast.1 pour l'aérer un peu ? ? JCD parle de faire sauter un bouchon de Vacqueyras — c'est l'heure de l'apéro — mais on n'en verra pas les arômes. 11 h 15 une file indienne, qui comprend quatre pères et mères Noël, se dirige vers Cast.3 avec un léger détour pour éviter de déchirer nos huppelandes dans les calychotomes.

Les nouvelles et nouveaux découvrent avec plaisir l'entrée d'une vraie grotte, le porche de Cast.3 change des entrées étroites connues à ce jour. On



fera la traversée par le P₁₇ et retour par la Salle Jumelle. Noël ouvre la marche, la dèv a disparue, mousqueton bloquée et sangle retrouvée au sol. À remplacer la prochaine fois, mais cette fois-ci on s'en passera car on ne remonte pas. Les habits de Père Noël ne sont pas très pratiques pour la descente sur corde et ce qui devait arriver (comme

dans la vidéo aux USA) arriva... le président du CDS se coince la barbe dans le descendeur... heureusement qu'il y avait l'échelle pour se longer car la seule solution a été de tout ouvrir !

En bas du P₁₇, séquence photo de quatre pères et mères Noël accrochés à la corde et à l'échelle. Visite de la Salle des Os. Puis montée au balcon, Tigrou est super à l'aise dans le dos de JCD, pas un feulement. Regroupement au point haut, la trémie de droite souffle un peu. Nos géologues sont ravis de pouvoir observer ces failles et ces remplissages. Un Euryale en vol a pu être observé. Long arrêt photo dans la Salle Concrétionnée pour immortaliser nos Santa Claus afin d'envoyer un cliché insolite à *Corse Matin*. Tigrou est magnifique, trônant au milieu des concrétions. Température autour de 14°C.

Franchissement de la vire de la Faille aux Chiens (la sortie a été rééquipée ; dans la faille, avant l'entrée de la Salle de l'Obsidienne, un petit rhino en dormance et un Euryale au plafond) et remontée par Cast.3 sup' avant de sortir dans la Mezzanine. Les pas d'escalade feront souffrir un peu Isabelle. Mais dans l'ensemble, toutes nos nouvelles recrues se débrouillent fort bien. Noël et Anto finiront d'équiper l'escalade vers la Mezzanine avec un plantage de spit. Pas une chauve-souris dans la Mezzanine ! Le thermomètre est hors d'usage. Direction la sortie

avec une halte dans la *Salle Jumelle*. Certaines initiées bougonnent quand on parle de redescendre pour trouver la sortie. Elles sont heureuses de retrouver la lumière du jour.

Dehors c'est la pluie et le vent, plutôt frisquet, qui nous accueillent. Arrivés au parking, un magnifique panache de fumée sort de Cast.1, un superbe Trou qui Fume ! Il est 15 h 30, on se rend vite compte que c'est râpé pour le *figatellu* au barbecue. On va aller pique-niquer au local. Rhabillage fissa et nos jeunes repartent à pied vers le Navara.

JCD part devant et dans la montée de Teghime, on le voit redescendre en nous

informant que la route est barrée par les gendarmes pour cause de neige... On monte quand même, si des 4x4 ne peuvent pas passer avec quelques centimètres de neige... La gendarmerie est bien là et gentiment nous demande de faire demi-tour, car c'est un camion qui s'est mis en portefeuille et qui bloque l'accès au col. Aucune info sur un dépannage. Ils nous disent de passer par Luri car San Stefano est interdit... Pas mal comme détour !

Pour pimenter le retour, JN propose à JCD de couper par le col Saint Jean entre Olcani et Sisco, peut-être plus court en distance mais en temps ? C'est parti, une fois Olcani dépassé, on ne voit plus la montagne, enfouie dans les nuages et la neige commence à s'accumuler sur les bords de la piste. On dépasse l'ancien parking pour accéder au canyon de Viola et la piste devient de plus en plus enneigée,

atteindra bientôt les 5 à 10 cm ! Un peu de patinage dans les virages, la nuit est déjà tombée, va-t-on atteindre le sommet à 1 000 m. Nous y voilà, la croix et la chapelle en contrebas. Arrêt pour immortaliser cette sortie insolite. Tigrou prend son premier baptême de neige. La descente sera prudente,

la neige ne disparaîtra qu'en arrivant à la route goudronnée de Sico.

Retour sans problème au local, on aura mis au moins deux heures pour rentrer sur Bastia. C'est l'heure de l'apéro, le bouchon du Vacqueyras saute enfin suivi de deux autres Côtes du Rhône. La table est remplie de victuailles, JCD a encore réussi de fantastiques patates à l'ail (bien dosées !). Il fallait faire deux repas en un...

Fin des festivités, par le rangement du matériel, il est presque 21 h.



Visites de cavités



Multifao — Grotte de Pietralbello ; visite

Dimanche 26 juin 2011

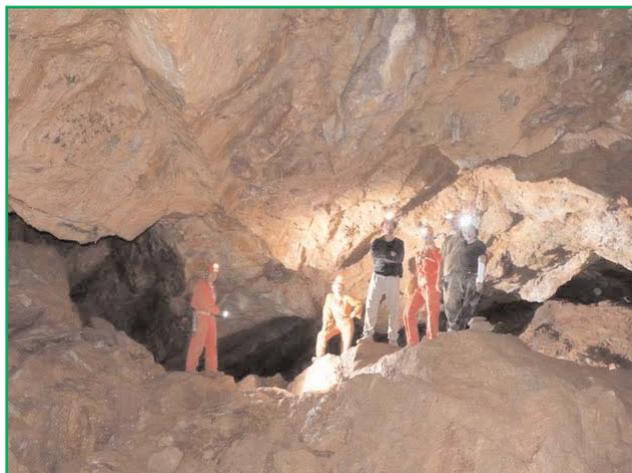
ITP : André BAUER, Jean-Noël DUBOIS, Dany FRATACCI, Véronique MASSA, Aurélien PIEVE, Noël RICOVERI

Au programme officiel, « Prospection en Balagne ». La Balagne n'est pas réputée pour ses cavités, vu sa nature géologique, essentiellement des roches granitiques, on connaît la *Grotte des Veaux Marins*, près de Calvi, mais c'est à peu près tout hormis des *taffoni* plus ou moins imposants en montagne. C'était donc le programme officiel, en off toute la communauté spéléo avait deviné que nous partions faire incognito la superbe grotte de Pietralbello, protégée par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (visite interdite). Cependant tout à fait respectueux des chiroptères, nous avons sollicité l'avis de leur plus éminent protecteur, le président du GCC en personne, qui nous avait donné son absolution — officieuse — pour une visite à cette époque de l'année (de juin à septembre cela ne dérange pas les habitants des lieux).

La dernière visite, également incognito avait eu lieu le 31 janvier 2004, afin d'en lever une topo précise, rappelez-vous la rencontre cocasse avec les représentants de la maréchaussée lors de notre sortie nocturne(1). Trop occupés par la topo à l'époque, nous n'avions pas eu le temps de ramener de photos des grands volumes. Ce sera l'objectif de cette sortie associé à une initiation aux boyaux argileux pour les

derniers arrivants au club.

RDV 8 h 30 au club pour JN, Véro, Aurélien, André et Dany. JCD manque à l'appel, et ne répond ni au portable ni au fixe, doit-on déclencher les secours... Pause à Casamozza pour le café et retrouver Noël et Valérie. Pour mettre les initiés dans l'ambiance, on leur raconte avec forces détails l'histoire de cette cavité. Dénommée par les anciens le *Trou de l'Enfer*, le *Trou du Diable*, l'*Inferno*, mais plus communément Pietralbello, elle a été l'objet de multiples légendes. Explorateurs qui auraient parcouru plus de 60 km avant de rebrousser chemin, ancien lit du Golo menant jusqu'à la presqu'île de la Revelata près de



Calvi, débouchant notamment dans la *Grotte des Mugissements* (autre nom de la *Grotte des Veaux Marins*), on entendrait au fond le bruit du ressac lors des fortes tempêtes..., l'histoire de la chèvre qui ressort à Calvi. Des croquis d'exploration plus fantaisistes les uns que les autres. Un savant parisien du CNRS, qui en 1959 y a passé trois jours et trois nuits avant d'être

secouru ; un dénommé Marcel COURTOIS et ses deux enfants (sans rapport avec notre président du GCC) qui y est resté plus de 7 heures avant d'être retrouvé par les gendarmes de Ponte Leccia en 1965... Le premier rapport de visite un peu sérieux date du 14 juin 1965, réalisé par le père de la spéléologie corse, Manuel ZAFRILLA, mais on a quand

.....
1-Bulletin du CDS de Haute-Corse, *I Putaghji Toppini* N°9 mars 2006, p.37-38

même un peu de mal à suivre sa progression, il a dû enjoliver un peu pour la presse... Bien informés nos initiés sont toujours partants !

L'équipe au complet, direction la route d'Asco. On peut serrer les trois véhicules sous un bel arbre, car la journée est partie pour être chaude. Au bruit de la rivière coulant le long de la route, on abandonne l'idée de trimballer le pique-nique jusqu'à la grotte. Il est 10 h 30, on a largement le temps de la visite et de revenir pour manger à une heure correcte au bord de l'eau fraîche de l'Asco.

Un quart d'heure de marche d'approche, l'entrée est vite retrouvée par Nono, confirmée par le GPS qui valide les coordonnées de 2004. En plus on ne peut pas rater la haute grille de 2 m. Porte

bien fermée, il y a bien un tout petit espace sous la grille à l'arrière de l'entrée mais nullement envisageable pour nos torses vaillants. Il faut franchir l'obstacle. Disons-le deux membres de l'équipe auront quelques difficultés, Véronique qui ne pourra maintenir l'équilibre et qui arrivera à se glisser sous la grille par l'espace décrit plus haut et Aurélien, que l'on aidera de part et d'autre.

Au bout de 20 mn, tous se retrouvent à l'entrée sous la belle pancarte « Accès interdit ! » Valérie et Nono équipent le couloir d'entrée avec une C₄₀ afin que Dany puisse s'initier au descendeur.

Juste avant de pénétrer dans la grotte, le téléphone sonne, c'est JCD... qui vient de se réveiller, il a fait du jet-ski la veille et du Get 27 en soirée ; un peu fatigué, il décline l'invitation à venir nous rejoindre.

On apprécie tous de se retrouver au frais dans la première grande salle.

La nouvelle lampe LED de JN est vraiment top, on apprécie les grands volumes et la position Grand Phare permet d'égaliser quasiment un projecteur. La remontée vers la Salle de la Soupière est bien glissante et la progression dans celle-ci se fera avec précautions. Après être descendu jusqu'à l'Autel, on se lance dans une série de photos de groupe avec le flash auxiliaire, qui bien qu'un peu capricieux, nous

donnera quelques beaux clichés. La glaise présente partout donnera des idées de bataille rangée à quelques adolescents attardés du groupe.

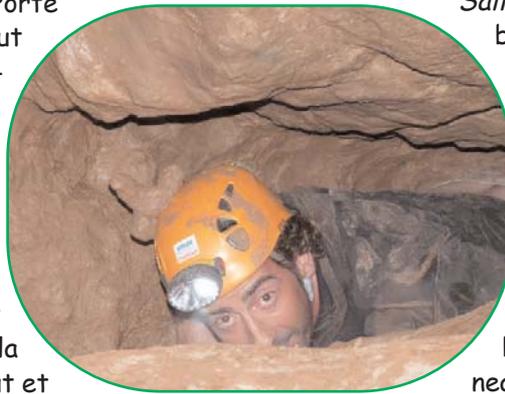
On part ensuite à la découverte du boyau argileux, Nono ouvre la marche, Dany ne se sentira pas d'aller au-delà du pilier, dans la partie laminoir, le sentiment d'oppression prend le dessus ; ce qui fera renoncer également Véronique... JN s'abstiendra, pour ne pas embouteiller le retour et surtout pour pouvoir saisir en photo, les expressions lors de la sortie du laminoir. André n'appréciera pas trop ce genre de reptation, il faut dire qu'en tee-shirt et mains nues, c'est pas le costume idéal... il préfère les cordes, vivement Ghisoni ! Au retour, sortie par la

Salle des Fistuleuses et le court boyau qui revient dans la grande salle. Dans la première salle, sur la paroi de droite en remontant, Nono explore un boyau perpendiculaire de quelques mètres. Retour sans difficulté à la canicule, la C₄₀ servira un peu dans la première section glissante.

Une dernière photo de groupe, bien maculés de boue, sous le panneau APB, avant de vraiment sortir à l'air libre, car il reste la grille à franchir.

Véronique, suivie de Dany et Valérie réussiront à passer par l'étréture. JN n'insistera pas et Nono, bien qu'insistant ne passera pas. Ces messieurs devront donc jouer aux singes. Finalement sans grande difficulté, hormis pour celui qui à l'aller avait un peu peiné... 13 h 30, nous voilà tous dehors, deux heures et demi de visite, cela permet de bien découvrir la cavité.

Pour le pique-nique, Nono propose de remonter les gorges de l'Asco pour s'installer en bordure de rivière près de belles vasques. Les places sont prises, mais on trouvera un bel emplacement à l'ombre et au bord de l'eau fraîche, mais à la température idéale, où tout le monde ira plonger. On en profite pour nettoyer le matériel bien glaiseux et ensuite les agapes, muscat, rosé et Orenge rouge. Puis farniente jusqu'à plus de 18 h, une belle sortie spéléo.



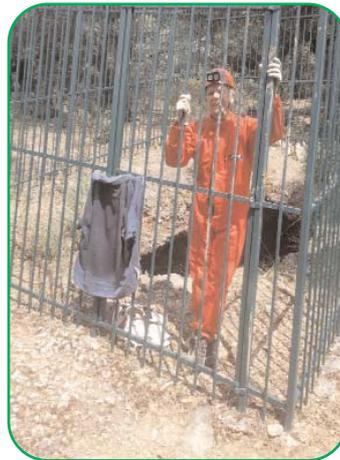
Moltifao — Grotte de Pietralbello ; recherche objet disparu

Vendredi 1^{er} juillet 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA

Lors du rangement du matériel au local et après avoir fouillé la voiture et sollicité les autres participants à la sortie de dimanche dernier, il a fallu se rendre à l'évidence, on avait perdu le flash et la cellule de déclenchement. Après quelques hésitations, les souvenirs reviennent en mémoire. JN l'a vu lors du rangement des sacs à la sortie avant de franchir la grille et se souvenait bien qu'il avait besoin d'un bon coup de nettoyage, tout maculé de boue qu'il était. Puis aucun souvenir... Notamment celui de l'avoir nettoyé à la rivière avec le reste du matériel.

Plusieurs hypothèses : oublié dans la grotte sur l'Autel (peu probable), laissé à l'entrée de la cavité, perdu en regagnant les véhicules, oublié au pied des voitures en rangeant les sacs, au bord de la rivière ? Direction la grotte ce vendredi après-midi, pour vérifier ces hypothèses. Arrêt sous l'arbre, *nunda* ; auprès de la rivière, *nunda* ; retour au parking et direction la grotte. Il est 15 h 30, le soleil tape fort. On fouille les moindres recoins au passage du muret où il aurait pu tomber, *nunda*. Le scénario de la perte devient plus clair, il a été rangé dans le haut d'un petit kit de portage qui a été placé horizontalement au-des-



sus du gros kit de portage et il a dû tomber entre la grotte et le retour aux véhicules.

On reprend le chemin de la grotte en essayant de ratisser le plus large possible mais en montant vers la grotte le maquis, certes ras, est quand même assez dense. Arrivés à la grille, toujours rien et à l'intérieur de l'enceinte, *nunda* ! JN a amené combi et casque, autant aller jusqu'à l'Autel pour être sûr à 100%. Passage de la grille toujours aussi physique. Une vingtaine de minutes pour faire l'aller et retour. *Nunda* ! Pas de rhinos non plus. La fraîcheur de la grotte est bien agréable mais au retour, surtout pour repasser la grille c'est le coup de chaud assuré. L'aide de Véronique ne sera pas de trop pour le franchissement. On ratisse à nouveau la zone en redescendant plus à gauche mais il faut se rendre à l'évidence, le matériel est bien perdu. Soit tombé dans un fourré, soit récupéré par un randonneur, berger ou chasseur...

Au bilan, ce n'est pas une très grosse perte, le flash très capricieux datait d'avant 1990 et la cellule, assez ancienne également, ne permettait pas de réglages de temporisation. Ce sera une occasion pour renouveler notre matériel.

Oletta — Cast.5 ; visite, explo

Dimanche 6 novembre 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Isabelle LASCROUX, Marjorie MANSIER, Véronique MASSA, Marie-Pierre ROZE

TPST : 4 heures.

Un rendez-vous traditionnel au local à 8 h 30. Les fortes pluies de la veille se sont atténuées, le temps est maussade et un peu venteux. JCL est très pessimiste pour le passage de l'Aliso, il doute que nous puissions accéder au site, il a d'ailleurs annulé la sortie de Fanny et de son amie. JN est un peu plus confiant, on a vu pire (un Vitara avait failli se noyer...) et mardi dernier le lit était entièrement à sec.

Tour de table des présents, on va voir sur place. Vers 10 h, on est au bord du fleuve en furie... le niveau de l'eau atteint la côte observée en mars lors de la noyade du Vitara, et il y a beaucoup de courant. Avec regrets il faut renoncer. JCL parle de

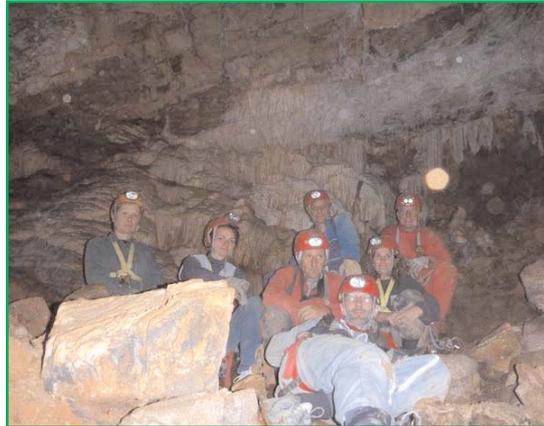
Suterradda, on a de quoi faire péter, mais JN propose quand même de tenter le passage par la route des Agriates pour rejoindre l'autre rive. D'autant plus que le temps est superbe, il fait un beau soleil sur Castiglione. Les initiés approuvent, ils veulent voir la *Salle Blanche*...

Demi-tour et à peine une demi-heure plus tard après avoir emprunté les pistes descendant de la route de Casta, nous arrivons en vue de l'Aliso. On se souvenait que le portail sur le pont était cadénassé et qu'il fallait (d'après des repérages pedestres et les conseils de ROSSI) emprunter un gué traversant un fossé sur la gauche du champ. Le convoi stoppe à quelques mètres du gué, le fossé est bien chargé en eau, on ne connaît pas la profondeur du fossé et on

hésite... JN aperçoit alors un 4x4 venir vers nous après avoir franchi le pont, il est donc ouvert. Il s'agit d'un chasseur local qui nous signifie que l'on ne peut franchir le fossé et qu'il faut faire demi-tour. Plutôt que de se résigner, on commence à discuter sur les us locaux afin de montrer que nous sommes des habitués et notre chasseur s'amadou. Il n'est pas en sympathie avec le monde souterrain car il est le propriétaire du chien que nous avons retrouvé au fond de Cast.1, à l'aplomb de l'entrée secondaire... Il nous laissera passer le pont et ne refermera pas le portail, mais pour lui on n'ira pas plus loin car il y a un gros arbre déraciné en travers du chemin et le bord de l'Aliso doit être noyé. On ne se décourage toujours pas ; après repérage, Anto, JCL et JCD partent avec la scie pour libérer les branches en travers du passage et on passe. Dernière surprise, un gros tronc d'arbre mort en travers, juste après le gué de l'Aliso sur le chemin du camping. Il est très vermoulu et ne résistera pas à nos bras puissants. Enfin la route est libre.

JCD laissera son Navara rutilant dans le champ, le bas de la piste a besoin d'être démaquisé. Vers 11 h, Land et Disco et ses huit occupants sont au bord de Cast.1, toujours sous un magnifique soleil. Une faim collective s'empare de toute l'équipe, on sort pain, pâté, bière et vin rouge, avant de s'équiper. JCD bidouille car le croll est resté en bas, la poulie-traxion fera l'affaire. Midi, direction Cast.5 que l'on retrouve avec un peu d'hésitations, la dernière visite date de 2009.

JCD se lance dans l'équipement, oublie le premier fractio qui sera mis en place ensuite par JCL, le départ se fait en fait en MC. JCD continuera ensuite l'équipement du P₁₃ — la dev' aurait besoin d'être replacée ou doublée plus haut —, suivi par Marie-Pierre, Marjorie, Isabelle et Véronique, JN fermera la marche. Pendant ce temps JCL et Anto fileront jusqu'au bout de la vire pour explorer la faille étroite perpendiculaire. Regroupement en bas du P₁₃, explo rapide de départs dans la trémie mais c'est bien le Trou Rollingstone, on sent qu'il ne faut pas trop éternuer dans cette zone. Le tour est vite fait, il est 14 h 30, remontée sans problème des initiées.



Suit le passage de la *Faille Égyptienne* et de la *Vire*. JCD ouvre la voie suivi de Marie-Pierre qui coïncera un peu, Marjorie sans souci, Véronique renoncera ayant rencontré des difficultés à se redresser à la sortie de l'étroiture verticale (les grands ne sont pas forcément avantagés) — elle préfère faire demi-tour et ressortir au soleil —, puis Isabelle, sans problème et JN qui fermera la marche. Direction la *Salle Blanche*.

JCD continue l'équipement, les nouvelles se débrouillent bien dans tous ces passages étroits. Avec moult précautions on découvre enfin la *Voie Lactée*, le *Gour des Perles de cavernes* et les fistuleuses de la *Salle Blanche*. L'association de « *Ceux qui ont vu la Salle de la Coulée* », créée le 8 octobre 1995, s'est agrandie de trois membres. Tour de la salle pour découvrir la *Molaine*, le *Temple Hindou*, le fond de faille ne souffle pas puis photos souvenirs face à la *Voie Lactée*.

JCD remonte suivi de Marie-Pierre, puis JN, Isabelle et Marjorie, Anto et JCL déséquiperont. Sortie sans difficultés. On sera dehors vers 16 h toujours sous un beau soleil. On retrouvera Véronique près du foyer mais elle nous attendait pour l'allumer, car le vent souffle un peu. On sort les bouteilles, les merguez et le *figatellu* et on savoure la quiche de Marie-Pierre et les gâteaux de nos initiées.

17 h, le soleil décline, les nuages qui s'étaient amoncelés sur la crête de Teghime commencent à déferler sur Saint Florent, on commence à ranger les affaires et en quelques minutes les premières gouttes sont là. Juste le temps de grimper dans les 4x4 et l'averse nous tombe dessus, *E Piove!* Il fera nuit quand nous serons près de l'Aliso. Personne ne se décidant à passer devant, JCL démarre et après le portail file droit, au lieu de longer à droite vers le fossé et se trouve bloqué par les barbelés. JN, connaissant bien les lieux, coupe à travers le champ (inondé par près d'un mètre d'eau sombre, mais sans ornières) et rejoint la piste près du fossé. Derrière, après hésitations, ils font demi-tour pour tenter de longer l'Aliso en amont mais il n'y a pas de sortie ; le téléphone ne passe pas, il fait nuit noire, on attend leur retour et au bout de dix minutes ils ont

rebroussé chemin. Reprise de la piste, JCL repart en tête toujours faute de volontaire..., et à un croisement, rate la piste de gauche et commence à grimper vers la colline. Rapidement cela devient craignos, ornières, boue ; marche arrière, un demi-



tour et JN reprenant les rênes de la caravane on retrouve la piste et la route des Agriates.

Il ne reste plus qu'à rentrer sur Bastia sous une pluie battante. Fin de l'aventure au local vers 19 h 30, une journée chargée...

Morosaglia — Gouffre I Luminelli ; visite Dimanche 27 Novembre 2011

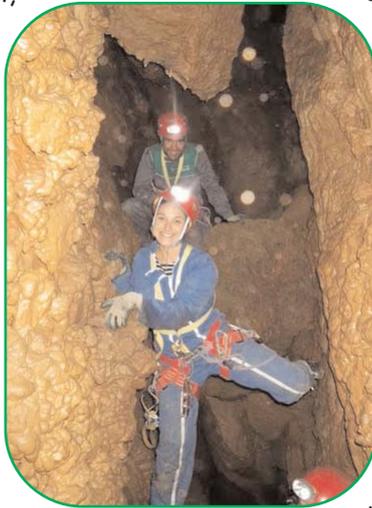
ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Eric GUERRA, Jean-Claude LA MILZA, Isabelle LASCROUX, Marie-Pierre ROZE, Laurianne TALARMIN

TPST : trois heures trente.

Café, croissants, pains au chocolat au local à 8 h 30, nous sommes gâtés. Vers 9 h le convoi de deux véhicules prend la route sous un beau soleil, température de 14°C à Bastia, mais passé Ponte Novo, à l'approche de Ponte Leccia, on entre dans le frigo du centre de la Haute-Corse, 3°C ! as-t-on amené la bonne polaire. Regroupement des véhicules au parking du pont, il reste deux places, les chasseurs sont en pleine battue et ont garé là leurs 4x4.

On est plus en altitude mais il fait plus chaud qu'à Ponte Leccia, 5°C, on est à l'ombre mais on voit le sentier menant à la crête bien ensoleillé ; on ne tarde pas à se préparer, certains font du zèle torse nu, les autres cherchent les doudounes. Répartition des kits et à peine partis, les « jeunes », Éric, Laurianne et JCD... gambadent déjà devant. Derrière les anciens grimpent à leur train de sénateur mais en à peine une demi-heure, toute l'équipe est au bord du trou. On n'a pas eu froid à la montée et on est vite en tee-shirt.

Entrée sous terre à 11 h 15, JCD part équiper suivi de JN et Éric. En principe on doit trouver la grille laissée par Noël au mois d'août en bas du ressaut d'entrée, mais *nunda* ! On la retrouvera en bas du premier puits, elle a dû rebondir... Équipement du premier puits en vire pour corser un peu la progression. Deuxième puits où un spit de la vire est HS, on oubliera la dè' sur AN au milieu. Arrivée dans la



grande faille, on enkitera la C₄₀ pour la suite, oui un peu original comme préparation des kits... Équipement du toboggan puis du P₈. On s'arrêtera sous la

Glace au café, haut-lieu photogénique de la cavité. Regroupement de l'équipe, les nouvelles se sont bien débrouillées sur les vires, un peu anxieuses en pensant à la remontée. Antoine entre temps nous a rejoints, légèrement fatigué par une nuit dans sa voiture après l'AG de *Corse Canyon* à Bavella.

Séances de photo, puis remontée du ressaut pour aller visiter la galerie menant à la faille étroite à topographe. Mais JN avait oublié le carnet et on ne peut faire visite et topo. Par curiosité et par petit groupe, car ce n'est pas large, on va voir le départ de

la faille. Retour en bas du P₈, Éric, Laurianne, Marie-Pierre et Isabelle emprunteront la corde pour sortir tandis que JCL et JN shunteront par l'éboulis latéral. Antoine fermera la marche pour déséquiper.

JCD sortira en premier pour allumer le feu. Nos nouvelles recrues seront encadrées par les anciens et s'en sortiront très bien. À 14 h 45, on est autour du feu. Le soleil est très agréable, toujours en tee-shirt. *Merguez, figatelli, pizze, migliacciu*, les agapes habituelles, avec un gâteau à la farine de châtaigne et à l'orange pour finir. Mais on finira à court de carburant, seulement trois bouteilles pour sept... Et pour le café, un fond de thermos tiède... raté ! La grille est à nouveau envoyée au fond du ressaut d'entrée,



ou du premier puits...
16 h 30, le soleil décline et se cache derrière la barrière montagneuse, nous sommes enveloppés brutalement d'un manteau d'air froid, on perd plus de 10°C d'un seul coup. Rassemblement des affaires et retour vers les voitures. JCL tentera de retrouver Cassiopée mais sans succès. Pour se réchauffer arrêt au Carré



d'As pour chocolat chaud et café. Retour de villages, un peu embouteillé à partir de Casamozza. Dépose, rangement du matériel au local et visualisation des photos. Fin de la sortie vers 19 h.

Un grand merci à notre responsable de sortie JCD, bon timing de la journée.

Spécial Ghisoni

Balade, Merendella casetta

Lundi 25 avril 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA

Le grand week-end de Pâques de trois jours à Ghisoni s'est rapidement rétréci comme une peau de chagrin à deux jours, faute de combattants, puis à un jour compte tenu des festivités pascales et de la météo prévue, et finalement la casetta a failli restée déserte.

Car ce lundi matin il fallait être téméraire pour prendre la route, certes le ciel n'était que voilé sur Bastia, mais dès Borgo, les premières gouttes sont arrivées. Alors on se dit, on verra à Folelli, puis à Moriani, puis à Aléria, et finalement on s'est retrouvé en bas de la piste, et là miracle ! la pluie s'arrête et le soleil perce les nuages...

La piste est praticable et on décide de se garer aux premières bergeries, au cas où la suite serait un peu glissante ; on aurait pu arriver jusqu'au parking habituel, pas de branches cassées mais des troncs sur l'aire de parking, on aura un peu de rangement à

faire. Ensuite aucun souci pour accéder à la casetta. Celle-ci est en très bon état, la véranda n'a pas souffert de la neige, et à l'intérieur aucun dégât, quelques crottes de mulots sur la mezzanine.



Des provisions de bois sec à l'intérieur, merci Noël ! Grillade de la côte de bœuf sur le barbecue d'été, arrosé au Marsannay 2005, un bon bourgogne. Un soleil maigrichon, voilé par des passages nuageux, le fond de l'air est encore frais à 1 000 m d'altitude. La lumière marche mais un fluo ne tiendra que 20 mn, et la batterie a chargé pendant cinq mois, le panneau est trop petit. L'eau ne coule pas, on n'aura pas le courage d'aller vérifier la crépine. Ni d'aller voir le gouffre, ce sera une visite farniente.

Inventaire des provisions restantes — il ne reste plus grand-chose à boire... —, réapprovisionnement des réserves de bois. On retrouve la grande grille,

restée dehors contre la barrière. Bonne nouvelle pour Jean-Claude, la grille aux harengs a vécu et finira à la déchetterie !
On remplit le cahier, aucun passage depuis celui de

Noël en novembre dernier, du moins pas de traces écrites.

Descente vers 17 h, pour rentrer on fera le détour par le col de Sorba.

Sortie interclub

Samedi 13 et dimanche 14 août 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Claude LA MILZA

CAF 2B : Sébastien FABRE, Coraline GAUTHIER

TPST

Samedi : 3 heures 30 à 5 heures

Dimanche : 2 heures à 3 heures 30

Tu montes, tu bois, tu descends, tu montes, tu bois (tu manges un peu), tu descends, tu montes, tu bois et le week-end est déjà terminé PFFF... TROP DUR !!

En plus, tu ajoutes la visite d'un renard dans la nuit et quelques fourmis qui font une explo dans tes conduits nasaux... PFFF ... TROP DUR !!

Pour terminer tu redescends à pieds car le 4x4 est plein de bois. Sacré week-end !

Merci à toute l'équipe pour cette découverte du plus GRAND TROU DE CORSE.

Seb du CAF

PS : je reviendrai quand la baie vitrée sera installée.

On était Jean-Claude D, Jean-Claude L, Antoine B, Seb F... et Coraline G... Comme vous pouvez le remarquer, j'étais la seule femme... Bilan : ménage, vaisselle, cuisine... Bon JCD nous a fait une bonne daube de sanglier...



La nuit était rude, renard, fourmis et des petits bruits avec une odeur particulière (n'est-ce pas Jean-Claude !)

Le trou : super, je me suis régalé même si la montée est dure sans le bloqueur de pieds... Dommage que Philippe CHRISTY ne soit pas venu et merci à toute l'équipe des Topi pour nous avoir emmené ici.

À bientôt dans le 64.

Coraline du CAF

Sortie interclub

Visite, explo

Samedi 12 et Dimanche 13 Novembre 2011

ITP : Dumè DESCALZO, Mireille GRAZIANI (le samedi après-midi), Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA (jusqu'au dimanche midi), Valérie DESHAYES, Olivier GERALD (à partir du samedi soir), Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Marie-Pierre ROZE (les deux jours)

GCC : Jean-Yves COURTOIS (les deux jours)

TPST : 4 h 30 à 5 h 30

Déjà deux ans que les topis ne sont pas venus à la casetta en période automnale, y'aurait-il un peu de lassitude ? Les châtaignes, les champignons et surtout la poursuite de l'exploration du P₅₁ ont réussi à motiver les indémodables du club, accompagnés d'une nouvelle adhérente et d'un représentant du GCC. Même Dumè, le carillonneur du matin est de retour, mais malheureusement que pour le pique-nique du samedi midi.

Mais revenons au début. Rendez-vous 8 h 30 au local, presque tout le monde est à l'heure. Le matos est

rapidement entassé dans le Def et Anto prend sa place habituelle dans le véhicule climatisé (air froid l'hiver, air chaud l'été). Nono préfère le confort bourgeois du Disco, celui-ci fera étape à Borgo pour récupérer Marie-Pierre.

Le café est pris à Lucciana, le soleil est au rendez-vous, le week-end s'annonce radieux.

Il est 10 h 45 quand nous rejoignons Jean-Yves en bas de la piste, le rendez-vous est tenu. La Clio de Dumè est déjà là, il a décidé de monter à pied avec Mireille. Le Disco arrive quelques minutes plus tard, JY abandonne son C15 et, préférant le confort spar-

tiante du Def, s'installe à côté d'Anto. La piste n'a pas trop souffert des intempéries, pas de nouvelle ornière, juste quelques lessivages par endroits. La camionnette abandonnée, déjà vue au mois d'août, est toujours là, mystère...

Quelques panneaux « chasse en cours » jalonnent le début de la piste mais un seul chasseur croisé au niveau du col. Plus loin, sur la partie horizontale, nous essayons en vain de faire démarrer la tronçonneuse pour dégager un tronc de pin qui empiète dangereusement sur la piste. Une scie manuelle est mise à contribution. La tronçonneuse finit par démarrer !

Mireille et Dumè sont rejoints peu avant la *casetta*. Armée de son APN

Mireille mitraille les beautés automnales. La *casetta* est en bon état, pas de dégradation hormis un morceau du mur de soutènement du chemin mis à terre par les sangliers.

Il est 12 h, l'alimentation en eau est rapidement remise en service par JY, il suffisait de réamorcer le siphon. Nono et Anto s'occupent de raccrocher le tuyau devant le chenil.

Les premières bouteilles du week-end sont débouchées. Dumè reprend vite ses habitudes, déjà six ans d'abstinence de *casetta*, et prend les commandes du barbecue ! Chacun commence les réserves de protéines animales. Un *Rustique* à la braise conclut brillamment le repas.

Mireille et Dumè repartent en début d'après-midi. Il était prévu de descendre le Def en bas de la piste pour Olivier, mais après contact avec celui-ci, JC ramène le Def car Olivier

n'est pas chaud pour monter avec l'engin de nuit et préfère faire la piste à pied.

L'après-midi est consacré à la réfection de la piste dans sa partie terminale, sous la châtaigneraie. Les sangliers y ont éparpillé de nombreux cailloux. Ratissage de ceux-ci afin de continuer l'équilibrage de la pente transversale de la piste. Quelques branches de soutènement sont également ajoutées, encore quelques années et ça devrait être bon...

C'est en fin d'après-midi que Nono succombe à la tentation. Ancré au bord de la piste, il lui a fait plusieurs clins d'œil et il n'a pu y résister. En manque de désob, il ne peut s'empêcher de lui mettre un tir. Forage profond, bourrage terminé à la feuille de châtaignier, une déto sourde, le caillou s'est tout

juste fendu la poire. JY, Anto et JC laissent Nono avec son caillou et partent équiper le puits d'entrée du trou. La main courante est installée et les cordes

de 95 et 40 mètres sont jetées dans le gouffre. Une forte détonation est entendue, Nono insiste. Le trio redescend de nuit, plus personne sur le chantier du caillou. Celui-ci est maintenant cassé en plusieurs arêtes tranchantes qui pourraient blesser les pneus. Rejoint par JN, les quatre individus mettront plus de deux heures pour venir à bout du monstrueux rocher. Il faudra un tir supplémentaire, des centaines de coups de masse et massette, l'utilisation de burin, pointerolle, barre à mine, piochon, tout

ça pour éliminer un malheureux bloc d'une taille d'environ 80x30 cm sur 20 cm d'épaisseur ! Le calcaire est heureusement plus facile à casser. Certains reviennent à la *casetta* avec une bonne tendinite !

Rien de tel qu'un bon apéro pour oublier tout ça. Celui-ci s'éternise jusque vers 22 h quand arrivent Valérie, Olivier, et Nono partis à leur rencontre.

Un bon plat de gingembre au curry et au porc constitue le point d'orgue du menu, il se terminera par des châtaignes grillées et quelques eaux de vie d'origine plus ou moins déterminée.

Il est plus de minuit, Anto installe son matelas sur la table, Olivier directement par terre à côté de la bouteille de gaz... La nuit débute sous les bruits mélodieux de quelques voies aériennes supérieures et se termine par quelques bruits mélodieux issus de sorties inférieures.

Vers 8 h, JY donne le top départ de la journée, les levés s'échelonnent jusqu'à plus de 9 h !

JY, Anto et JC partent vers le trou. Pendant que JY furète dans les *pagliaghju* et sur le lapiaz, que JN fait vrombir la tronçonneuse. Valérie, Nono et JY sont au *Musée*.

Anto remonte, suivi par JC qui déséquipe. Pendant tout ce temps, MP est descendue jusqu'au *Musée*. Elle a déjà commencé la remontée du puits d'entrée. Elle est accompagnée par Olivier qui a pris la corde de secours, au cas où... Valérie équipe le réseau des puits, suivie par Nono et JY.

Il fait encore jour quand MP, Olivier, Anto et JC rejoignent la surface. Il fait un froid de canard, Anto et JC sont complètement trempés, ils descen-



dent tous les quatre se changer et se mettre au chaud dans la *casetta*. JN est déjà parti mais la table est mise. Anto et JC profitent des dernières lueurs du jour pour démonter le panneau solaire obsolète.

Quelques verres et grignotages plus tard, Valérie, Nono et JY arrivent à leur tour dans la nuit. On finit les restes, quelques



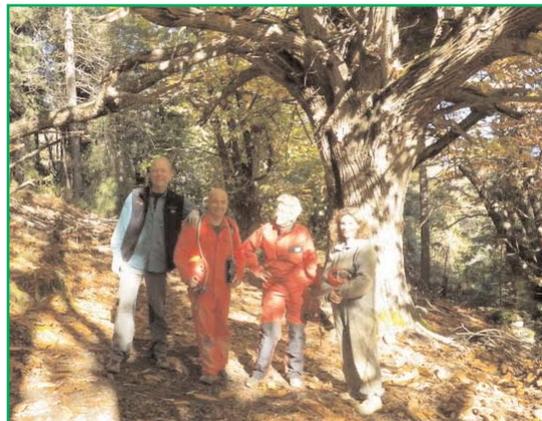
clémentines, un dernier verre et c'est le branle-bas de combat pour le départ. Tout est rangé dans la *casetta*, tout est entassé dans le Def. JY et Nono trouvent un peu de place à l'arrière, coincés entre la caisse de la tronçonneuse, les kits et la porte. Valérie et MP ont droit aux places « confort » sur la ban-

quette passagers avant. Olivier et Anto qui n'avaient d'autre possibilité que de descendre à pied sont déjà loin. Pauses « téléphoniques » sur la section horizontale de la piste puis descente vers la civilisation. Les marcheurs sont rattrapés juste avant le parking.

Retour tardif sur Bastia, le matos est « jeté » au local et chacun retrouve ses pénates.



clémentines, un dernier verre et c'est le branle-bas de combat pour le départ. Tout est rangé dans la *casetta*, tout est entassé dans le Def. JY et Nono trouvent un peu de place à l'arrière, coincés entre la caisse de la tronçonneuse, les kits et la porte. Valérie et MP ont droit aux places « confort » sur la ban-



Une hotte qui résiste aux stalactites



L'association I Topi Pinutti, qui regroupe des fanas de spéléologie, a plongé dans les entrailles de la terre du côté de Saint-Florent. Cette fois il s'agissait de rendre hommage au... vieux barbu qui se promène de partout sur la Terre et sous la terre, la nuit de Noël.

(Photo Louis Vignaroli)

Spéléo secours 2B

SPELEO/CANYON



Santa Maria di Lota — Pont de Figarella ; exercice secours Canyon
Samedi 19 mars 2011

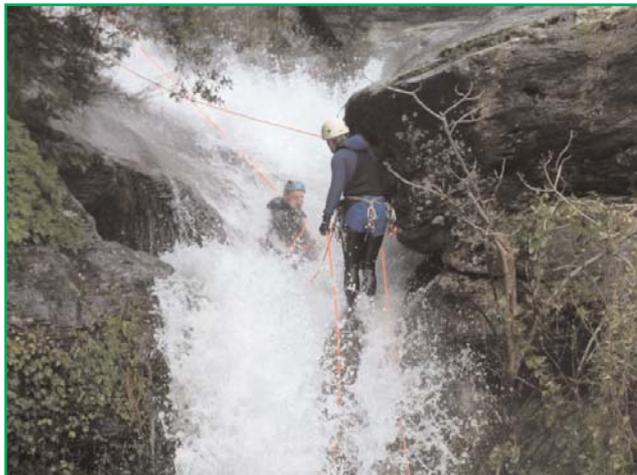
ITP : Corine BONNAL, Philippe CHRISTY, Jean-Claude DELBASSO, Jean-Claude LA MILZA, Stéphane PONCE

Effectif réduit pour cette dernière journée du stage sécurité et secours en canyon. Pourtant c'était la cerise sur le gâteau puisqu'une tyrolienne était au programme, ainsi que la venue de la Presse. Après un rapide passage au local pour le café et les croissants, nous nous retrouvons au pont qui enjambe le ruisseau de Mandriale. Nous commençons d'abord par une

petite révision sur la confection d'une tyrolienne, un platane et le pare-choc du Navara feront l'affaire.

Alors que nous sommes tous équipés pour descendre dans la rivière, le photographe (notre voisin de local Louis) et le journaliste arrivent. Petit interview et nous descendons installer la tyrolienne. Celle-ci partira du bas de la cascade en rive gauche, passera sous le pont et déposera le « blessé » en rive droite.

Coco et Sté se chargent du point de départ, deux goujons sur le gros rocher en bas de la cascade, les 2 JC de l'arrivée où un arbre servira d'amarrage. Sté fera le blessé en utilisant la civière de fortune. C'est parti, Coco contrôle la descente tandis que JCD tire sur la corde de traction et que JCL fait une déviation pour éviter que la corde ne frotte sur le pilier du pont. Pendant ce temps le photographe prend les clichés dont il a besoin. La flèche de la



corde fait que la civière passe à raz de l'eau ! Alors que Philippe nous rejoint, nous décidons de refaire l'exercice en installant deux déviations largables depuis le parapet du pont. Le trou d'évacuation des eaux servant à l'amarrage est envahi de ronces, JCL se charge de les couper. La position n'est pas confortable et mal lui en a pris, au dernier coup de

serpette un tour de rein stoppe son agressivité envers ce végétal qu'il n'aime pas, et c'est réciproque...

Le second exercice se déroule malgré tout. JCD fait le blessé, Coco est encore au frein de charge, Sté à la corde de traction, Phil et JCL aux déviations. Au passage sous le pont, la déviation en tête de civière est tendue tandis que celle du pied est larguée, permettant ainsi de

maintenir une hauteur convenable de la civière au-dessus de l'eau.

L'exercice est réussi, ça s'arrose ! Pique-nique à côté des véhicules, accompagné de vin chaud, froid et limoncellu (un peu trop pour le vrai blessé !).

L'après-midi est consacré à quelques révisions pour les futurs initiateurs. Deux cordes sont installées sur un platane. Elles permettent de faire quelques remontées et descentes, avec passages de nœuds, conversions, nœud de cœur, etc. Révision également de la main courante rappelable.



Barbaggio — Falaise U Tipponu , entraînement spéléo-secours Spéléo

Samedi 28 mai 2011

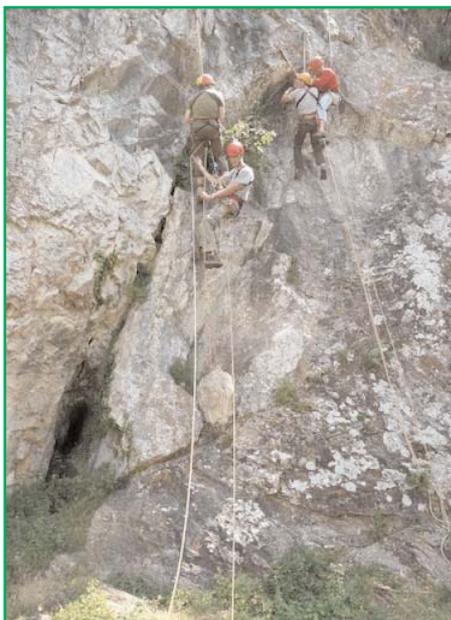
ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Pierre LACOMBE, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI

DE PASSAGE : Philippe CHRISTY et Maeva

Rendez-vous au local ce samedi matin, le matériel est prêt. Nous chargeons les véhicules, puis prenons la route de St Florent, nous stationnons dans le virage de l'épingle et commençons l'équipement de la falaise. Un couple de grimpeurs suisses se trouve là, nous faisons connaissance et remarquons immédiatement que la fille porte d'étranges lunettes. Intrigués, nous la questionnons et faisons la découverte de cette innovation originale. En fait, ces lunettes sont étudiées pour les grimpeurs. Elles permettent de conserver la tête confortable et d'apercevoir la personne qui se trouve en haut de la voie sans que celle, qui, chargée de l'assurance depuis le bas, soit constamment obligée d'avoir la tête en hyper extension.

Nous, nous sommes là pour nous entraîner aux techniques de spéléo-secours, alors nous installons les répartiteurs, les cordes et... Saperlipopette !...

Nous ne sommes pas assez nombreux pour réaliser les exercices. Les participants manquent... Un caillou de taille imposante est alors choisi pour « faire la victime ». Il faut auparavant percer un trou de part en part de cette victime improvisée... afin de pou-



voir passer une cordelette qui permettra de l'accrocher. Nous allons maintenant, pouvoir débiter les exercices.

Les régulateurs sont en place, les contrepoids également, les balanciers peuvent être activés. Alors, la « victime » remonte, puis est reprise en translation par le deuxième balancier qui va la faire redescendre. Les manipulations s'enchaînent non sans quelques hésitations qui inévitablement vont entraîner des galères, on entendra même, quelques blasphèmes... Il va falloir revoir et corriger certains points de nos connaissances en SSF. Nous constatons que le manque de pratique nous fait perdre des automatismes.

Plus tard, vers midi, arrivent Philippe et Maeva qui faisaient le tour du cap en moto. Tous ensemble nous partageons les olives, les grillades et le bon vin. En début d'après-midi, Jean-Noël et Véronique arrivent également. Après le repas, Véronique se propose pour remplacer la victime minérale. Nous abandonnons notre caillou et reprenons les exercices. Quelques manœuvres plus loin, nous décidons de mettre un terme à cette journée, puis reprenons la route de Bastia. Le matériel sera rangé au local. Noël restera pour préparer l'équipement nécessaire à la journée du lendemain.

Dimanche 29 mai 2011

Sisco — Grotta Santa Catalina ; entraînement spéléo-secours Spéléo

ITP : Valérie DESHAYES, Noël RICOVERI

8 h 30, nous nous retrouvons au local et débutons la journée par quelques informations sur le fonctionnement du SSF. Nous enchaînons par la présentation du matériel et sa mise en œuvre. Le KED, la bâche de transport, les différentes attelles d'immobilisation, la pose du collier cervical.

Plus tard nous prenons la route du cap, dépassons les pèlerins qui se rendent en procession au sanctuaire de Lavasina. Arrivés à la grotte de Santa Catalina

nous nous équipons et après une courte visite de la cavité, nous confectionnons et installons le point chaud. Aux alentours de 13 h nous sommes à l'extérieur, il est temps de passer à table, boudin grillé, salade de fruits rouges et bon petit vin.

Le reste de l'après-midi sera consacré à une activité beaucoup plus reposante : la bronzette à la plage. La journée se termine, nous rentrons sur Bastia et réintégrons le matériel.

Barbaggio/Patrimonio — Falaise U Tipponu/Falaise A Tozza ; perfectionnement Canyon

Samedi 17 et dimanche 18 décembre 2011

ITP : André BAUER, Dany FRATACCI, Jean SALERNO

SAMEDI APRÈS-MIDI : le vent souffle fort à la falaise de Teghime (U Tipponu), après quelques exercices dans le froid, nous décidons de descendre à la falaise de Patrimonio qui offre un temps plus clément et beaucoup plus de possibilités. Exercices sur corde : main courant rappelable, installation d'un rappel débrayable avec 9 et remontées sur corde.

DIMANCHE : le temps s'annonce plus clément le matin, beau soleil et température agréable. Nous avons pu travailler du haut de la falaise sur un rappel de 25 m. Feu de bois et grillades, figatellu, côtelettes

de veau, un bon vin, clémentines, frappes et café près de la tour ruinée au sommet de la falaise, un régal. Le retour sur Bastia s'annonce plus problématique, le col de Teghime est fermé pour cause de neige. Nous décidons de passer par le Lancone qui était lui aussi bien enneigé mais praticable. L'objectif est de valider les compétences du référentiel Niveau 1, il y a encore du boulot mais ça progresse.

Une petite vidéo sur le rappel débrayable avec 9 : http://youtu.be/O_kDY+SCRFI

Les passionnés de canyoning à l'épreuve du danger

FORMATION Depuis le début du mois, le comité départemental de spéléologie de Haute-Corse organise des exercices de sécurité visant à former les pratiquants en canyon



Les membres de la « Scola corsa di canyionismu » ont profité d'un temps printanier pour réaliser des activités en plein air.

Cette faculté de découvrir des paysages fascinants, d'explorer des lieux féériques, et d'éprouver des sensations inconnues. Cette activité, ce sport, cette passion qui écume à la force de l'eau les rivières de notre région se nomme canyionisme. Dans la lignée de sports tels que la randonnée pédestre, l'alpinisme ou encore le canoë-kayak, le canyoning est souvent comparé à la spéléologie : l'adrénaline du sport extrême en plus. Le soleil revenant ces derniers temps, le comité départemental de spéléologie de Haute-Corse a organisé samedi une journée dédiée sous le signe de la forma-

tion à la sécurité. Le stage s'est déroulé dans le ruisseau de Poggio, rencontre des routes venant de Miomo et menant aux hameaux de Mandriale et Figarella.

Sur place, une cascade fait office de maître des lieux, l'écume à la surface de l'eau plante le décor. Les membres de la SCC (Scola corsa di canyionismu) sont prêts pour l'exercice. Parés pour le grand bain.

Une évacuation avec les moyens du bord

Tout commence par la préparation des équipements, rien de plus banal. En combinaison, ils entrent dans l'eau, leur terrain

de jeu. Ils ne sont que quatre en ce week-end de la Saint-Joseph, mais assez pour installer une tyrolienne en quelques minutes. « Aujourd'hui on va simuler un accident dans les conditions les plus compliquées. Imaginons que nous sommes en altitude, que le téléphone ne passe pas, à nous de savoir comment faire pour évacuer un blessé », explique Stéphane Poncé, organisateur du stage. Avec quelques cordes et plusieurs mousquetons, ils parviennent à réaliser un brancard de fortune. C'est Stéphane, lui-même, qui joue le rôle du blessé. L'objectif est de le faire descendre du bas de la cascade aux terrasses d'un jar-

dîn, situées en aval. Passant sous le pont de Figarella, étape connue des cyclistes du Cap Corse, l'exercice attise la curiosité de quelques promeneurs. « Il a intérêt à avoir confiance dans ses partenaires, parce que ça a l'air très technique. »

Des stages d'initiation ouverts à tous

Le travail d'équipe, maître mot du canyoning, probablement un des seuls sports qui ne peut se pratiquer seul. « Le minimum c'est trois personnes. Car en cas de problème, il y en a un qui part chercher les secours et un qui reste avec le blessé. » Le canyoning, sport à risques ? Pour



(Photos Louis Vignaroli)

les membres de la SCC c'est avant tout un sport où il faut être formé. « Il y a toujours un risque, peu importe le sport. Mais notre rôle c'est de tout faire pour l'éviter. Dans cette optique nous allons organiser, en collaboration avec la LSC (Ligue insulaire spéléologique corse) du 18 au 22 avril un stage d'initiation, afin de leur enseigner les principes essentiels de sécurité ». Toujours dans la même lignée, ils organisent des cours en salle, intitulés « SOS attitude », pour parler sécurité et premiers secours. Le canyoning veut rompre les apparences, ce n'est pas seulement le sport estival pratiqué par les touristes et autres néo-

phytes de passage. C'est un sport qui vit à l'année, grâce au dévouement de personnes passionnées. « L'été de toute façon, il y a beaucoup moins d'eau, cette cascade par exemple, elle se transforme et prend la forme d'un filet d'eau. On est obligé de monter plus haut en montagne. À six ou huit en hiver, vous pouvez vraiment passer de bons moments ». De six ou huit en plein air, l'association passe à 40, chaque jeudi, pour la traditionnelle réunion hebdomadaire. L'occasion de se retrouver ailleurs que sous la fraîcheur des arbres bordant les rivières.

JULIEN ARGENT

Échanges InterCDS



**Tours — Visite des Carrières de la Grande Bretèche avec le CDS Indre et Loire
Vendredi 1^{er} avril 2011**

CDS 2B : Jean-Noël DUBOIS

CDS 37 : François GAY (président CDS 37 et secrétaire du Spéléo Club de Touraine), Cédric GUIGNON (SCT)

De passage en Touraine, ma terre natale, pour une semaine, j'ai décidé de réaliser ce qui me trottait en tête depuis fort longtemps, prendre contact avec les spéléos locaux. J'avais commencé en effet la spéléo, lorsque j'habitais encore Tours, en... 1975 ! mais avec un club d'Angoulême et je n'avais jamais eu l'occasion de rencontrer les locaux. Il faut dire que je n'avais alors pratiqué que deux ans et que les sorties se faisaient en Charente Maritime, dans le Lot, dans le Loir et Cher (la rivière souterraine d'Orchaise) et le camp d'été dans les Picos de Europa. Mais aucune visite en cavité tourangelle.

Recherche sur le net pour trouver un téléphone, il y a bien un CDS 37 (<http://cds37.free.fr/>) et deux clubs actifs, le Spéléo Club de Touraine SCT (<http://sct37.ffspeleo.fr/index.php>) et le CRAD ! (Club Résurgences Avens Diaclases). Mais aucun numéro de téléphone... En fouinant sur le site du CDS 37, je tombe sur la composition du bureau et là un nom connu : Henri VAUMORON, secrétaire de la FFS. Direction le site de la Fédé où je trouve son numéro et après avoir pu le joindre me voilà en contact avec François GAY, le président du CDS 37.

Pas de réunion de bureau à court terme, elle avait eu lieu la veille, le mercredi soir de 21 h à minuit, mais une sortie de prévue le lendemain matin. Objectif, le contrôle de fissures dans des carrières de pierre de taille. Le S.C.Touraine a en effet passé un partenariat avec le Syndicat des cavités 37, moyennant

finances, avec comme mission de surveiller l'évolution de fissuration dans certaines carrières souterraines et d'aider le géomètre dans les zones d'accès difficiles.

En effet, de nombreuses carrières souterraines, pour extraire la pierre de tuffeau nécessaire à la construction de l'agglomération tourangelle, ont été ouvertes dans les coteaux du bord de Loire. Dès l'époque gallo-romaine, des carrières de tuffeau ont été exploitées en Anjou et en Touraine pour l'édification de bâtiments. L'activité d'extraction de tuffeau a atteint son apogée entre le XI^{ème} et le XIX^{ème} siècle. Elle disparaît totalement au milieu du XX^{ème} siècle, puis renaît dans les années 60 pour soutenir les travaux de rénovation de l'Abbaye Royale de Fontevraud.

L'exploitation en galeries souterraines a été la technique d'extraction la plus fréquemment utilisée. En effet, les conditions de travail restent sensiblement les mêmes tout au long de l'année, été comme hiver ! De plus, la couche exploitable étant facilement accessible, la méthode souterraine permettait de sauvegarder les terrains agricoles en surface.

Le carrier attaquait le front de taille à l'aide d'un pic. Les dalles qu'il abattait avoisinaient les 1,80 m de haut par 1,75 m de large sur 0,65 à 0,80 m de profondeur. Ces



Abattage traditionnel d'un front de taille

blocs étaient ensuite débités manuellement sur place en pierres de dimensions diverses. Le tuffeau « pré-taillé » était ensuite sorti des galeries. Chargé à fond de cale dans les gabares (embarcations servant au transport de marchandises), le tuffeau était acheminé au fil de la Loire et des rivières vers les sites de construction du Val de Loire et des régions avoisinantes.

La carrière que nous allons contrôler se trouve à l'intérieur du domaine

d'une ancienne congrégation religieuse, la Grande Bretèche, située en bord de Loire au nord de la ville de Tours. Ce domaine, toujours géré par l'administration diocésaine et qui abrite encore une communauté des sœurs dominicaines de la Présentation de Tours a été en partie reconvertie en centre d'hébergement pour étudiants et personnes âgées.

La surveillance du CDS 37 porte sur le plafond de caves situées à l'arrière du domaine et surtout sur les fissurations observées dans la grande carrière souterraine qui s'étend sur plus de 300 m sous le coteau. L'accès à cette carrière se faisait par une entrée « anthropique » à partir d'une des caves mais elle a été obturée suite à un effondrement. Afin de pouvoir effectuer la surveillance de ces carrières, qui ont une tendance naturelle à l'effondrement (la nature a horreur du vide...), un puits d'accès de 13 m a été creusé à partir des jardins du coteau situés au-dessus du domaine.

Reprenons le cours de la sortie. RDV à 9 h dans le parking de la Grande Bretèche(1). François, président du CDS 37 m'accueille. Grand gaillard à lunettes aux cheveux grisonnants, la soixantaine à peine marquée, il est retraité du Service d'hygiène de la mairie de Tours. Il me présente son compagnon de sortie, Cédric, jeune spéléologue d'à peine trente ans, pratiquant depuis moins de cinq ans.

On échange sur nos pratiques, le fonctionnement de nos CDS respectifs, nombre de clubs (deux en Touraine), nombre d'adhérents (ils tournent autour de 30-35 pour le SCT et 8-10 pour le CRAD), sub-
.....

1- Le couvent de la Grande Bretèche se situe dans la commune de Tours en France. Il dispose d'un bel espace puisque au-dessus de ses bâtiments qui longent la Loire, s'étend un très grand parc qui domine Tours et le fleuve. Une chapelle dédiée à la Présentation de la Vierge au Temple occupe le centre du lieu, elle est encadrée symétriquement par deux bâtiments en pierre blanche. Elle abrite entre autres un retable en céramique d'Avisseau et une grande Vierge à l'Enfant (fin XVe début XVIe siècle). En 1996 la chapelle de la Grande Bretèche est restaurée. Le 19 septembre 1996, le pape Jean-Paul II, en visite à Tours pour trois jours, séjourne à la Grande Bretèche.



ventions (CNDS, Conseil général [pour le CDS et le SSF], et Syndicat Intercommunal des cavités 37 pour le S.C.Touraine), organisation des réunions hebdomadaires

(ils n'ont pas de bar ! mais quelques bonnes bouteilles traînent sous les tables), sorties locales (carrières, petites cavités, désob'), entraînement



(pas de falaise, mais un superbe château d'eau [voir sur leur site]), sorties hors département (ils sont à quatre heures du Lot, où ils vont régulièrement en week-end), etc.

En 2011 la moyenne d'âge du CDS 37 est de 40,8 ans, leur taux de féminisation est de 9 femmes pour 40 licenciés. Il compte 2 membres de moins de 18 ans et 6 de moins de 26 ans. Le nombre de pratiquants canyon occasionnels se chiffre à 18 et aucun adhérent ne pratique exclusivement que du canyon. La répartition des encadrants est la suivante : 5 initiateurs spéléo, 1 moniteur spéléo, aucun instructeur.

Il est temps de partir sous terre, on se rend en premier à l'arrière des bâtiments pour la visite de trois caves, contrôle des plafonds, recherche de blocs effondrés et contrôle des fissures. Pour cela ils mettent en place un fissuromètre, petit appareil coulissant en deux dimensions qui permet d'objectiver les déplacements des blocs. Dans une des caves on peut apercevoir l'ancienne entrée de la grande carrière, obturée par un effondrement.

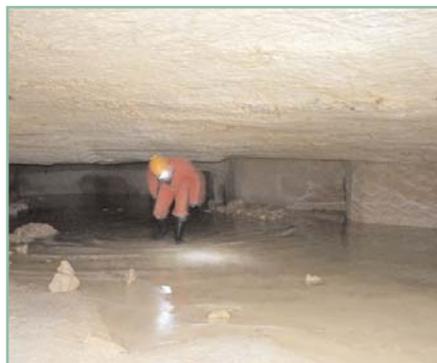
Retour aux véhicules pour récupérer des kits et direction les jardins supérieurs où se situe le P₁₃ donnant accès à la carrière. Pour cela on doit traverser quelques couloirs où la déambulation de spé-

léos portant leur kit au milieu de statues religieuses est assez insolite... Mais nulle cornette à l'horizon. On emprunte ensuite un ascenseur qui avait été installé pour le pape Jean-Paul II, lors de son séjour en 1996, mais il ne l'avait pas utilisé, ni les escaliers d'ailleurs... Petite promenade dans les jardins au milieu des cerisiers en fleurs, les allées goudronnées présentent des fissures que nos amis spéléos contrôlent régulièrement, mais rien ne bouge ! Un tampon en fonte obture le puits d'accès à la carrière. Après s'être équipé dans la grange attenante, et avoir mis en place du rubalise autour de l'entrée au cas où une nonne distraite plongerait directement sous terre, c'est la descente à l'échelle fixe — sans assurance... mais on est des présidents de CDS que diable !



La visite de cette carrière souterraine est bien dans l'ambiance spéléo. Ramifications de galeries, deux grandes salles de plus de 20 m de diamètre qui sont des trémies d'effondrement avec un plafond à 5-6 m — les jardins sont juste au-dessus —, quelques passages bas où il y a eu des effondrements, et longues galeries de 3 à 4 m de large mais avec un plafond à 1.20-1.50 m qui oblige à progresser quasiment plié en deux — les vieux spéléos arthrosiques souffriraient. Et il ne fait pas froid, 12-13°C.

En fait lors de l'exploitation, la hauteur était d'environ deux mètres mais les déblais de taille restaient sur place et ont comblé une grande partie de la section de la galerie. En paroi et au plafond, quelques fossiles, beaucoup de pinces de crabe, bien conservées. Au passage on note les mesures de fissuromètres et l'état de certains piliers qui n'ont plus d'appui au sol, certaines zones ont ainsi une portée très importante... heureusement que des poids lourds ne passent pas en surface. Pas de concrétions, le tuffeau ne s'y prête pas du tout. Au total la carrière s'étend sur plus de 300 m sous



Spéleo-Club de Touraine

Bâtiment Charles Perrault
52, boulevard Winston Churchill
37000 TOURS
<http://sct37.ffspeleo.fr>

Le Spéleo-Club de Touraine *fait partie de*

BULLETIN DE LIAISON - N° 335 AVRIL 2011

ACTIVITÉS PASSÉES

INFORMATIONS DIVERSES

Spéléologie – Descente de Canyon – Spéleo-Secours

Archéologie souterraine – Protection du milieu souterrain

Bulletin diffusé le 3 avril 2011 Rédaction: François GAY

ACTIVITÉS À VENIR

Visite et contrôle des témoins de fissure et de l'état des trémies réalisés par Cédric, François et Jean-Noël.

VENDREDI 1^{er} AVRIL 2011

CAVES ET CARRIÈRES DE LA GRANDE BOÛTÈCHE- TOURS-37.



Dépense de 13 m par Jean-Noël. Front de taille sous le mur des Moulins à Vent.



MARDI 5 AVRIL 2011

(Après-midi)

RECONNAISSANCE ET BELEVÉS TOPOGRAPHIQUES AVEC LE SYNDICAT DES CAVITÉS 37

DANS UNE CARRIÈRE DE BEAULIEU-LÈS-LOCHES-37.

Covoiturage - Inscription sur le site @ du SCT ou contacter: François GAY

- 1 - 328

le coteau. Ici et là quelques fronts de taille abandonnés, on devine la masse des éléments primaires qui étaient débités, plus de 7 tonnes ! Il ne fallait pas rester à côté lorsqu'il se détachait. Imaginez les conditions de travail, le bruit, la poussière, les manutentions... En fond de galerie le LAC... une étendue d'eau de 35 cm de profondeur en moyenne, liée à des remontées de la nappe phréatique, on voit d'ailleurs sourdre quelques sources. De la calcite flotte en surface. Bientôt deux heures que l'on crapahute, François doit se rendre dans une zone très basse pour vérifier un fissuromètre. Ayant un impératif horaire, je prends congé de notre collègue tourangeau en lui promettant de l'accueillir à l'Usu corsu, lors de son prochain passage en Corse ; il doit en effet venir cet été. Cédric me ramène vers le puits d'entrée, un beau labyrinthe.

Au bilan, pour moi un retour aux sources, une spéléo qui sort de notre pratique habituelle, des spéléos tourangeaux très sympas et accueillants.

Ci-dessous le compte rendu de François GAY réalisé pour son club :

CARRIÈRES DE LA GRANDE BRETÈCHE

Cave de l'Aumônerie :

Visite de la cave, rien d'anormal à signaler. Pas de blocs ou écailles tombées au sol.

Cave sous Saint-Joseph :

Visite de la cave, rien d'anormal à signaler. Pas de blocs ou écailles tombées au sol.

Cave sous escaliers :

Visite de la cave et de la carrière, rien d'anormal à signaler. Les deux tessons de porcelaine placés en mars 2008 dans deux fissures différentes, comme témoin de fortune (N°1 le premier en allant vers le fond, N°2 le second) n'ont pas bougé. Dans l'amorce de galerie située à droite de l'allée principale, le fissuromètre N°10 mis en place le 11 juin 2010 n'a pas évolué. Dans cette partie de galerie comportant un pilier central sans assise, la portée de la voûte est en moyenne de 18 m. Le géologue intervenu le 13 juillet 2010 a préconisé un confortement à ce niveau, la topographie détaillée de cette galerie a été effectuée par le géomètre du Syndicat des Cavités 37.

Allée des Cerisiers :

Réalisation de photos pour effectuer des comparatifs sur la fissuration de l'enrobé. Pas d'évolutions particulières constatées, les fissures sont partiellement colmatées par des débris végétaux et de l'herbe et sont partiellement cachées par les pétales des fleurs des cerisiers.

Témoins de fissure de la grange :

Réalisation de photos pour effectuer des comparatifs sur la fissuration. Pas d'évolutions visibles constatées.

Carrière principale :

Contrôle Salle du pilier Sud-Est :

- ✦ Rien d'anormal à signaler. Pas d'écailles tombées au sol.
- ✦ Réalisation de photos pour réaliser des comparatifs. Rien d'anormal à signaler.
- ✦ Présence d'un petit rhinolophe.

Trémies N°1 et N°2 : Pas de blocs ou écailles tombées au sol.

Contrôles témoins de fissure :

F 23 : Réalisation de photos pour effectuer des comparatifs. Rien d'anormal à signaler sur deux ans.

F 41 : Réalisation de photos pour effectuer des comparatifs. Sur les deux dernières années les évolutions du phénomène de cisaillement et d'écartement qui affectent ce fissuromètre ne dépassent pas les 2/10^{ème} de mm. La longueur de la fissure où se situe le fissuromètre mesure environ 9,50m, elle se ramifie ensuite.

F 53 : Réalisation de photos pour effectuer des comparatifs. Rien d'anormal à signaler sur deux ans.

Niveau d'eau en front de taille : niveau assez bas = 37 cm (tendance à la remontée)



Canyon

Initiations
Perfectionnements

Bastia — Garage « JCD » ; entraînement

Samedi 26 mars 2011

ITP : Corine BONNAL, Philippe CHRISTY, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Claude LA MILZA

Petite séance d'entraînement en vue du prochain stage initiateur canyon. Le garage de JCD est encore mis à contribution, trois cordes sont accrochées aux chevrons avec le Navara. Attention, pour éviter toute mauvaise compréhension, nous n'avons pas accroché le Navara aux chevrons, mais nous nous sommes servis de lui pour accrocher les cordes ;-). Plusieurs méthodes de remontées sont utilisées, « 8 à l'italienne », nœud de cœur ; avec poignée ou avec shunt. Les descentes se font soit avec conversion du « 8 à l'italienne », soit sur demi-cab. Les passages de nœud à la montée et à la descente sont également revus.

Un atelier « main courante rappelable » permet d'au-

tomatiser la mise en œuvre. Installation d'un rappel débrayable en utilisant différentes techniques, « 8 en butée capelé », « 8 en butée, avec nœud de mule », avec un demi-cab.

Révision des différents nœuds susceptibles d'être utilisés en canyon, 8 simple, 8 double, demi-cab, cabestan, papillon, de chaise, de sangle, raboutage de corde par nœud de vache ou pêcheur double.

Un après-midi bien rempli qui laisse un petit goût de reviens-y, deux ou trois « soirées » sont d'ores et déjà prévues d'ici le stage pour compléter les révisions, avec notamment la remontée sur corde double et l'utilisation des nœuds autobloquants.

Bastia — Mur du Fango ; entraînement

Jedi 31 mars 2011

ITP : Philippe CHRISTY, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Claude LA MILZA

C'est au mur d'escalade artificiel du Fango que les postulants initiateurs se retrouvent encore une fois, pendus sur des cordes, pour réviser et devenir de

futurs grands maîtres du canyonisme (peut-être ...). Les voies en surplomb de gauche permettent d'installer deux cordes plein pot d'une dizaine de mètres.

Corscia — La Ruda ; stage Initiateur canyon

Vendredi 22 avril 2011

CADRES : Jean-Jacques BONDOUX (instructeur EFC-FFS), Jean-Claude LA MILZA, Stéphane PONCÉ

STAGIAIRES : Nicolas SKOLUDEK, Jean SALERNO

INITIÉS : Pierre B..., Didier D..

Dernier jour de la semaine de stage, les postulants initiateurs sont fatigués ! Il s'agit de l'encadrement réel d'une sortie d'initiation avec de vrais initiés. Rendez-vous à l'arrivée de la Ruda pour JCL, après avoir, en passant, livré le pain à l'autre groupe qui se dirige vers la Petra Leccia. Le temps n'est pas de la partie, le ciel est couvert et quelques gouttes tom-

bent déjà. Le gîte du stage se trouve juste en face du départ pour le canyon. JJB complète l'équipe et c'est parti pour une demi-heure de marche. Les pompiers du groupe imposent une minute de silence devant la stèle commémorant le crash d'un Tracker en 1996. Encore quelques minutes et c'est le pont génois. Il y a encore pas mal d'eau, celle-ci recouvre

toute la largeur du lit de la rivière sous celui-ci. C'est Nico qui joue le rôle de leader aujourd'hui, la veille c'était Jean, dans la Petra Leccia. Le premier bain remet les neurones en place, c'est ce qu'on appelle une fraîcheur vivifiante ! Nico s'occupe de l'équipement, sous l'œil (ou plutôt les deux) de JC, Jean teste ceux-ci, tandis que JJB supervise l'ensemble. La progression se fait en privilégiant les bords du cours d'eau, non seulement à cause du froid mais aussi parce que les cailloux sont très glissants et que les stagiaires ne disposent pas de chaussures vraiment adaptées. Et en plus, ils sont en chaussettes...

Équipement classique en débrayable de tous les rappels, sauf pour la C₁₂ qui bénéficie d'un rappel guidé

largable en boucle. Il commence à pleuvoir sérieusement à la fin du canyon, quatre heures après avoir quitté Corscia. Changement rapide sous les hayons des véhicules et direction le gîte. L'autre équipe est déjà revenue et la joyeuse assemblée termine le café. En fait, ils ont quitté le canyon dès les premières pluies après la première cascade. Leur groupe ayant cinq initiés, il n'était pas raisonnable pour eux de continuer.

Le *debriefing* s'effectue après un bon casse-croûte. Sté, JJB et JCL font le bilan de la semaine et chaque stagiaire a droit à quelques recommandations. Tout le monde est reçu, le club pourra ainsi compter sur des initiateurs canyon supplémentaires.

Castirla — la Petra Leccia

Samedi 14 mai 2011

ITP : Philippe CHRISTY, Stéphane PONCE, Laurianne TALARMIN

INITIE : André BAUER

Météo : ensoleillé jusqu'à 14 h 11, après ça c'est un peu couvert et du coup rafraîchi.

Départ vers 9 h 22 de Casatorra — Philippe avait tout préparé, même le kit boule — il me l'a répété au moins 150 fois. Et, c'est vrai que c'est pas mal. Départ à pied à 10 h 44 — lors de la marche d'approche, on leur a fait le coup de la pomme de pin et du cyclamen.

Après une petite initiation de descente en rappel avec le huit imperdable ; on a fait le toboggan puis on a enchaîné les cascades avec comme corde pour les mains courantes : la corde sécu - encore une idée pas trop mauvaise de Philippe — c'est que bientôt il va devenir moniteur s'il continue ce petit merd !!

On a pris la main courante d'Anto ; mais après le saut d'André, le reste c'est top secret — ce qui se passe en canyon reste en canyon ; mais bon, Laurianne a préféré descendre en rappel ? ?

Installation d'une main courante rappelable nouvelle version — Philippe emmagasine encore de l'expérience.

On a fait un toboggan à l'intermédiaire — cascade en photo sur la page de couverture du compte rendu initiateur 2011. Puis on a enchaîné sur le toboggan final que l'on a fait plusieurs fois et après un énième saut, on est remonté — j'ai même trouvé la corde à nœud. Je leur avais dit que dans une autre vie j'étais pisteur dans l'ouest américain ; et bien là ils m'ont cru. Une fois sur le sentier, on a un peu soufflé et ... retrouvé le sourire.

Arrivés aux voitures, vers 14 h 52, on a cassé la croûte sans arroser notre sortie ; ça a un peu déçu Philippe. Faut dire qu'il sortait d'un stage spéléo, alors vous avez compris !! Les deux encadrés étaient super contents de leur journée, ils attendent avec impatience la prochaine sortie et nous aussi.

PS : si quelqu'un a des infos écrites sur le tunnel, on est preneur

Pour les photos et vidéos, voir avec Philippe.

@+Sté...

L'Ospedale — Piscia di Gallu

Samedi 28 mai 2011

ITP : Stéphane PONCE

INVITES : 2 pot'eaux de koko

Juste un petit coucou pour faire un peu saliver certains nouveaux initiateurs... : 🏠 Départ 6 h 33 / 🏠 Arrivée 13 h 33 / 🏠 Durée canyoning de la voiture à la voiture : 1 h 33

Le canyon à trois, c'est impec... un peu court mais bon pour toute cette route ! Il faut le goupiller avec autre chose.

Quenza — La Vacca

Samedi 4 juin 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Jean-Claude DEL BASSO, Fanny et Jean-Claude LA MILZA

INITIES : André BAUER, Dany FRATACCI, Nicolas B..., Carlos OLIVEIRA, Aurélien PIEVE

Beau temps, personne dans le canyon.

Refus de saut de Dany à l'œuf, installation d'un rappel : difficulté à sortir du remous, frayeurs. Errements habituels sur la marche de retour puis grillades de merguez sur le bord de la Solenzara avec un *speddu* en bois !



Bocognano — la Richjusa

Dimanche 12 juin 2011

ITP : Philippe CHRISTY, Corine BONNAL, Patricia, Jean et Christopher SALERNO

INITIES : Bérengère X..., Philippe E...

La veille au soir, petite soirée tranquille chez Philippe, je me couche tôt pour être en forme, car je me doute qu'il va falloir l'être (j'ai pas idée à quel point !). Dimanche matin, réveil 7 h, ça y est la journée commence. Petit déjeuner, on se prépare et on prend la route pour Bastia, direction le local. On arrive vers 8 h 15 pas en retard, Coco est déjà là. Arrive ensuite Jean, Patricia et Christopher, il y a aussi Philippe E..., nous prenons un café en faisant un peu connaissance, le stress monte mais ça va encore, l'ambiance est agréable. Une petite demi-heure plus tard on prend la route pour Bocognano.

Ça commence mal, la route, ses virages et la conduite sportive de Philippe, me donne mal au cœur « Pourquoi je ne suis pas restée au lit ce matin ? ». Vers 9 h 30 on s'arrête dans un café de Bocognano pour un petit déjeuner et une pause pipi. Ça magagne pas mal, Philippe nous lit l'horoscope, c'est sympa. Mais faut y aller le canyon n'est pas loin. On repart en voiture. Mon stress est de plus en plus grand. On arrive sur le site, on s'équipe et là c'est parti pour une bonne heure de rando assez corsée. Je tire très rapidement la langue et n'ai pas encore idée que ce n'est pas le plus dur. Arrivé en haut du canyon, les choses sérieuses commencent, il faut mettre la combi et tout le reste, rien que ça c'est du sport ! Notre super reporter Philippe immortalise ces moments. Premier plouf dans une petite vasque pour se mettre en condition, c'est froid et là ça y est le parcours du combattant commence vraiment, on descend le canyon. Au début on marche pas mal et le premier saut arrive, c'est trop beau ça à l'air facile mais j'ai trop peur. Tout le monde saute et se régale

et moi je suis coincée sur un rocher en sachant très bien qu'il faut que je saute, j'ai pas le choix. Après une petite hésitation, je me lance mais pas sans mal. S'en suit quelques sauts et toboggans et ça je préfère, ça fais moins peur (enfin ça dépend lesquels !). Après un second saut assez catastrophique où je ne me sens plus à l'aise, je finirais le parcours en rappel, et ça j'aime bien ! Je fatigue par moment, mais c'est très beau et l'ambiance qui règne au sein du groupe me reconforte un peu. En milieu de parcours je suis épuisée, au bord des larmes, mais les pauses *Balisto*°, l'entraide de tout le monde, l'assurance des pros et le soutien des filles m'encouragent. Par moment je me dis que je n'y arriverai pas, mais pas le choix car l'hélicoptère ne viendra pas me chercher. J'ai plus trop la notion de temps, ça fait quelques heures que l'on est parti, la fin est proche, je me décrispe légèrement et profite un peu mieux de la beauté des lieux je me rends compte que j'ai de la chance d'être là. Dernier petit saut avant la fin, j'ai pas le choix, il n'y a pas de rappel, je saute et là je flotte sur le dos pour admirer la vue qui est magnifique. Arrivée au bout, on enlève le matériel, je pose mes fesses sur un rocher, tout le monde à l'air fatigué mais heureux, moi aussi, mais sous le relâchement de la pression je pleure.

Philippe a immortalisé tous ces moments avec des photos et vidéos. Après un petit quart d'heure de marche (et oui, c'est pas encore vraiment terminé) on rejoint les voitures pour se changer, et là je râle pour de bon : j'ai mal aux pieds, j'ai la trace des anneaux de mon maillot incrustée dans la peau, je n'arrive pas à sortir ma combi, je demande de l'aide

à Philippe qui r le aussi, du coup le groupe nous prend pour un vieux couple : la belle affaire ! Une fois tous séchés et à peu près propre, on reprend la route pour aller pique-niquer. Jean nous emmène dans un petit coin sympa, chacun sort ses provisions et le vin... On casse la croûte tous ensemble, ça fait trop de bien, il doit être 19 h nous l'avons bien mérité. On papote encore un peu, l'occasion pour moi d'apprendre quelques mots de vocabulaire corse, qui me seront très utiles une fois revenue sur le continent j'en suis sûre. Patricia nous raconte des blagues, histoire de finir cette journée dans la bonne

humeur. 20 h environ, c'est le moment de rentrer à la maison, on se dit au revoir et on reprend la route bien plus doucement qu'à l'aller car Schumacher (Philippe) est fatigué et que les freins de la voiture nous l che...

Bilan de la journée : Le canyon c'est du sport (je ne suis pas sportive) et pas mal de sensations fortes (un peu trop pour moi qui suis peureuse) mais si ce doit être l'unique, je suis heureuse de l'avoir fait en Corse avec vous.

Merci à vous tous et *a dobu* !!

Bérengère

Quenza — Purcaraccia

Dimanche 26 juin 2011

ITP : Carlos OLIVEIRA, Stéphane PONCE, Nicolas SKOLUDEK

INITIES : 6 amis (commandos) de Nico

Départ à 7 h 22 de Casatorra, Nico a préparé tous le matos, il est au top, c'est-à-dire qu'il a eu un bon formateur... Corde de 60 m trop longue, alors que deux (ou trois pour les puristes) de 40 suffisent. Marche commando, normal avec les potes   Nico : 52 mn pour arriver au départ du canyon, mais bon j'ai quand même assuré, je leur ai fait prendre un raccourci.

Nico a mis en pratique les consignes du stage d'initiateur : le vertaco à l'ombre puis départ des premiers toboggans. Premier rappel, on s'adapte au nombre : corde en f... (secret... cette fois c'est Nico qui emmagasine de l'expérience, manip non vu au stage). Saut et toboggan se suivent avant le deuxième rappel, les commandos remontent et enchaînent de nouveaux sauts et toboggans.

Deuxième rappel encore une adaptation maison mais chut... Puis les deux derniers toboggans : séquences frissons. Les commandos ont même sauté dans les vasques de réception des toboggans.

Retour aux véhicules tranquille. On a tout de même mis quatre heures quarante-quatre de la voiture à la voiture : groupe trop important = encore de l'expérience pour Nico.

Arrivée aux véhicules, l'eau étant dans les voitures, elle était bouillante ! Déjeuner vers 15 h 07 puis retour sur Bastia. Arrêt à la source sous le col obligé.

Tous les participants étaient ravis de leur journée et rdv est pris pour un autre canyon...

Stéphane

Quenza — Purcaraccia

Dimanche 3 juillet 2011

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Jean-Claude DEL BASSO, Valérie DESHAYES, Jean-Noël DUBOIS, Dany FRATACCI, Fanny et Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Aurélien PIEVE, Noël RICOVERI, Patricia et Jean SALERNO

INITIES : Françoise VITTORI, Amandine, Axel et Mathis OLLIVAULT

TVAV : 7 heures

TPEC : 4 heures 45

Peu de monde dans le canyon et contrairement à ce qui était prévu nous ne faisons qu'un seul groupe. Un franc soleil remplace le temps mitigé du début de journée. Les toboggans sont descendus et redescendus jusqu'à plus soif.  quipement en double du premier rappel de mise en condition, en double de la C₄₅ et en triple de la C₄₀. Pique-nique traditionnel au bord de la Solenzara. Le *speddu* en bois de la sortie du 4 juin est toujours là !

Retour à la tombée de la nuit sur Bastia, heureusement que nous sommes dans la période des jours les plus longs de l'année !

JCL

Compte rendu de notre initiée Amandine, de nationalité australienne :

« Notre réveil sonne beaucoup trop tôt et je ne veux pas bouger. Mais de banna et nutella me donne assez d'énergie, pour emballer les sacs et monter dans la voiture. On file sur Bastia 10 minute en retard avec

Canyon, initiation, perfectionnement

Philippe qui crie à les voitures en face. Nous arrivons au bureau comme le dernier voiture est en train de partir et donc rapidement on prend le équipement et les suivi. Un arrêt pour le petit déjeuner et je rencontre tout le monde qui va faire le canyon aussi.

Nous changeons de voiture et commencer à monte dans les montagne, la vue est déjà incroyable ! Je suis la seule dans la voiture pour être tellement impressionné. Nous arrivons au début de la piste et on organise des

cordes et des sacs. La marche vers le haut est bonne et je m'arrête souvent pour admirer les environs, mais la promenade se termine trop vite, j'aurais aimé continuer. Une petite pause et puis nous avons à mettre les combinaisons... et ca est de travail en soi même.

Philippe montre les quatre débutants comme faire correctement les casque, harnais et le nœud boucle 8 pour la descente en rappel. Et il est temps de faire mon premier rappel... un peu nerveuse mais Jean Claude descende avec moi, je touche le fond et je réalise que je n'ai rien à s'inquiéter. C'est super ! Après, c'est la première toboggan et c'est facile, il y a seulement deux dans les jours entiers où j'hésite à descendre et qui quand vous regardez d'embase a l'air d'être fou mais ça va je suis déjà en bas ! Les troisième rappelle est le plus amusant d'avoir à changer les cordes à mi-chemin. Sur le chemin il y a

d'autres groupes et parfois nous allons lentement, mais il me donne le temps de refaire une toboggan ou prendre une pause au soleil et profiter de la vue. Génial. Après 6 heures dans l'eau nous avons à prendre le dernier parti de chemin à pied pour retourne vers les voitures et ensuite trouvée un coin pour manger. Entre le fromage de chèvre, du vin et une salade d'ail (et pommes de terre) je la chance d'observer un peu plus le caractère Corse.

En conclusion mon premier, de je l'espère de nombreux canyons, et-te une belle journée avec bonne compagnie. La prochaine fois je espérer avoir plus de 3 heures de sommeil et de meilleures chaussures. Un grand merci à tous qui ont facilité la journée et de me permettre à joindre.

Amandine »



Olcani — Viola

Dimanche 10 juillet 2011

ITP : André BAUER, Jean-Claude DEL BASSO, Fanny et Jean-Claude LA MILZA, Carlos OLIVEIRA, Noël RICOVERI, Patricia et Jean SALERNO, Laurianne TALARMIN

INITIES : Amandine (Australie), Alain et Marie-Hélène (Alsace)

TVAV : 5 heures 40

TPEC : 4 heures 35

Première expérience canyon pour les alsaciens, deuxième pour l'australienne. Le chemin d'accès au canyon est en bon état, mais celui qui continue vers le col est pratiquement bouché. La montée s'effectue en un peu plus d'une heure sous un chaud soleil. Température de l'eau fraîche mais pas glacée.

Descente des rappels sans souci pour les initiés. Le toboggan de la C₈ passe bien, quelques appréhensions pour le saut de 3 m, celui où il faut bien sauter à la verticale de la margelle. Le saut facultatif de 6 m n'inspire pas tout le monde, mais certains le refont plusieurs fois.

Pique-nique final sur le Ponte Novu et retour au local pour l'étendage du matos.

Quenza — Purcaraccia, Vacca

Samedi 16 juillet 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA, Guy-Florent PEGULOT, Noël RICOVERI

INITIES : Charles-André X..., Rock P...

TVAV : 9 heures 20

TPEC : 7 heures 15

Enchaînement de la Purcaraccia et de la Vacca sans quitter la rivière, hormis pour échanger les deux cordes de 60 m par une de 20 m, voilà une bonne journée d'initiation canyon ! On oublie le mode survie avec seulement quelques barres et raisins secs à se partager, et sans parler du rationnement d'eau ...

Ah oui, autre détail, deux sacs gigognes oubliés par un initié en haut de la C₁₂ de la Vacca et nous voilà tout penauds, à attendre et espérer l'apparition d'un autre groupe... qui arriva au bout d'une bonne demi-heure !

À part ça, belle journée (mémorable), pas trop de monde dans les canyons et beaux souvenirs pour tous !

Bocognano — La Richjusa

Dimanche 17 juillet 2011

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Olivier GERALD, Dany FRATACCI, Aurélien PIEVE, Patricia et Jean SALERNO, Françoise VITTORI

INITIES : Manu

Départ à 7 h 30 du local, un petit café au Chalet à Vivario (panne de la voiture d'Anto au moment du départ).

- ☆ Temps : beau
- ☆ Montée : 1 heure
- ☆ Descente : 3 heures 30
- ☆ Température de l'eau : légèrement fraîche
- ☆ Débit : faible.

Malgré le faible débit nous avons pu faire tous les toboggans et sauts. Belle journée pour tout le

monde et repas convivial sur les tables en béton à la sortie de Bocognano sur l'ancienne route.

Jean

Un canyon que j'ai particulièrement apprécié, tout y était très beau. Plus précisément MON PREMIER SAUT DE 8 METRES ! Super journée avec un casse-croûte bien mérité en fin de parcours. Inoubliable pour moi.

Dany

San Gavinu di Fiumorbu — Macini

Dimanche 24 juillet 2011

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Dany FRATACCI, Patricia et Jean SALERNO, Françoise VITTORI

INITIES : Fred, Anto

Départ à 7 h 30 du local, un petit café à Migliacciaru. Temps : légèrement couvert. Montée : 1 heure 15 (au pif !). Descente : 4 heures 30 (au pif ! on contrôlera tout ça avec les photos). Arrivée au coin pique-nique à 17 h 30. Température de l'eau : fraîche. Débit : correct.

L'intégrale du Macini ! Des initiés heureux malgré l'appréhension. Des membres qui découvraient ce beau canyon. Une très belle journée ! De beaux sauts, de beaux rappels qui en ont impressionnés quelques-unes. Le dernier rappel a été effectué

dans la grotte. Un super repas bien mérité sur l'aire de jeu.

Jean

Super canyon !! une cascade de 50 m au top. Sur le dernier rappel nous étions saisis par le froid mais cela valait le détour pour faire notre entrée dans la grotte où notre cher Anto nous attendait pour les photos. Un cadre magnifique, merci à Jean et Patricia d'avoir choisi le coin.

Dany

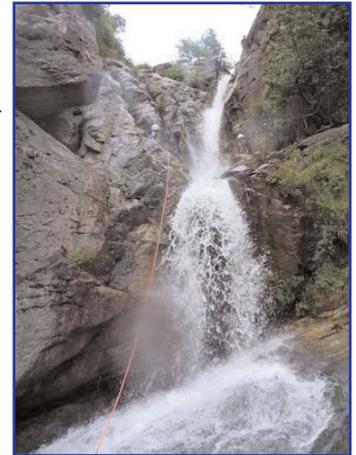
Pianellu — La Bravone

Dimanche 31 juillet 2011

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Dany FRATACCI, Jean-Claude LA MILZA, Valérie LOSSERAND, Noël RICOVERI, Patricia et Jean SALERNO, Françoise VITTORI

INITIES : Sabrina (la canadienne de Québec)

Temps de descente du canyon 5 heures 30
Départ du local à 8 h. Café à la station d'Alistro. De l'eau froide et un bon débit. Les cascades étaient bien arrosées, les filles ont souffert... Remontée dans le ruisseau de Rispoli après la cascade de 35 m. L'heure avancée ne nous a pas permis de terminer le canyon.



Porto Vecchio — Piscia di Gallo

Samedi 6 août 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA

CAF : Coraline GAUTHIER

SOUTIEN : Véronique MASSA

La grande cascade de Piscia, au moins une quinzaine d'années que je l'attendais... disons depuis mes début en canyon en 95, on en parlait déjà chez les Topis comme de LA CASCADE ! Et puis les années ont passé, avec des années sans canyon ou avec des rendez-vous ratés ? pas libre, trop nombreux, trop loin... Et là encore une fois, j'ai failli la rater, n'étant pas libre pour la sortie prévue du 21 prochain. La sortie de ce jour s'est programmée au dernier moment le jeudi, alors pas de vélo le samedi, ce sera Piscia !

Connaissant la vision de la cascade d'en bas, on se dit que par le haut cela doit être sacrément impressionnant. Mes plus grands dénivelés étaient de 40-50 m contre paroi et 35-40 m en fil d'araignée, et beaucoup plus en spéléo ? mais dans le noir... ?, mais là on



sera à presque 70 m. Départ 7 h de Bastia, trois heures de route, heureusement sans bouchons mais peut-être une certaine anxiété au point de rater le radar de San Giulano, 83 au lieu de 70... On sera à l'ancien parking autour de 10 h.

Temps superbe, équipement et descente vers les premières vasques situées à droite du sentier menant au belvédère touristique. Véronique ira pro-

fiter des superbes plages de San Ciprianu pendant ce temps. Mise à l'eau du quatuor vers 11 h. Photo de groupe avec retardateur (dans ce cas il est préférable de penser à enlever la dragonne passée autour du cou, sinon le résultat est surprenant). La température de l'eau est agréable. Le premier rappel est vite devant nous, assez bouillonnant, la première vasque est occupée par un tronc d'arbre qu'il faut enjamber.

Pas de difficulté technique mais pas mal d'eau. Deux autres rappels sympathiques avant d'aborder la vasque terminale avant la cascade.

Une alternative : la voie humide par la gauche avec un toboggan qui a l'air de chahuter pas mal et à la réception, il ne faut pas se manquer et bien nager pour éviter le chute... et la voie sèche par la droite avec tyrolienne pour nous

ramener sur la rive gauche. Antoine puis Coraline se sortiront parfaitement du toboggan. Avec JCL on emprunte la voie sèche en emmenant les sacs. On les envoie en premier par la tyrolienne mais sans poulie ils resteront coincés en plein milieu, Antoine remontera la tyro pour les tirer après un échec avec la corde. Je me lance ensuite mais avec un maillon rapide comme poulie, je subis le même incident que

les sacs. La fin se fera à la force des bras. JCL suivra dans les mêmes conditions.

On est maintenant en haut de la C₇₀. Finalement, ce qui était un peu prévisible, le stress a disparu.

Antoine et JCL équipent, puis JCL se lance et suivront quelques difficultés pour le débrayage, nécessitant l'usage du shunt, le montage était original, mais sécurit quand même...

Finalement JCL est arrivé en bas, c'est libre, Coraline se lance et disparaît rapidement de notre vue quelques mètres plus bas. Peu de temps après c'est mon tour, et tout va très vite, pas le temps de sécréter de l'adrénaline, on se retrouve très vite dans les embruns puis avec des milliers de litres d'eau qui se déversent sur votre tête, ce n'est pas le moment pour admirer le paysage. En bas on prend pied dans une vasque au milieu des embruns, 2-3 m à parcourir pour retrouver JCL et Coraline hors de la furie de la chute. En levant la tête on apprécie mieux la verticale surtout quand on voit le petit lutin d'Antoine qui descend, sous les flashes des APN et des caméscopes des touristes amassés sur le belvédère. Il est 12 h 30, quand on entame la remontée, croisant encore des dizaines de touristes.



Une demi-heure plus tard, on est à nouveau au départ du canyon car le trio a envie de repartir, je préfère l'option bronzette, titillé par une petite douleur à la cheville. Vers 13 h 30 ils s'élancent à nouveau vers la grande cascade.

Une petite demi-heure pour remonter aux voitures, et bronzette sous les pins en les attendant. Vers 14 h 30, Véronique remonte de la plage et autour de 15 h 45, notre trio est de retour, ils auront fait la seconde descente en une heure.

Puis c'est l'heure du pique-nique et il reste à rentrer sur Bastia, encore trois heures de route, toujours sans bouchons. Sortie magnifique, mais six heures de route pour à peine plus d'une heure de canyon...

Jean-Noël

Le second service se fera sans JND, Coraline essaiera la tyrolienne et le débrayable sera OK. JCL souffrira quand même un peu pour la seconde remontée, Anto n'ayant pas voulu porter les deux cordes de 60 m :-))

JCL

San Nicolao — Bucatoghju

Vendredi 5 août 2011

ITP : Stéphane PONCE, Nicolas SKOLUDEK, Alain TOUZET

INITIE : José X...

TVAV : 2 heures 56

RDV : 12 h presque tout le monde est à l'heure. Départ vers les cascades avec deux véhicules. Une pour l'arrivée, dont je ne me souvenais plus trop par où il fallait prendre, ben oui ça fait bientôt sept ans que l'on ne l'a plus fait ce canyon. Alain, à force de dire que c'est de la bouse, on l'a presque oublié. Mais comme Nico voulait le faire sur mes précieux conseils — LOL — enfin, c'est surtout dans l'optique d'y amener du monde qu'il est très intéressant, en shuntant les cascades du haut. Pas trop loin de Bastia et, pas de marche d'approche, ni de sortie... le tout dans un cadre « des moins pittoresque ». On a

même fait un peu de tourisme, en remontant chercher le second véhicule en passant par San Nicolao, on a vu l'aqueduc ... en friche, c'est dommage !!

Après quelques cascades, Alain a tout de même changé d'avis sur ce canyon, et l'a trouvé plutôt pas mal. Nico est emballé, on a même pris RDV pour la semaine prochaine pour y amener un groupe. Quand à José, notre collègue, il est aux anges.

Canyonistiquement parlant, l'après-midi, s'est très bien passée, on a équipé chacun son tour, plus ou moins dans les règles de l'art ... Nico a encore découvert une technique — celle du : on s'en bat le steak...

Bocognano — La Richjusa

Vendredi 12 août 2011

ITP : Jean et Christo SALERNO

INITIES : 3 X...

- ⊠ Temps : beau
- ⊠ Température de l'eau : fraîche
- ⊠ Débit : faible

Départ de la marche d'approche à 9 h 45 retour à 13 h. Arrivée au local à 16 h après un petit repas au Chalet de Venaco. J'ai accompagné une bande de

copains de mon fils qui s'est éclatée dans le joli canyon de la Richjusa.

Aucune appréhension lors des sauts, ni dans les rappels et un réel plaisir à faire les toboggans. De belles trouvailles aujourd'hui : des techniques nouvelles et un nouveau saut de 15 mètres (au moins...).

San Nicolao — Bucatoghju

Dimanche 14 août 2011

ITP : André BAUER, Valérie, Aurélien PIEVE, Patricia et Jean SALERNO, Françoise VITTORI

INITIES : Fred, Antoine

- ⊠ Temps : beau
- ⊠ Température de l'eau : à peine fraîche
- ⊠ Débit : correct

Nous sommes entrés dans le canyon à 11 h et sortis à 18 h 30... Après avoir été applaudis par une foule nombreuse aux deux premières cascades, nous avons continué tranquillement notre descente dans l'intimité. Après la C₁₀ et le siphon, nous avons décidé de faire une pause pipi et restauration au soleil. Un petit groupe de deux canyonistes, certainement des allemands, en a profité pour nous doubler. Nous reprenons notre descente, les algues qui tapissent le haut du canyon deviennent de moins en moins présentes et l'eau de plus en plus claire. La C₁₀ RG nous offre une belle descente arrosée (surtout quand la vasque du dessus est bouchée et l'eau larguée d'un coup par la suite...).

Ensuite, c'est l'accident dans le plan incliné de 12 m ; Franssou fait une glissade et se réceptionne mal. Franssou ressent une forte douleur à la cheville ; les copains pensent à une entorse ; je suis plus pessimiste et je pense plutôt à une fracture du péroné. À partir de là commence notre galère.

Nous lui posons une attelle de fortune pour lui maintenir le pied en position. Franssou est portée par André la plupart du temps, j'ouvre le chemin pour

choisir la meilleure voie. Tout le monde participe au sauvetage, je mouline Franssou à chaque fois que c'est possible, au moins quatre fois avant l'arrivée à la dernière vasque. À la dernière vasque j'installe une main courante rappelable et deux brins de descente avec la corde de 60 m pour accélérer le passage. Je modifie ensuite l'équipement d'un brin afin de permettre de mouliner Franssou.

André accompagne Franssou sur la main courante, elle est ensuite moulinée dans la cascade avec André à ses côtés. Le tout sous les crépitements des flashes des baigneurs présents dans la dernière vasque.

Franssou est ensuite portée jusqu'à la voiture, sa combinaison et son chausson découpé pour permettre le déshabillage. Après un repas bien mérité, Dany, qui nous avait rejoint en bas du canyon avec sa voiture, accompagne Franssou à la Polyclinique. Un pansement alcoolisé pour passer la nuit lui a été posé... C'est n'importe quoi... Franssou n'a pas dormi de la nuit, elle est retournée aujourd'hui à la polyclinique pour passer une radio.

Bilan des courses : fracture du péroné au niveau de la malléole, elle est opérée demain matin...

Et merde !

Jean

Bocognano — La Richjusa

Dimanche 28 août 2011

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Valérie DESHAYES, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI

INITIES : Axel et Mathis OLLIVALT, Hugo X...

TVAV : 5 heures 6 mn 3 s

Bocognano — La Richjusa

Dimanche 18 septembre 2011

ITP : André BAUER, Dany FRATACCI, Jean et Patricia SALERNO

INITIÉS : Marilyn, Patrick

Départ à 7 h 30 du local, puis retour (j'avais oublié d'envoyer les coupons). Nouveau départ à 9 h de Casamozza. Notre prévision météo nous laissait largement de temps de pratiquer le canyon avant l'arrivée des premières gouttes prévues vers 16 h dans la région d'Ajaccio. Montée à l'ombre des nuages d'altitude, descente du canyon dans le trou bleu et le beau soleil de front froid en approche de notre région.

Une eau fraîche et un débit faible mais les vasques toujours bien remplies ont réjoui nos initiés.

Tous les toboggans ont pu être pratiqués, les sauts aussi. Trois rappels ont été installés pour ceux qui ne souhaitent pas sauter et nous avons terminé le canyon par une tyrolienne dans la dernière vasque.

Maryline a été au top, Patrick a réussi à surmonter sa peur et j'ai toujours autant de plaisir de sortir avec les trois autres du groupe.

Casse-croûte au relais de Vivario compte tenu de la météo qui s'est dégradée pendant le repas.

Retour à Bastia sous une pluie torrentielle

San Gavinu di Fiumorbu — Macini

Dimanche 16 octobre 2011

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Jean-Claude DEL BASSO, Carlos OLIVEIRA, Patricia et Jean SALERNO

INITIÉS : Florine EDMOND, Océane GARCON, Isa, Zaza

Départ du local à 8 h, Jean-Claude récupère Phil et Anto à Aleria. Trois voitures pour douze personnes, pour une fois le covoiturage est optimisé. Départ de la marche d'approche à 11 h, JCD qui nous avait gentiment accompagnés, qui ne pouvait pas se joindre à nous dans le canyon à cause de son entorse, reste aux voitures pour préparer les grillades. La montée fut rude pour certains et nous avons décidé, compte tenu du nombre, de ne pas faire l'intégrale.

Pour accélérer la descente, les premiers équipent le rappel suivant et les confirmés accompagnent les débutants. Tout se passe pour le mieux et la dernière cascade est équipée en rappel guidé. Anto et Phil assurent la réception et André s'occupe du départ de l'arbre avec moi. Petite frayeur tout de même pour lors du passage de Carlos qui s'était délongé avant même d'équiper son huit en rapide... il s'est retrouvé un moment longé sur la poulie de des-

cente sans autre assurance... Notre Carlos a bien failli faire une descente rapide sur la poulie et sans aucun freinage possible. Phil, qui assurait la sécurité à l'arrivée de la tyrolienne, a failli, pour une fois, être mis à contribution pour freiner Carlos transformé en fusée...

Les premiers arrivent vers 15 h 10 au barbecue et JCD s'active pour le feu. Déshabillage et rangement du matos dans la foulée et ensuite la petite équipe s'attable pour un repas bien mérité. Nous avons eu droit à la visite d'un habitant de San Gavino, le Sébastien Loeb du coin, qui s'est attablé avec nous pour profiter de notre breuvage à base de raisin fermenté. Nous quittons les lieux vers 17 h pour un retour au local.

Encore une belle journée canyon et Nénette nous a manqué...



Corte — Valdoniellu

Jeudi 14 juillet 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Aurélien PIEVE, Jean SALERNO

Rdv au local 7 h 30. Départ 7 h 45. Circulation fluide. Pause-café à Corte au Café de la plage. Parking de la Restonica vide. Temps magnifique. Du vent pendant la montée envoyée en 50 min. Un peu d'eau dans le canyon pour arroser les cascades. Eau fraîche et

température agréable dans le canyon. Cordes : 1x35m pour les descentes et 1x40m pour le rappel des cordes (corde de sécu mauve). Casse-croûte sous le pont des Grotelle accompagné d'une bière et d'une bouteille de Patrimonio. Belle journée Canyon.

Corscia — La Ruda

Mercredi 20 juillet 2011

ITP : André BAUER, Aurélien PIEVE, Jean SALERNO

RDV 7 h 30 au local. Les orages de la veille nous ont incités à choisir un canyon que nous n'avions pas descendu par manque d'eau cette année. Choix au départ du local : Cipettu, Falcunaghja et Ruda pour assurer le coup. Le débit d'eau étant faible dans le Cipettu et le Falcunaghja étant à sec, nous nous sommes rabattus sur la Ruda.

J'avais prévu des cordes légères perso pour la Ruda, nous avons donc laissé de côté les 2 x 55 m du club pour attaquer la montée de l'ancienne scala à partir du parking du bas. Nous n'avions qu'une seule voiture... Temps de parcours complet avec montée : quatre heures.

Le canyon de la Ruda est largement gérable avec une seule voiture et un petit groupe. Le débit d'eau était largement correct compte tenu des orages de la veille mais le niveau était très bas et beaucoup de vasques étaient croupies. Tout le fond de la rivière est de couleur marron et les feuilles en décomposition tapissent toutes les vasques. Le premier petit

saut nous a dissuadés de sauter dans les vasques peu profondes par la suite, les remontées à la surface des matières en décomposition ont failli nous faire tous dégueuler.

Du coup, le canyon a perdu de son charme et malgré le débit correct nous avons évité les sauts. Le rappel de la grotte était bien arrosé et nous avons terminé par un saut du pont pour clore la journée. Les deux autres ont tout de même apprécié la ballade et se promettent de refaire la Ruda en eau et dans état normal. Il faudra certainement attendre l'automne et plusieurs journées de pluies pour nettoyer tout ça...

Petit casse-croûte bien mérité dans un détour de l'ancienne route à l'ombre et retour au local pour faire le rangement de la sortie de dimanche dernier. Un groupe a prévu le Bucatoghju dimanche, non merci... Pour moi ce sera le Macini.

Jean

Corte — Ruisseau de Grotelle

Samedi 23 juillet 2011

ITP : Stéphane PONCE, Alain TOUZET

Alain et moi-même venons à peine de rentrer, et j'en profite pour être au calme pour faire ce petit CR. Que JC mettra en ligne Merci. Canyon sympa. À conseiller — ambiance haute montagne sauvage. Départ 7 h comme prévu quoi que Alain est un peu en retard, et oui monsieur promène le chien — obligation ! Après un petit café bien au chaud, on part vers Corte et la Restonica et, son paysage... Départ 9 h 02 — froid sibérien... brrrrrrrr !!

Après un petite — mais hard — montée et bien, on est encore monté — faire une cascade de 25 m env. Non mentionnée sur le topo — on s'en est rendu compte qu'après. Donc on l'a équipée avec sangles et maillons. S'enchaîne une autre cascade que nous avons également équipée avec une sangle et là on

s'est posé des questions sur l'équipement du canyon parce qu'à ce rythme, on allait être à court... enfin presque ! Pour l'anecdote, la cascade nous revenait sur la gueule, et oui, l'eau au lieu de descendre remontait, tellement il y avait du vent. Enfin, on commence à baliser un peu quand même... Quand soudain une plaquette, on l'aurait presque embrassé ... Finalement le canyon se déroule tranquillement. J'ai même ramassé une corde jaune et rouge en morceaux. Arrivée à la voiture à 12 h 02 — petit casse-croûte et direction Bastia. Un peu d'eau fraîche et vent fort ne font pas un bon mélange pour nos vieux os... Mais bon celui-ci est fait, place à une prochaine aventure.

Sté

San Nicolao — Bucatoghju

Dimanche 24 juillet 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Fanny et Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI

TPEC : 5 heures

Rendez-vous 9 h à Borgo, on a pu faire la grasse matinée. Le beau temps est là et le vent s'est apaisé.

Le moniteur se fait un nœud avec les nœuds au premier rappel, Nono se dévoue pour remonter et remettre de l'ordre. Beaucoup de spectateurs dans les vasques et sur le pont.

Eau suffisante dans le canyon, les vasques sont encore limpides et les cascades arrosées. La descente se déroule pépère et les sauts sont refaits plusieurs fois. Les sangles des amarres sont vieilles, certes doublées, mais vieilles.

Pose d'une sangle neuve sur le dernier rappel où, là aussi, nous faisons le spectacle pour une bonne tren-

taine de touristes et locaux.

Beaucoup de jeunes, pieds nus ou en claquettes, remontent la cascade pour faire les sauts, dont celui d'une dizaine de mètres. San Nicolao, saint patron des enfants, les protège...



Pique-nique traditionnel sur le pont génois.

Corte — Ruisseau de Grotelle

Dimanche 7 août 2011

ITP : André BAUER, Dany FRATACCI, Aurélien PIEVE, Patricia et Jean SALERNO

Départ à 7 h 40 du local et un petit café croissant à Corté. Quelques petites difficultés pour trouver le chemin d'accès, nous avons mal lu le topo de Corse Canyon. Notre sens de l'orientation nous a permis de nous frayer un chemin jusqu'au début du canyon. Il se trouve que le chemin que nous avons découvert est tout à fait celui préconisé par Franck dans son topo.

Nous pensions trouver un canyon ré-équipé correctement. Nous savions qu'il avait été pratiqué dernièrement. Peau de balle ! Aucune sangle n'avait été changée, AUCUNE !! Nous avons dû placer quatre maillons rapides sur les sangles des trois amarrages naturels ainsi que sur l'amarrage d'une main courante rappelable. Bonjours les frottements, les usures, et les échauffements lors des rappels de cordes de

ceux qui sont passés avant nous. J'ai préféré ré-équiper dans les règles de l'art pour assurer la sécurité des personnes que j'encadrerais et en appliquant les consignes que l'on m'a enseignées lors de mon stage initiateur.

Ceci dit le canyon est splendide, les cascades s'enchaînent sans interruption et sans aucune marche intermédiaire. Très peu d'eau, mais je pense que ce n'est pas plus mal dans ce canyon technique. Tous ont été enchantés des nombreuses heures passées à observer le paysage, à chercher les amarrages, à ré-équiper et enfin à descendre en rappel. Une belle journée, bien remplie, ponctuée par un bon repas tardif (sortie du canyon à 18 h 15). Pour moi, il est à refaire absolument, avec un petit peu plus d'eau (mais pas trop...).

Soccia — Le Ziocu

Dimanche 20 août 2011

ITP : Stéphane PONCE, Nicolas SKOLUDEK, Alain TOUZET

TVAV : 4 heures 44

On est parti à 19 h 02 du N°4 à Ortale. Deux heures après on était à Vico où on s'est restauré, on a même bu du 1769... On est arrivé au parking vers minuit, Alain et Nico ont monté leur tente et moi j'ai dormi, enfin j'ai essayé... dans la voiture...

Vers 6 h 03 réveil puis petit déj, froid... j'ai oublié le réchaud... Une petite dizaine de minutes de marche et plouf... 7 h 28 : on attaque le canyon. 10 h 11 : on croise le chemin du retour, on aurait dû le prendre mais bon, dame curiosité nous incita à continuer. À part un rappel, rien d'extraordinaire. Ça vaut vraiment pas le coup !! Enfin, l'arrivée à 10 h 34. S'en est

suivi la remontée, presque 33 mn jusqu'au lavoir (haut du village). Puis Nico est monté chercher le véhicule sur le parking.

Pour info :

- ☆ Trajet Aller : par la Scala/Evisa/Vico/Soccia.
- ☆ Trajet retour : Soccia/Vico/Sagone/Afa/RN 193 : c'est plus cool.

Bilan : très très belle première partie, super bien équipée ; seconde partie nulle.

Deux blessés : Alain, une béquille à la cuisse ; Sté, un coude. Je vais passer une radio, je vous tiens informés.

Corte — Ruisseau de Grotelle ; ré-équipement

Jedi 25 août 2011

ITP : André BAUER, Dany FRATANI, Patricia et Jean SALERNO

Nous avons promis de retourner équiper le canyon des Grotelle. C'est chose faite ! Chargés comme des mules avec le perforateur, deux batteries, une vingtaine d'amarrages et 10 mètres de sangle, nous attaquons la montée. Elle nous a parue moins harassante que la fois dernière. Les posts suivants détailleront le chemin d'accès et le topo du canyon ré-équipé.

Bilan :

- ☆ 5 équipements de cascades ont été réalisés dont une avec départ de main courante.
- ☆ 1 départ de main courante a été rajouté.
- ☆ 1 amarrage a été doublé.
- ☆ toutes les sangles des amarrages ont été changées.

Nous n'avons pas utilisé les relais de la C₅₃ et de la

C₂₆, nous n'avons donc pas changé les sangles sur ces amarrages puisque nous sommes descendus en direct. Il est cependant judicieux d'utiliser ces relais pour deux raisons si le débit de l'eau le permet :

- ☆ Le relais de la C₅₃ évite un coincement dans une petite rigole lors du rappel de corde.
- ☆ Le relais de la C₂₆ évite la gestion impérative d'un gros frottement.

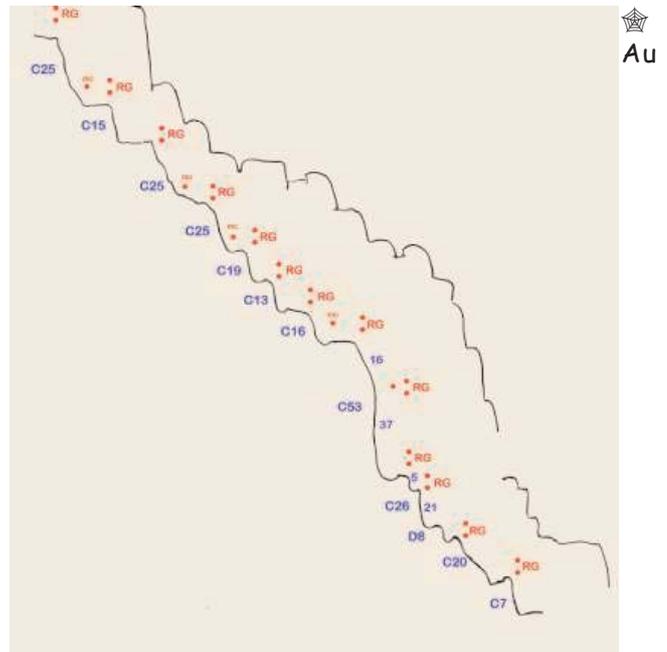
Le débit d'eau n'a pas varié depuis trois semaines, toujours un pissou avec quelques petites vasques bien fraîches. Nous avons descendu le canyon torse nu en short, tee-shirt pour certains et lunettes de soleil. Un régal dans un univers minéral de toute beauté. Retour au véhicule à 18 h, repas et arrivée au club pour l'apéritif du jeudi à 21 h.

Pour Jean-Noël et Jean-Claude (CDS et Ligue) : je fais une demande de matériel au nom du club I Topi Pinnuti auprès de la Ligue et du CDS afin de remplacer le matériel avancé par le club pour l'équipement de ce canyon.

- ☆ 3 plaquettes avec anneau et goujon de 10.
- ☆ 10 plaquettes et goujons de 10.
- ☆ 4 maillons rapides.
- ☆ 10 mètres de sangle.

Le chemin d'accès :

- ☆ Tout est une question de gros pins à suivre (pins à tête plate).
- ☆ Monter tout de suite dans la pinède à droite du petit pont de pierre à l'endroit où le ruisseau des Grotelle croise la route.
- ☆ Il est possible de garer la voiture à quelques mètres du pont de pierre.
- ☆ Dans la pinède obliquer légèrement vers la droite et laisser le pierrier à droite.
- ☆ Monter jusqu'à la barre rocheuse. Un énorme pin s'y adosse.
- ☆ Continuer à gauche du pin et emprunter le petit vallon très raide, souvent humide, qui se fraye un passage dans la barre rocheuse.



sommet du vallon, on accède à une pente très praticable, qui domine la route et les bergeries.

- ☆ Pour rejoindre le début du canyon viser, tout en montant, l'énorme pin qui surplombe les falaises du canyon en rive gauche.
- ☆ Arrivés au premier, il suffit de viser le second et ensuite le troisième...
- ☆ A vous de choisir l'ombre du pin que vous préférez pour une éventuelle pause...
- ☆ Descendre dans le canyon.

Nous avons choisi d'équiper la première cascade dans l'affluent le plus à droite. Le premier rappel se trouve rive gauche pour une C₂₅ environ en plan incliné. En fait le canyon commence trois cascades avant le topo de Franck qui est certainement descendu dans le canyon au niveau du deuxième pin sur le chemin d'accès après le vallon raide. Ce qui explique l'absence d'équipement avant la C₂₆ du topo de Corse Canyon.

Jean

Corte — Valdoniellu

Dimanche 28 août 2011

ITP : André BAUER, Patricia et Jean SALERNO

- ☆ Temps : beau
- ☆ Marche d'approche : 1 heure 10
- ☆ Débit : faible mais quand même de quoi profiter des cascades arrosées
- ☆ Température de l'eau : très fraîche.
- ☆ Temps de descente : 4 heures

Nous avons pris notre temps afin de profiter de la

fraîcheur du canyon. Nous avons dû poser une plaquette afin de doubler un amarrage ; tamponnoir dans le granit c'est gratiné !! André s'est initié aux équipements techniques, main courante et relais suspendu... Il progresse !

Repas dans la Restonica et retour au local ! Encore une belle journée dans la Restonica. Dimanche pro-

chain nous comptons programmer un canyon dans le grand sud avec un départ samedi en fin d'après-midi.

Les volontaires seront les bienvenus...

Volpajola — Cippetto

Dimanche 4 septembre 2011

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Dany FRATACCI, Patricia et Jean SALERNO

Des conditions orageuses étaient prévues pour ce dimanche 4 septembre, nous avons donc annulé notre sortie dans le Zioccu et programmé une sortie dans un canyon de la région. Le rendez-vous est donné à 7 h 45 au local pour une analyse plus précise de la météo. Les prévisions météo nous laissant un petit créneau à la mi-journée, nous décidons donc de nous rendre sur place malgré la pluie.

Arrivés sur place un coin de ciel bleu annonce l'accalmie prévue, nous attaquons la montée à l'ombre

des nuages. Un ciel bleu nous a accompagnés durant toute la descente et les pluies de la veille n'ont pas du tout gonflé le débit du canyon.

Petit casse-croûte sur les bords du Golo juste avant que les gouttes ne refassent leur apparition. Retour au local vers 14 h 30, et badaboum les orages prévus éclatent !

Le timing était bon et encore une journée télé évitée.

I Pozzi — Corte

Dimanche 25 septembre 2011

ITP : André BAUER, Dany FRATACCI, Jean et Patricia SALERNO

Départ du local à 8 h 30. Un petit café à Corté. Début de la marche d'approche à 10 h 30 ; retour à la voiture à 15 h. Beau petit canyon de montagne, débit un petit peu plus important que dans les Grotelle et le Valduniellu. Quelques vasques bien remplies.

Équipement correct et une belle 50 m. Nous avons tiré de rappel d'en haut sans passer par la main courante.

Montée à l'ombre juste après la légère pluie, la descente avec un petit peu de soleil par moments.

Une belle journée Canyon

Petite précision : Je pense que la 60 rose est HS ! La gaine semble s'être désolidarisée totalement de l'âme, imposant des descentes par saccades. Par sécurité nous ne l'avons plus utilisée pour la poursuite du canyon après la 50...

Soccia — Zioccu

Dimanche 9 octobre 2011

ITP : André BAUER, Philippe CHRISTY, Dany FRATACCI, Carlos OLIVEIRA, Jean et Patricia SALERNO

Départ de Bastia le samedi à 19 h pour une première étape à Calacuccia à l'hôtel l'Acqua Viva, toujours aussi bien ! Une pizza au feu de bois à la Pizzeria de Cuccia ; super bonne !

Départ le matin à 9 h 15 de Calacuccia après un petit déjeuner copieux. Nous retrouvons le couple Philip et Carlos, qui avait passé la nuit sur Ajaccio, à Soccia. Après l'organisation de la navette, nous avons envisagé le canyon dans son intégralité, nous attaquons la marche d'approche. Il faut une petite vingtaine de minutes pour rejoindre la passerelle en suivant la piste forestière.

Dès les premières vasques, la température de l'eau nous a tout de suite donné le ton ! Nous allions avoir froid... L'eau était glaciale, il était difficile d'y laisser les mains nues plus de quelques secondes immergées. Nous avons souffert du froid dans les parties

encaissées. Les grandes vasques étaient pleines et le débit très correct. On se demande même comment il peut y avoir autant d'eau dans le canyon après tous ces mois de sécheresse.

Un canyon grandiose, magnifique ! Les jeux de cordes emportés nous ont permis d'équiper à tour de rôle sans interruption. Nous avons tout de même passé cinq heures dans le canyon avec la marche de retour.

La partie finale dans les blocs au soleil a permis de nous réchauffer et nous ne l'avons pas trouvée pénible du tout. La marche de retour se fait sur un beau sentier qui remonte vers le village en une vingtaine de minutes.

Une superbe journée dans un canyon magnifique. Retour à Bastia par le col de Vergio en deux heures trente.

Castirla — Petra Leccia

Dimanche 13 novembre 2011

ITP : André BAUER, Dany FRATACCI, Patricia et Jean SALERNO

Départ du local à 8 h ! Une température de 2° à Ponte Novu, 7° par la suite. La route bloquée nous oblige à faire demi-tour et stationner notre véhicule au premier col de la route d'accès à la Petra Leccia. Cela rajoute une bonne vingtaine de minutes à la marche...

De d'eau bien fraîche, un soleil qui n'a fait qu'une brève apparition dans le canyon malgré le ciel bleu. Et une belle journée ponctuée par un *figatellu* au feu de bois et un bon vin.

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=HqF7mm-KbtQ

San Nicolao -Bucatohju -

Dimanche 20 novembre 2011

ITP : André BAUER, Jean SALERNO pour le canyon

BARBECUE : Dany FRATACCI, Patricia SALERNO

Départ du local à 8 h.

Phil, dont l'« oncle incarcéré » lui fait toujours souffrir le martyr, n'a pas pu se joindre à nous. La corde de 60 orange et tout le matos de sécu dans nos sacs, nous nous dirigeons vers Moriani. Nous prenons notre temps, Patricia et Dany ont prévu de nous rejoindre à 15 h au pont génois de la sortie du canyon. Après quelques cafés nous décidons de rejoindre les tunnels du Bucatohju. Le soleil est quelque fois de la partie et une belle journée se profile.

Le ton est donné sur pont, le Bucatohju est en eau, ça va être sportif. Départ du canyon à 10 h de la première cascade, une descente de toute beauté dans un Bucatohju débarrassé de sa vase d'été et en eau. Toutes les cascades étaient arrosées et les vasques bien pleines, vive le canyon d'hiver...

Fin du canyon à 14 h, c'est vrai que nous avons pris notre temps et fait quelques pauses. Juste le temps d'obtenir suffisamment de braise dans le feu que nous avons allumé près du pont génois, et les femmes arrivent avec les victuailles et des affaires sèches. Belle journée ponctuée par bon repas composé de pizza, quiche, *figatellu*, vin de Bordeaux, café, pousse café, etc... Retour au local



Bocognano — Ruisseau de Trottuo

Dimanche 11 décembre 2011

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Jean SALERNO

GUEST STAR : Tigrou

Une belle journée canyon dans le ruisseau de Trottuo ponctuée par une bonne *Pietra* blonde, un figatellu au feu de bois et un délicieux dessert.

La marche d'accès est toujours aussi pentue mais elle a été, cette fois-ci, plus facile à trouver. De l'eau pour s'amuser dans les cascades et un Tigrou très à l'aise. Les manips de cordes de la veille en falaise ont été bien utiles.



Corscia — Ruda on Ice

Vendredi 23 décembre 2011

ITP : André et Jean

Départ du local à 8h, nous avons décidé de faire le Canyon de la Ruda sans navette.

Une halte longue à Ponte Novu au café *A Memoria*, pour prendre un bon café, la température extérieure est de -3° . Pour accéder au haut du canyon, nous avons envisagé une marche d'approche en empruntant la *Alta Scala*. À partir du parking de la route, rejoindre la vieille *Scala di Santa Régina*, prendre à gauche et poursuivre sur une cinquantaine de mètres. Un gros cairn indique le départ du sentier qui monte raide pour surplomber la falaise que l'on aperçoit du bas et ensuite rejoint le pont génois supérieur de la Ruda en suivant la *Alta Scala*. Le

départ du canyon est atteint en 45 minutes. De la neige, de la glace, de l'eau fraîche, mais quel pied !

La carte de la marche d'approche :



LES DÉVIATIONS DANS LES SAUTS EN CANYON

Étude réalisée dans le cadre d'un diplôme de posturologie clinique
Muriel MASESTRIPIERI

CONCLUSION

La descente de canyon est une activité sportive passionnante et complexe. Elle allie à la découverte du milieu naturel les spécificités techniques qu'il impose. C'est aussi une activité qui attire encore beaucoup de personnes novices, aux capacités sportives variables.

L'encadrement par des professionnels diplômés ou par des cadres fédéraux semble du bon sens. Il n'en reste pas moins que chaque individu est porteur de ses déficiences et qu'il est parfois difficile pour la personne qui encadre d'en gérer les influences sur le bon déroulement de la sortie. La question de la gestion des sauts et des informations à donner pour une bonne réalisation reste une préoccupation cruciale. Notre étude n'avait pas la prétention de dire comment il faut sauter mais de tenter tout au moins de donner quelques indications sur l'existence de certaines déviations. Malgré la multitude d'informations que cette étude a généré nous ne pouvons pas lier un type de déviations à un type de déficit, ni considérer une déviation comme la signature d'un trouble postural.

Inversement un trouble connu ne semble pas entraîner systématiquement une déviation puisque les mécanismes de contrôle et de régulation peuvent le compenser. Néanmoins il était intéressant de pouvoir observer certains de ces mécanismes tels que battements des bras, des pieds ou modification de l'inclinaison d'une partie du corps. Certes l'Homme n'est pas aussi doué que le chat pour rétablir son équilibre dans l'air, mais surtout les individus ne sont pas tous égaux dans cette réalisation. Ici la notion de qualité de la représentation de notre schéma corporel semble primordiale.

Si nous pouvons nous permettre quelques constats :

✧ **il semble important que les personnes présentant des troubles de la réfraction et portant**

.....

Article paru dans *SpéléOc N°111*, une publication du Comité de Spéléologie Régional Midi-Pyrénées

des lunettes ou lentilles de contact les aient impérativement pendant les sauts. Les lentilles de contacts sont bien sûr plus pratiques et il suffit de fermer les yeux dans l'eau pour ne pas les perdre, mais il vaut mieux des lunettes que rien (dans ce cas un lien ajusté derrière la tête permettra qu'elles ne sautent pas à l'impact). Le risque que les lunettes ne blessent en étant éjectées lors d'un grand saut nous semble minime par rapport à la déviation qui serait induite par la recherche d'une visée de mauvaise qualité.

✧ **le positionnement droit de la tête dès la phase d'envol** permettrait d'éviter certaines déviations vers l'avant.

✧ la rigidité du corps pendant la phase d'envol va minimiser les capacités de contrôle et de régulation. Il est préférable de **préconiser une position souple et écarté dans la phase d'envol**. À l'entrée dans l'eau il faudra alors se regrouper verticalement et avec une certaine tonicité, tout en conservant une capacité d'amortissement à l'impact dans l'eau (voire avec le fond de la vasque)

✧ un certain nombre de personnes se bouchent le nez pour sauter, ce qui entraîne de multiples problèmes :

λ soit le coude est écarté et à l'impact risque d'entraîner des traumatismes de la face (paume de la main qui percute violemment le nez, griffures par l'ongle du pouce du nez, des paupières et de l'œil).

λ soit il reste collé au corps et c'est la tête qui se penche entraînant alors une bascule avant. **Le geste idéal consisterait à ne se boucher le nez qu'au moment du regroupement avant l'entrée dans l'eau.** Le port d'un pince-nez de natation semble être une autre alternative.

✧ comme nous l'avons constaté l'appréhension peut générer des problèmes. Le bon sens nous pousse à dire qu'il **ne faut forcer personne à sauter**, mais cela semble d'autant plus vrai que les sauts dépassent 5 m. Le mélange appréhension, inexpérience et tout autre trouble insoupçonné peut être fatal lors de l'entrée dans l'eau.

Médias



**Oletta - Cast.1 ; Initiation spéléo et tournage ; J'ai testé pour vous France 3/Via Stella
Dimanche 27 février 2011**

ITP : Philippe CHRISTY, Jean-Claude DEL BASSO, Valérie DESHAYES, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Patricia SALERNO

LFX PROD : Sandrine S..., Laurent SANTONI

Le 11 février dernier, Jean-Claude a reçu un appel téléphonique de Xavier TORRE qui représente la société LFX Prod d'Ajaccio, après que celui-ci ait laissé un message sur le répondeur du club et envoyé un courriel au club, mais comme il n'avait pas eu de réponse...

Il nous proposait un petit reportage de 6 mn sur la spéléo pour l'émission *Fora di Strada* qui passerait sur *Via Stella* en mars. C'est un reportage en immersion où la présentatrice Sandrine... (celle qui présente l'Agenda de FR3) montrera ce qu'est la spéléo, un peu comme ce qu'on avait fait pour *Coloori*. Donc cavité pas trop dure avec un peu de verticale, un peu de ramping, des concrétions, etc.

L'équipe serait légère puisqu'elle se composera uniquement de la présentatrice et du cadreur/réalisateur, Laurent SANTONI. Il n'est pas indispensable que l'accompagnateur parle corse, mais ce serait quand même un plus.

Après avoir traînaillé quelque peu au local, Nono et Val vont récupérer les journalistes à N°4, pendant que les autres prennent la route classique. Tout le monde se retrouve devant la barrière du transfo qui permet maintenant d'atteindre le gué sans se préoccuper des portails de la ferme. Petit arrêt à la ferme de Castiglione pour vérifier si le 4x4 du cadreur est apte à monter au pylône. Celui-ci étant déjà bien rayé, il peut donc subir sans regret les attaques agressives des salsepareilles.

Deux équipes se forment, la première composée de

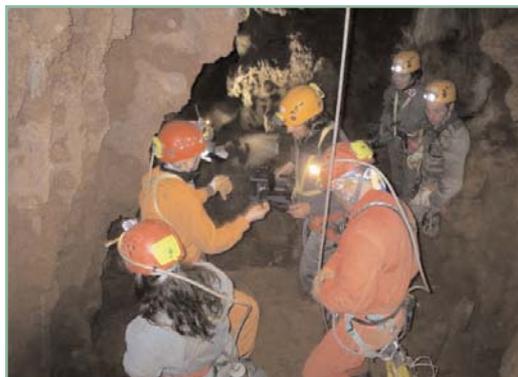
Nono, Sandrine, Laurent, Patricia, JCD, Val et JND iront vers la *Salle de la Chèvre* pour le tournage, JND s'occupant de l'équipement. Philippe, Véro et JCL constitueront l'autre équipe, Philippe ayant besoin d'entraînement pour son prochain stage spéléo se chargera de l'équipement. Il commence d'ail-

leurs tranquillement par le puits d'entrée. En bas de celui-ci nous attend pendant seulement quelques minutes un Rhinolophe Euryale (JYC précisera plus tard que c'est la première fois qu'un exemplaire est remarqué dans ce trou). JND nous rejoint pendant que Phil équipe paisiblement le P₁₃ du *Grand Réseau*.

Pour accélérer la montée de ce

puits, un spit a été ajouté dernièrement pour transformer la déviation en fractio. Ceci impose maintenant un réglage très précis des mickeys. Autre inconvénient, ce fractio étant placé dans la partie la plus étroite de la faille, le franchissement de celui-ci est moins facile. Il faudrait planter deux spits au-dessus du rétrécissement. Véro confirmera la difficulté à passer ce fractio, JCL remontera pour l'aider, ce qui laissera Phil prendre un peu d'avance pour équiper le dernier puits de 15 m.

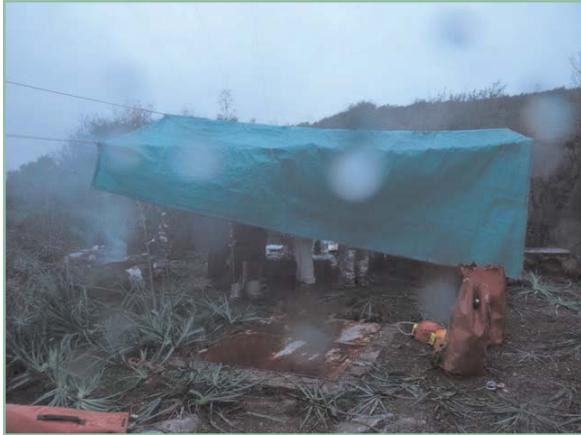
La visite continue par le *Plateau à escargots*. Un contrôle du chai s'impose, les caisses inférieures sont très dégradées, un calage préventif avec des pavés est effectué. Il est temps de remonter, Phil aidera Véro à passer la dernière déviation, une aide sera aussi nécessaire au passage du fameux fractio du P₁₃.



Pendant que Phil déséquipe le *Grand Réseau*, JCL ira donner un coup de main à la première équipe pour la remontée du P13 de la *Salle de la Chèvre*. Sandrine est très soulagée de sortir, ce qui n'est pas forcément bon signe ...

À l'extérieur, le temps se dégrade. Le feu est allumé, les grillades sont envoyées mais la pluie arrive et impose la pose d'une bâche pour se mettre à l'abri. C'est ainsi que tous debout, nous savourons *figatelli*, boudins et autres cochonnailles accompagnés de quelques débouchages.

JCL



Contacté par une équipe de journalistes de FR3 Corse, intéressé par la réalisation d'un reportage sur l'activité spéléo de notre région, nous avons immédiatement réagi pour organiser une journée de tournage. La cavité de Cast 1 a été retenue pour sa diversité. Puits, concrétions, petites salles... mais aussi, pour sa facilité de progression.

Les 4 X 4 traversent aisément le gué de l'Aliso et nous nous retrouvons tous au bord de la cavité. Noël

est désigné pour accompagner Sandrine afin d'assurer le reportage, tandis que Laurent gère la caméra et le son. L'éclairage sera transporté et mis en œuvre par les membres de l'association à tour de rôle.

Nous pénétrons dans Cast.1, Noël, équipé d'un micro, répond aux questions de l'animatrice, pendant que le cameraman filme. Arrivés dans la *Salle du Veau*, JCL, Véro, Philippe et Jean-Noël partent vers le fond, les autres se dirigent par le P13 et accèdent dans la *Salle de la Chèvre*. Le tournage se poursuit et

les plans se succèdent, escalade, passage par la vire, redescente puis remontée à la surface.

Entre temps la météo a changé, il s'est mis à pleuvoir. La journée se termine et c'est, abrités sous une bâche à la nuit tombée, que nous prenons un repas tous ensemble.

Le film sera diffusé sur FR3 et VIA STELLA, probablement fin avril, début mai.

Nono

Bastia — Fête du Sport

Dimanche 11 septembre 2011

ITP : Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Dumè DESCALZO, Valérie DESHAYES, Jean-Noël DUBOIS, Pierre LACOMBE, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Jean et Patricia SALERNO

DE PASSAGE : Valérie LOSSERAND, Olivier GERALD et leurs enfants, les parents d'Olivier, Gaby le père de Noël, Véronique MASSA

Antoine, seul au local ce matin charge sa voiture, Dumè se trouve sur la place depuis les aurores afin de réserver les places (comme d'habitude), Jean-Claude arrive au local trop tard (8 h 50), Noël a du mal à se réveiller, Jean-Noël pédale... Bref !! Petit à petit nous nous retrouvons tous sur la place St Nicolas et le stand se monte tout doucement.

Sous un chaud soleil, toute la journée une foule dense défile, pose de nombreuses questions, promet de nous rejoindre pour les JNSC... Nous répondons aux abondantes interrogations. Les heures passent, il est déjà 18 h, il est temps pour nous de commencer à démonter et remballer notre attirail. Petit à petit, tous s'éparpillent, Antoine (encore lui) et Noël se retrouvent au local pour réintégrer la totalité du matériel.



Divers

**Centuri — Sortie cohésion ; oursinade****Dimanche 20 mars 2011***ITP : Corine BONNAL, Valérie DESHAYES, Noël RICOVERI, Patricia SALERNO**INVITES : Bernard PAOLI et ses enfants, Anne, Cyril et leurs enfants.*

Rendez-vous est donné au local de l'association, la météo, incertaine jusqu'au dernier moment, s'est améliorée et c'est sous un beau soleil que le convoi prend la route du cap Corse. Tandis que les uns complètent le ravitaillement, les autres rejoignent Bernard et ses enfants à Miomo. Sur la côte est du cap Corse, le Grecale (vent de nord-est) agite la mer, nous nous interrogeons sur l'éventualité de plonger aujourd'hui...

Vers 10 h 30 nous arrivons au petit village de Centuri. Sur ce côté ouest de la Corse le vent est apaisé, mais, il persiste une forte houle résiduelle d'Ouest. Nous nous installons dans une petite crique ensoleillée. Tandis que Coco et Nono enfilent les combinaisons de plongée, les autres aménagent le barbecue, recherchent du bois et s'établissent tout doucement. Le moment tant redouté arrive, il faut à présent rentrer dans l'eau. Elle n'est pas très chaude pour ce premier jour du printemps. Enfin, le premier pas est franchi, et les premiers oursins sont récoltés.

Tandis que nos deux plongeurs, ballottés continuellement par la houle, remplissent le filet, les autres pêchent ou s'affairent autour du feu. Plus tard, Cyril prête main-forte à Coco et Noël. Il les rejoint à l'eau et la cadence de



collecte augmente de façon significative. Au bout de deux heures passées dans l'eau fraîche, le froid commence à se faire sentir et il est temps pour les plongeurs grelottants de regagner la berge.

Un plateau bien garni d'oursins est proposé et tous se régalent (pour certains[es] c'est une première découverte), de nombreuses bouteilles de vins blancs accompagnent ces fruits de mer. Les agapes se poursuivent par du *figatellu* et/ou des sardines grillées. En fin de repas, Bernard nous propose un excellent limoncellu liquoreux, accompagné de caramels maison, un véritable délice...



Il reste encore quelques bouteilles, alors, visiblement très déterminés, quelques-uns(es) vont s'employer à les assécher avec obstination et constance... (Plus tard, nous constaterons que les abus de Gewurztraminer vont fortement en exténuier certains[es] d'entre nous...).

Maintenant, le soleil radieux plonge lentement dans la mer, il est temps de rentrer. Nous replions nos balluchons et reprenons la route pour Bastia. Nous avons passé une très très bonne journée.

À renouveler.



Bastia — Pot, Local**Jeudi 5 mai 2011***Tous les membres du club, le CDS 2B, la SCC, la LISC ...*

Après avoir subi et apprécié les différentes épreuves techniques et morales du cursus durant une semaine de stage bien remplie, les nouveaux initiateurs canyon ont fêté comme il se doit leur réussite.

D'anciens membres du club, exilés sur le continent et de passage sur l'île, ont pu constater que la bonne ambiance est toujours de rigueur aux topis et que toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver autour de quelques verres et pizze !

Une nouvelle fête est programmée pour la remise officielle des diplômes, forcément...

**Oletta — Journée nettoyage de fin de Printemps ; Débroussaillage****Samedi 21 mai 2011***GCC : Jean-Yves COURTOIS**ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA*

Wiiiiiiiiinnnnnn, Dzoiiiiinnn, Vroiiiiiiiiiiiiimmmmm, Zzzzziiiiinnn : le site de Castiglione n'avait pas résonné de ces chants stridents depuis le 22 mars 1997 ! À l'époque Dumè avait comparé ces envolées sonores avec des chants tibétains... Depuis EDF était passé une fois nettoyer sous le pylône puis le maquis avait repris ses droits sur notre aire de parking.

Depuis quelques semaines le CDS avait lancé un appel vibrant à la communauté spéléo — voire canyonesque — de Haute-Corse pour venir démaquiser la piste d'accès à notre site école. En promettant même d'arroser largement les agapes de quelques bonnes bouteilles ! Mais cela n'a pas suffi pour attirer les troupes, le samedi matin nous étions quatre vaillants courageux armés de trois débroussailleuses, deux tronçonneuses, serpettes, sécateurs, croissants, fourche... de quoi équiper un bataillon ! On ne s'est pas découragé pour autant. Après avoir



retrouvé JY au Col d'Amphore pour le café trad', à 10 h 30, on était sur site. Cela n'a pas été un travail de tout repos, la végétation est très dense, JY et JN attaquaient chacun un bord de piste à la débroussailleuse ensuite les deux JC suivaient pour jeter les branchages le plus loin possible et tailler les picots restants. Pendant que JY filait jusqu'au parking de Cast.2, JN s'attaquait à l'aire sous le Pylône, stationnement et pique-nique puis à la descente de la piste jusqu'au replat. Vers 13 h 30, l'hypohématémie commençant à sévir dans le groupe, JCD nous alluma le feu et rameuta le reste de l'équipée. Tout le monde était un peu cassé, mais quel travail d'abattu en moins de trois heures : depuis le replat avant le raidard, jusqu'au

pylône, c'est un vrai boulevard, les peintures de certains 4x4, habitués de la Place St Nicolas, ne risquent plus rien. Les agapes durèrent ensuite pres-

que deux bonnes heures et se terminèrent par une petite sieste sous l'olivier maintenant bien dégagé. On a failli ensuite assister à un remake de *Massacre à la tronçonneuse* quand JCD a commencé à démonter pour la nettoyer la tronçonneuse de JY. Le problème a été que remontée et propre, elle n'a jamais voulu redémarrer... heureusement pour JCD d'ail-



Sisco — Démaquisage ; accès grotte de Butrone Vendredi 14 octobre 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI

L'après-midi commence mal, J.-N. a crevé ; enfin pas lui mais son Disco ! Détour par le Fango pour l'aider à changer une roue, récalcitrante à se faire démonter. Direction Sisco, petite discussion avec le chasseur qui a laissé la clé du cadenas sous le caillou ; non pas celui-là, l'autre !

Il nous a prévenu que ça allait être dur... et effectivement ça l'est. Malgré une débroussailleuse, une tronçonneuse, un coupe-branches et quelques machettes, nous ne progressons que d'une cinquantaine de mètres. Il en reste environ 200 et nous



Oletta — Cast.1 ; raid œnologique Mardi 1^{er} novembre 2011

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA

Dimanche dernier (cf. CR du 30 octobre dans la rubrique *Visites*), dans sa précipitation, JN s'était trompé de bouteille. Comme a dit le président de la LISC, à juste titre, elle ne nous appartenait pas, celle qui était prévu de remonter était la *Cuvée I Topi* déposée par Dumè. Dimanche soir on était tombé d'accord pour la remettre en place lors de la prochaine sortie du week-end suivant, lors de la visite de Cast.5. Mais on avait promis à Dumè de lui faire goûter sa bouteille jeudi prochain, alors JN n'avait qu'une solution, retourner à Cast.1 avant jeudi.

Départ de Bastia vers 14 h 30, une halte au club pour préparer un kit et deux cordes de 40 m avec quelques mousquifs et direction Cast.1. Entrée sous terre à 16 h, une petite demi-heure pour atteindre la cave, dix minutes pour le changement de bouteille



leurs !

Après être bien repus, nos démaquiseurs ont estimé que le contrat était rempli. Retour au bercail. JN est descendu devant pour élaguer les oliviers qui grattaient les véhicules au départ de la piste, pendant que les JC et JY finissaient les bords de piste.



n'aurons pas le temps de nettoyer jusqu'à la grotte. Une autre cavité d'initiation devra être choisie, certainement Lano.

Le chasseur nous a rejoint et nous montre le projet de prolongement de la piste supérieure, qui sera prochainement réalisé par les sapeurs forestiers. Celle-ci nous permettrait d'atteindre la grotte en courbe de niveau, mais il y aurait encore 150 à 200 m de chemin à créer !

Retour au local après un petit café-canistrelli gentiment offert par le chasseur.



et retour à la surface en déséquipant pour 17 h, ce fut une visite éclair.

La bouteille semble en bon état, l'étiquette a simplement un peu souffert de l'humidité, pour le breuvage on verra jeudi.



Dégustation

Jeudi 4 novembre 2011

La dégustation a donc eu lieu ce jeudi soir, avec précaution Dumè nous a ouvert cette bouteille restée six ans sous terre à une température constante de 15°, un fort taux d'humidité (quand on voit l'état des caisses), couchée dans sa caisse rongée par le mycélium. Et pour comparer, une bouteille de la même cuvée, stockée debout chez lui. Les deux contenus ont été transvasés en carafe et aérés pendant dix minutes (après on a craqué...). Surprenant le bouchon de la bouteille restée sous terre est en meilleur état, comme neuf, non coloré ; l'autre était noirci et un peu desséché. On a goûté en premier le vin resté chez Dumè : un peu âpre et agressif, beaucoup de tannins, du corps mais dur à boire seul, peut accompagner un bon sanglier en sauce. Le vin resté sous terre a perdu com-



plètement ce côté agressif, jolie couleur tuilée, il coule en bouche, mais le goût est plus léger, peut-être plus fade, apparemment moins de gras sur le verre (la jambe ou la cuisse ?). JN, JCL et Dumè l'ont préféré, Jean S... l'a trouvé passé et a préféré l'autre.

Que ceux qui ont pu les comparer nous donnent leurs avis.

Que conclure ? sur une bouteille c'est difficile. En principe le stockage en cave tempérée assure une longue conservation, sous réserve que le vin de départ soit de qualité... Aurait-il perdu tous ses tannins (un peu de dépôt au fond de la bouteille).

On ouvre la prochaine dans 5 ans. ROSSI voulait attendre 10 ans pour les siennes, mais c'est la Cuvée des Seigneurs, donc une autre qualité au départ. Rendez-vous en 2016.

Bastia — Local ; Inventaire matériel

Samedi 3 décembre 2011

ITP : André BAUER, Corine BONNAL, Antoine BOSCHI, Philippe CHRISTY, Jean-Noël DUBOIS, Dany FRATTACCI, Jean-Claude LA MILZA, Isabelle LASCROUX, Marjorie MANSIER, Carlos OLIVEIRAS, Noël RICOVERI, Marie-Pierre ROZE

EXTERNE : Léa MANSIER, Nadège

TPAL : 4 à 10 heures

Par une belle journée de décembre, une douzaine de vaillants topis ont passé la journée à inventorier tout notre beau matériel d'exploration. La convivialité des journées d'inventaire nous fait un peu oublier une éventuelle sortie.

Du mousqueton au frigo, de la corde à la pile rechargeable, en passant par les livres, les kits, les spits, les écrous, les..., etc., ce ne sont pas moins de 319 références, représentant 1 469 articles qui ont été comptés.



L'inventaire a bien sûr été coupé par quelques grillades et quelques aménagements du local.